"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."
Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

S. François de Borgia, confesseur.

BEAU ET PLUS CHAUD
Maximum aujourd'hui: ... 54
Maximum l'an dernier: ... 42
Minimum aujourd'hui: ... 62
Minimum l'an dernier: ... 50
Baromètre: 30.00 - 30.05 - 30.10.

VOLUME XXXVIII — No 234 — MONTREAL, VENDREDI, 10 OCTOBRE 1947 — Trois cents le numéro

# L'élection des soixante-sept à l'Hôtel de Ville

### Intérêt du prochain scrutin municipal — Les élus et les "nommés"

Dans deux mois—le 9 décembre—l'électorat montréalais sera invité à choisir une partie du Conseil municipal. Nous disons à dessein *une partie*, car, en vertu du nouveau régime instauré depuis 1940, le scrutin populaire se limite à l'élection du maire et de 66 conseillers, soit aux deux tiers de la Chambre municipale. Un troisième tiers échappe au contrôle des quartiers. Ce sont treize *corps publics* qui désignent cette tierce tranche du Conseil. Ici, le public votant n'a pas voix au chapitre.

Le 27 novembre, journée de la mise en candidature, alors que commencera véritablement la course électorale dans les onze districts de la ville, treize groupements, spécifiquement énumérés dans la Charte, feront connaître les noms de leurs députés respectifs à l'Hôtel de Ville. On devra les accepter de confiance, sans droit de regard. Et "les conseillers ainsi *nommés* sont immédiatement proclamés élus", sans coup férir.

Raison additionnelle pour la démocratie montréalaise de s'attacher à un choix judicieux des 67 représentants qu'on lui concède, sur l'ensemble des 100. Et les électeurs des quartiers ne sont pas déjà tellement nombreux, au regard de la population totale, qu'il leur importe de mieux veiller à leurs propres affaires. Le droit de suffrage municipal se restreint à quelque 263,000 personnes. Par surcroît, la proportion de ceux qui se donnent la peine de voter est de plus en plus réduite; la statistique des derniers scrutins le révèle bien nettement. Les appels au civisme agissant, lancés à cet égard par certains organismes, sont presque restés sans échos.

La masse élisante se renferme dans une trop grande indifférence quand vient le moment de donner son avis, quitte, par la suite, à s'en repentir. Dans quelques semaines, sonnera l'heure de mettre à exécution son vieux ferme propos.

Aussi bien, la matière en vaudra la peine. La chose municipale doit être l'une de nos préoccupations les plus immédiates et les plus quotidiennes. Il s'agit de nos chaussées, de nos trottoirs, de notre approvisionnement d'eau, de nos moyens de transport, de notre santé, et cela, à meilleur compte possible, pour le meilleur service.

Et c'est pour parvenir à ce meilleur service à meilleur marché que des citoyens se mettent en commun et fondent une sorte de coopérative, qui est la municipalité. Leur objet ne consiste pas à faire de l'argent, mais à boucler le budget. A cette fin, ils recrutent parmi eux des gérants qu'ils élisent périodiquement, se réservant ainsi le privilège de les révoquer, en cas de mauvaise administration.

Les problèmes confiés à la gestion de ces grands commis du peuple deviennent plus complexes à mesure que la cité grandit et appellent une plus grande compétence. Les solutions dévolues aux fidéicommissaires de 1947 concernent des domaines divers, mais l'habitation, la circulation et les travaux urgents se placent en première ligne. On agite aussi la question d'un gouvernement métropolitain et d'un système d'arrondissements. Et le budget engagé en notre nom est maintenant de $60 millions. Il n'y a pas si longtemps, le trésorier provincial s'en contentait. Le chiffre est imposant et appelle une irréprochable gérance de ces fonds auxquels chacun de nous apporte sa quote-part en prélèvements de toutes sortes.

S'il fallait un motif supplémentaire pour inciter le contribuable montréalais à apporter un soin particulier dans le choix de ses prochains administrateurs, on ferait entrer en ligne de compte, et en bonne place, un élément nouveau. Depuis l'élection de 1944, à la suite d'un referendum, on a inauguré le mandat triennal à l'hôtel de ville. Les 100 personnages issus du scrutin de décembre 1947 seront donc mis en selle pour une période de trois années. On ne pourrait les changer avant la fin de 1950. Raison de plus pour les bien trier.

Et puis, meilleurs seront les administrateurs municipaux, meilleures seront les chances de continuer à expérimenter ce système des 99 conseillers, répartis en trois classes, et dont on pourrait dire beaucoup de bien et beaucoup de mal.

Pour le moins, cette architecture administrative qui repose sur une quinzaine de paliers, en comptant les délégués des treize "corps publics", ne manque pas d'audace. Quelques-uns lui reprochent un défaut de coordination, si d'autres lui accordent le bienfait de déjouer les combines.

10-X-47 — Louis ROBILLARD

# Concentration de troupes en Palestine

## Les problèmes que suscite l'ancien empire italien

### L'Assemblée générale aurait le dernier mot — L'U. R. S. S. et la Tripolitaine — Les demandes de l'Ethiopie

Depuis une semaine des suppléants des Quatre sont réunis à Londres pour étudier le problème des anciennes colonies italiennes. Lors de la préparation du traité de paix de l'Italie, cette question a été laissée de côté parce que les ministres ne parvenaient pas à s'entendre. Si l'on a cru qu'un ajournement rendrait la solution plus facile, le calcul était mal fondé, car les relations entre les grandes puissances sont plus mauvaises que jamais.

L'empire italien était non seulement très étendu, mais occupait des zones stratégiques importantes sur la Méditerranée, la mer Rouge et l'océan Indien. Les territoires dont il s'agit de disposer sont tous situés en Afrique, puisque la seule partie non africaine de cet empire — l'archipel du Dodécanèse — a été attribuée à la Grèce.

Les entretiens en cours, préliminaires aux négociations des Quatre, portent donc sur trois territoires: la Libye, l'Erithrée et la Somalie italienne. Le plus important des trois, et de beaucoup, c'est la Libye, dont l'étendue est de 680,000 milles carrés, et dont la population dépasse 800,000 âmes. La Somalie italienne a 194,000 milles carrés et 1,300,000 habitants; l'Erithrée, 46,000 milles carrés et 600,000 habitants.

### Rivalités en Libye

Les divergences de vues des Quatre, lors de la préparation du traité de paix, se sont manifestées surtout au sujet de la Libye, qui domine une grande partie de la côte africaine en Méditerranée, de la Tunisie à l'Egypte. L'U.R.S.S. a demandé une tutelle sur la Tripolitaine. Par ses satellites des Balkans, Moscou touche déjà à la Méditerranée par l'Adriatique; mais si l'U.R.S.S. obtenait une tutelle en Libye, ce serait son premier territoire en Afrique. Il semble de moins en moins probable que les Soviets renoncent à une part dans le partage de l'empire italien.

Même en l'absence d'une demande soviétique, le problème ne serait pas facile, car les trois puissances occidentales ne s'entendent guère. Pendant leur campagne d'Afrique les Anglais ont promis aux Senoussis qu'il ne retourneraient pas sous la domination italienne, et cette secte musulmane qui domine en Cyrénaïque et déborde en Tripolitaine, réclame l'indépendance; elle accepterait tout au plus une tutelle anglaise pendant une courte période de transition.

Les Français sont opposés à une telle émancipation, du moins dans un avenir prochain. Ils voudraient que la Tripolitaine soit placée sous la tutelle de l'Italie, et cela afin de freiner le mouvement d'indépendance qui se propage dans toute l'Afrique du Nord et qui menace déjà sérieusement les intérêts de la France en Tunisie et en Algérie. De plus, la France réclame une partie de la Tripolitaine qu'elle occupe dans le moment, et l'Egypte demande une lisière de vingt-cinq milles de largeur à sa frontière de Cyrénaïque.

Etant donné les décisions récentes de l'Angleterre de quitter la Grèce, la Palestine et l'Egypte, il est possible que cette puissance encourage le mouvement d'indépendance des Senoussis, non seulement pour se concilier la Ligue arabe, mais aussi pour installer des bases navales en Cyrénaïque; car Ben-Ghazi est un excellent port, et Derna est assez intéressant à ce point de vue.

### Erythrée et Somalie

C'est peut-être pour l'Erythrée, la plus ancienne colonie italienne, que la décision sera la plus facile. L'Ethiopie réclame cette colonie et les grandes puissances occidentales estiment que ce pays devrait avoir une sortie sur la mer Rouge. De plus, ce territoire faisait autrefois partie de l'Ethiopie.

La principale difficulté, c'est que si la population est ethniquement proche de celle de l'Ethiopie, il n'en va pas de même au point de vue religieux. Car la moitié des habitants de l'Erythrée sont musulmans, et la Ligue arabe demande que cette colonie devienne un Etat musulman indépendant. Certains experts suggèrent une division; la cession de la plus grande partie de l'Erythrée à l'Ethiopie, tandis que la partie nord-ouest serait rattachée au Soudan.

L'Ethiopie réclame aussi la Somalie italienne qui borde son territoire du côté de l'océan Indien, mais cette demande n'a pas beaucoup de chance de réussir car d'autres intérêts entrent en jeu. Cette colonie s'étend de la Somalie anglaise jusqu'au Kenya dont l'Angleterre entreprend de faire sa grande base impériale dans l'est de l'Afrique. Il est question de réunir la Somalie italienne à la Somalie anglaise sous la tutelle de la Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis, qui n'ont en Libye qu'un intérêt général découlant de leur politique anticommuniste, seront peut-être portés à s'intéresser de plus près à la Somalie italienne, à cause du pétrole. Car la *Sinclair Oil Company* procède à des sondages dans la région d'Ogaden, qui appartient à l'empire d'Ethiopie mais dont une partie est administrée par l'Angleterre.

Ces négociations sur l'avenir des colonies italiennes ont peu de chances d'aboutir à un accord des Quatre; mais le compromis intervenu comporte que si dans un délai d'un an les grandes puissances ne s'entendent pas, la question sera référée à l'Assemblée générale de l'O.N.U.; et les Quatre, y compris l'Union soviétique, se sont engagés à accepter les recommandations éventuelles des Nations Unies.

Le fait que le problème ira à l'Assemblée et non au Conseil de sécurité, supprime du même coup le jeu du veto, et permet d'entrevoir des solutions plus rassurantes que les compromis des Quatre. C'est sans doute parce que Moscou n'a pas d'intérêt vital en Afrique que M. Molotov a fait cette concession; mais cela démontre que l'arbitrage international constitue pour les Nations Unies le meilleur moyen de promouvoir la paix.

Paul SAURIOL

Au Chili

## Diplomates yougoslaves expulsés

### Ils sont accusés "d'agitation communiste".

Buenos Aires, 10. (A.P.) — Les deux diplomates yougoslaves, attendus à Buenos Aires, aujourd'hui, à la suite de leur expulsion du Chili sous l'accusation d'"agitation communiste", seront requis de quitter l'Argentine, s'ils ne veulent pas le faire volontairement.

Un personnage officiel de l'Argentine a dit que ni l'un ni l'autre ne pouvait jouir de l'immunité diplomatique en autant que l'Argentine était concernée et que l'"on ne devait pas oublier qu'ils étaient accusés d'un crime contre un autre Etat américain."

Le gouvernement du Chili les avait expulsés, mercredi soir, après les avoir accusés, dans un rapport, de suivre les instructions d'une organisation communiste internationale, en fomentant des grèves, et tout spécifiquement dans les mines de charbon, et de mener une campagne contre les Etats-Unis et l'unité interaméricaine.

Un communiqué du gouvernement chilien a déclaré que le réseau sud-américain de la nouvelle organisation du communisme international, dont on a annoncé la formation dimanche dernier, avait ses quartiers généraux à Buenos Aires.

* * *

Santiago, Chili, 10 (A.P.) — Des dépêchhes de Punta Arenas (Magallanes) annoncent aujourd'hui que la police du Chili a arrêté un Yougoslave sous l'accusation d'avoir essayé de déclencher une grève des conserveries en cette ville de l'extrême sud.

Ce Yougoslave, que l'on n'a pas identifié, était porteur d'une lettre de recommandation signée par Andrej Ounja, chargé d'affaires yougoslave qui avait été expulsé du Chili, mercredi, après avoir été accusé d'"agitation communiste".

A l'extrême nord, Manuel Gallardo, président de l'union des mineurs de charbon du Lota, a été arrêté à l'usine de nitrate, près de Antofagasta. Des communiqués non officiels ont dit qu'il était accusé d'avoir incité les ouvriers du nitrate à faire la grève. Ces nouvelles font suite à la grève des 16,000 mineurs du charbon, commencée depuis sept jours, et qui est maintenant en voie de se régler. Les mineurs disent qu'ils veulent un salaire plus élevé. Le gouvernement prétend que la grève fait partie d'un plan organisé par l'Internationale communiste en vue de saboter la production du matériel brut vital.

## Cinq armées arabes mises en mouvement

### Les troupes du Liban et de la Syrie s'alignent près de la Palestine — C'est la conséquence des résolutions arabes demandant de défendre la Palestine contre le sionisme

Beyrouth, Liban, 10 (A.P.) — Les armées de cinq grands Etats arabes se sont mises en mouvement, aujourd'hui, par suite des résolutions de la ligue arabe, hier soir, demandant au monde arabe de défendre la Palestine, contre le sionisme, par les hommes et l'argent.

Des porte-parole du "War Office" au Liban et en Syrie ont dit que les troupes de ces deux pays, s'alignant aux arabes de la Palestine, se sont rapprochées à minuit et "manoeuvraient" près de la frontière. Les troupes de la légion arabe de Trans-Jordanie, appartenant au roi Abdullah et réputées comme étant l'armée la plus grande et la mieux équipée du Proche-Orient, ont commencé à se masser le long du Jourdain en une demi-douzaine de camps installés en toute hâte. La presse libanaise a dit que des patrouilles mécanisées de cette armée étaient rangées tout le long de la frontière-est de la Palestine, prêtes, selon les journaux, à l'invasion de cette partie du pays.

Au Sud, nous apprenons de source digne de foi que les troupes égyptiennes se préparaient à pénétrer dans le désert de Sinaï, et que la cavalerie saoudi-arabe était censée traverser le territoire égyptien sur l'invitation du gouvernement égyptien à leur aider à disposer un anneau d'acier autour de la Terre-Sainte.

On rapporte non officiellement que sept avions saudi-arabes ont atterri à des aérodromes égyptiens.

L'émir Magid Arslan, ministre libanais de la guerre, a dit: "Il est bien entendu que nous ne pouvons pas divulguer les mouvements de nos troupes", mais nous avons su de source venant de l'entourage du ministère de la guerre que l'on estime à 2,000 le nombre de soldats libanais faisant partie de l'armée mobile et que cette armée a atteint la frontière palestinienne avant l'aube aujourd'hui.

Jérusalem, 10 (A.P.) — Un fait assez surprenant, toutefois, est que le gouvernement de la Palestine a déclaré aujourd'hui qu'il n'était pas du tout au courant des concentrations de troupes le long de sa frontière. Toutes les nouvelles ont été censurées par le gouvernement. Leur publication ainsi que leur radiodiffusion à travers la Palestine ont été formellement défendues aujourd'hui.

* * *

Beyrouth, Liban, 10 (A.P.) — Une résolution, adoptée hier soir par le conseil de la Ligue arabe, a demandé à l'Egypte, la Trans-Jordanie, la Syrie et le Liban — quatre Etats bordant la Palestine — de se tenir militairement sur leurs gardes en ce qui regarde leurs frontières palestiniennes respectives. On leur a demandé également de se joindre à trois autres membres de la Ligue arabe — l'Iraq, la Saudi-Arabie et le Yemen — pour collaborer avec ces derniers aux plans militaires qu'ils préparent. On demandait aussi aux Etats arabes de mettre de côté les fonds nécessaires en vue d'aider les arabes de Palestine à fortifier leurs moyens de défense.

* * *

A Lake Success, N.-Y., les délégués de Grande-Bretagne et de l'agence juive ont diminué l'importance des agissements de la ligue arabe. Le porte-parole de l'agence juive a dit que c'était tout simplement "une menace de propagande", ayant choisi le moment opportun de porter le coup, afin de coïncider avec les délibérations des Nations Unies sur le problème de l'avenir de la Terre Sainte.

Les Britanniques sont d'avis que les pays arabes étaient totalement incapables de monter une armée ayant assez d'importance, à moins d'avoir plus de temps à leur disposition. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient comprendre que des gouvernements responsables permettaient une façon d'agir aussi irresponsable.

## La Nouvelle-Zélande remercie les Montréalais

### Texte du message du premier ministre Fraser transmis au maire Houde à l'adresse de la population montréalaise

M James Thorn, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada, transmet au maire de Montréal, M. Camillien Houde, un certificat de remerciement au nom des Néo-Zélandais, pour marquer leur reconnaissance à l'endroit de la population montréalaise, en retour de son hospitalité et de ses témoignages d'amitié à l'égard de ceux des huit mille aviateurs de la Nouvelle-Zélande qui ont accompli leur entraînement dans notre région, au cours de la dernière guerre.

Cette attestation de reconnaissance porte la signature du premier ministre de la Nouvelle-Zélande, M. Fraser.

Voici le texte de ce document que nous fait tenir le bureau du maire Houde:

**Message de la Nouvelle-Zélande**

*(Traduction)*

"Je désire marquer, par ce message personnel aux volontaires des clubs et refuges, notre reconnaissance pour les services que vous avez rendus à la Nouvelle-Zélande au cours des années de guerre 1939-1945.

"Les citoyens de la Nouvelle-Zélande savent bien que dans votre travail pour assurer le confort et le bien-être de nos hommes et femmes outre-mer vous avez sacrifié beaucoup de votre confort et de vos loisirs.

"Plusieurs d'entre vous ont offert une hospitalité généreuse et par leur accueil amical ont donné de la joie à ceux qui étaient étrangers dans des pays éloignés de leur foyer.

"Par votre aide et votre sympathie vous avez acquis un droit à la reconnaissance non seulement de ceux que vous avez aidés, mais aussi de leurs familles et de leurs amis en Nouvelle-Zélande. Votre dévouement a beaucoup aidé la Nouvelle-Zélande dans son effort de guerre. Je vous prie d'accepter nos sincères remerciements.

(Signé) P. FRASER,
Premier Ministre.
Aux citoyens de Montréal, Qué., 16 septembre 1947."

## La Vierge de Fatima à Ottawa

### Une réplique de la statue miraculeuse de Fatima — Tournée dans bon nombre de villes canadiennes

L'archevêque d'Ottawa, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, vient d'annoncer que dimanche, le 19 octobre, arrivera à Ottawa une réplique de la statue de Notre Dame de Fatima. Cette statue, qui vient directement de Fatima, Portugal, a été bénie par l'évêque de ce sanctuaire historique avant son départ pour les Amériques et elle sera couronnée à Ottawa par Mgr Vachon. Elle entreprendra ensuite une tournée au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Ce voyage coïncidera avec celui d'une autre statue de Notre Dame de Fatima à travers l'Europe, voyage déjà commencé et qui se terminera en Russie.

Le passage de cette statue au Canada constituera un événement religieux et historique d'une portée nationale, car il fera suite au grand congrès marial de juin dernier. C'est pour remercier le ciel des bienfaits reçus alors que les organisateurs de cette randonnée de la vierge de Fatima désirent que sa statue soit couronnée à Ottawa et qu'elle commence en terre canadienne son long voyage à travers les deux Amériques.

En quittant Ottawa, la statue se rendra dans la province de Québec, soit au sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine. Ce sera là le seul arrêt dans le Québec, le samedi soir 25 octobre, avec départ le lendemain soir.

Au Pacifique canadien, M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs à cette compagnie, nous informe que plusieurs pèlerinages sont à s'organiser, soit à Ottawa soit au Cap de la Madeleine, à l'occasion du passage de Notre Dame de Fatima en terre canadienne. Il y aura des trains spéciaux d'un bon nombre d'endroits, par exemple, de Montréal, de Québec, de Maniwaki, de St-Gabriel, de Joliette, de Grand-Mère, de Shawinigan, etc.

## Opium saisi à Vancouver

### Cette ville serait le centre d'une vaste organisation de contrebande de narcotiques

Vancouver, 10. (C.P.) — A la suite de la saisie effectuée par la police fédérale, de 415 livres d'opium de contrebande, évaluées à $4,648,000 au marché noir, des observateurs ont déclaré qu'il était possible que Vancouver soit le centre d'un marché international de narcotiques, dont les quartiers généraux seraient en Extrême-Orient.

La saisie d'opium est l'une des plus importantes qui ait été faite en Amérique du Nord. La marchandise a été découverte à bord d'un cargo hollandais, le Manceran.

Cependant que la police ouvre une enquête afin d'éclairir les circonstances entourant la saisie de Vancouver, les observateurs font remarquer que le 18 juillet dernier 125,000 dollars d'opium étaient saisis à Seattle, sur un navire hollandais, le Mapia, en provenance de Vancouver.

## Le pape parlera à la radio

Cité du Vatican, 10 (A.P.) — Le Vatican annonce aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII parlera à la radio dimanche prochain, le 12 octobre, à midi (heure normale de l'Est), à l'occasion de la convention des Sociétés de saint Vincent de Paul, à la Nouvelle-Orléans.

Deux heures plus tard, le Souverain Pontife enverra un message radiophonique au Congrès marial de l'Argentine.

Ces deux bâtiments appartiennent à la compagnie "Stoemv Neat Nederland Line", des Indes anglaises, du golfe Persique et des ports du Pacifique. Ils venaient tous deux d'effectuer le voyage Calcutta-Vancouver avant que les saisies ne fussent faites.

Le prix légal de l'opium est de 110 dollars la livre, cependant la police déclare que pratiquement il faut payer $8 pour cinq grains, il y a 7,000 grains dans une livre, ce qui porte le montant de la dernière saisie à $4,648,000 au lieu de $46,650 au prix légal.

## Blocs-notes

### Le Pape et les "habitants"

Le Pape, à l'occasion de la Semaine sociale de Rimouski, avait daigné adresser au R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., en sa qualité de président de la Commission des Semaines, une lettre d'un très vif intérêt. Un malheureux accident a fait que cette lettre vient à peine d'arriver au Canada. On en trouvera le texte à l'intérieur du journal d'aujourd'hui.

Nous prions qu'on lise avec une extrême attention ce texte préparé pour nous et qui vient de si haut. Sa Sainteté qualifie de *fondamental* le problème de la terre et il précise que c'est dans la désertion des campagnes que réside l'une des grandes causes du malaise actuel. *"Car, dit-il, il faut bien l'avouer, l'une des causes du déséquilibre et, disons plus, du désarroi, où se trouve plongée l'économie mondiale et, en même temps qu'elle, tout l'ensemble de la civilisation et de la culture, c'est, à n'en pas douter, une déplorable désaffection, quand ce n'est pas du mépris, à l'égard de la vie agricole et de ses multiples et essentielles activités. Or, l'histoire ne nous enseigne-t-elle pas — et notamment par la chute de l'Empire romain — à voir là un prodrome du déclin des civilisations? Et n'est-il pas significatif d'entendre monter, comme un cri d'alarme, des régions d'intense industrie un appel à la formation dans les campagnes d'une population paysanne saine, forte, profondément et intelligemment chrétienne, qui soit comme une digue infranchissable contre laquelle vienne se briser la vague montante de la corruption physique et morale?*

Sa Sainteté traite la question sous tous ses aspects: moral, religieux, etc. Elle entre dans des détails précis:

*...Le côté économique et technique du problème agricole ne laissera pas*, dit-elle, *non plus d'appeler tous vos soins, dans la mesure où il intéresse la justice sociale et le bien commun. Les améliorations de la vie paysanne, en ce qui concerne une organisation rationnelle tant de la culture pour produire davantage, que de la vente pour un équitable profit, feront à bon droit l'objet de vos études. En ce temps de disette quasi universelle il n'est pas indifférent d'abord qu'un meilleur rendement du travail de la terre, une plus intense production de denrées agricoles permettent d'alléger les épreuves si durement ressenties par des continents entiers, que le récent cataclysme a réduits à la misère. Il est également nécessaire de pourvoir à l'institution d'oeuvres sociales veillant aux légitimes intérêts, aux progrès matériels et moraux de la classe paysanne, à sa sécurité et à son avenir: tout cela sera bien propre, non seulement à enrayer le fléau de l'exode rural, mais à rendre les agriculteurs plus conscients de leur rôle, plus fiers de la dignité de leur vie et de leur mission, de la grandeur et de la sainteté de leur tâche.*

Les *habitants* seront fiers de ce témoignage. Tous les hommes de coeur, tous les hommes intelligents et soucieux de l'avenir de notre peuple voudront, comme eux, en faire leur profit.

### Les enfants de Montfort

Le diocèse de Montréal célébrera dimanche, de façon particulière, la canonisation de saint Louis-Marie de Montfort. Nous publions aujourd'hui à ce propos une série d'articles sur le saint et ses fondations maîtresses: les Montfortains et les Filles de la Sagesse. Ils apprendront probablement beaucoup de choses (nous avouons être de ceux-là) à nombre de gens.

Les oeuvres congréganistes se développent de façon si discrète d'habitude que, sauf dans les régions qui bénéficient directement de leurs services, on les connaît relativement peu.

A moins naturellement qu'elles n'aient pris une ampleur extrême et qui les impose à l'attention générale.

Ainsi combien savent l'importance réelle des oeuvres réalisées chez nous par ces deux congrégations des Montfortains et des Filles de la Sagesse, et de leurs établissements en pays de missions?

Or, outre leurs oeuvres proprement canadiennes, les Montfortains de chez nous ont déjà envoyé des missionnaires en Afrique et à Haïti; les Filles de la Sagesse, dont l'apostolat couvre l'école et les services hospitaliers, et qui ont plus de vingt établissements au pays, qui dirigent entre autres, dans notre province, la vie intime de l'Hôpital Sainte-Justine et le sanatorium de Mont-Joli, ont quarante des leurs en Haïti, tandis que d'autres (il s'agit toujours des Canadiennes) se dévouent en Chine, au Congo belge et en Colombie du Sud.

Lisez les pages que le *Devoir* consacre aujourd'hui à l'auteur de ces congrégations et aux oeuvres qui sont nées de son esprit et de son coeur: vous ne le regretterez point.

### Où s'adresser

Le manifeste du comité de la radio française de l'Alberta publié dans le *Devoir* de mercredi et dans d'autres journaux a suscité déjà une vive émotion. On veut un peu partout protester.

Le thème de ces protestations, qui doivent, cela va de soi, allier la force et la dignité, est largement indiqué dans le manifeste du comité. Comme disent les Franco-Albertains, *"ce n'est plus seulement notre minorité qui est en cause: c'est la liberté de parole; c'est le respect des croyances; c'est l'unité nationale.*

Il est évident que ces protestations trouveront leur destination naturelle chez le président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, M. A. D. Dunton, à Ottawa, et chez le premier ministre, M. Mackenzie King. Elles devraient être chez l'un et chez l'autre, assurées d'un accueil favorable.

On connaît les vieilles déclarations de M. King. Quant à M. Dunton, c'est un ancien journaliste de Montréal, qui parle fort bien le français et dont l'esprit doit être ouvert à toutes les idées de justice.

Multiplions les démarches de toute sorte et dans tous les milieux où elles ont chance d'être utiles.

O. H.

### Se vendre plus cher, mais se vendre

Le Manitoba est l'une des provinces canadiennes qui perdent le moins et gagnent le plus à la signature d'un accord fiscal provincial-fédéral.

Aucune province n'a contribué au même point — c'est un fait historique —, à susciter et à orienter l'enquête Rowell-Sirois, dont les recommandations restent le document basique des centralisateurs. Le Manitoba a exercé son influence, en particulier, grâce à des personnalités comme J.W. Dafoe et l'honorable Bracken, alors premier ministre de la province.

Rien d'étonnant, par conséquent, si l'honorable Stuart S. Garson — successeur de M. Bracken —, reprenait hier soir le plaidoyer en faveur de la signature du pacte fiscal, et affirmait que rien dans les accords n'est contraire aux souverainetés provinciales. Ce qui surprend plutôt, c'est la surprise de M. Garson devant la réputation "fédéraliste" de sa province.

Les compensations promises par l'honorable Douglas Abbott, ministre des finances à Ottawa, sont évidemment plus substantielles que les offres initiales de M. Ilsley. Mais cela ne change rien au principe des allocations, qui enlève l'initiative budgétaire aux Etats provinciaux pour la levée de leurs principaux revenus: même si la pension est plus élevée, on n'en reste pas moins un pensionné de l'Etat central, et donc nécessairement son dépendant. Quand on accepte la formule nouvelle, on se vend plus cher, mais on se vend.

### Marchandages et surenchère

Puis, ces augmentations furent consenties à la suite de marchandages dont le résultat le plus clair sera de déséquilibrer le budget fédéral. Tout retombera sur les épaules des principaux payeurs de taxe, c'est-à-dire ceux de la Colombie, de l'Ontario et du Québec: vous et moi. Une entreprise qui devait réorganiser nos finances, est en train d'aboutir au désordre le plus carabiné. Ce ne sera plus "King or Chaos", mais *Ottawa et le chaos.*

L'ère des marchandages ne paraît pas terminée. La *Gazette* nous apprend ce matin de Terre-Neuve que le gouvernement canadien offrirait à la "dixième" province, une pension annuelle de $10,420,000. D'après les règles d'entente fédérale-provinciale, ce montant ne devrait pas dépasser $5,610,000. Même en tenant compte d'octrois spéciaux, le cadeau à Terre-Neuve dépasserait d'au moins $3,000,000 la part à laquelle cette "province" aurait droit — soit une surenchère de 30 à 35%.

### La preuve par l'absurde

Les provinces signataires — les Maritimes qui sont dans la même situation géographique, les Prairies dont l'appétit est généralement solide, — et même le Québec et l'Ontario qui vont payer de toute façon, accepteraient-elles sans regimber l'idée d'une telle générosité? Si l'hypothèse se réalisait, ne serions-nous pas à la veille d'une nouvelle campagne de surenchère?

Mais à ce compte rien ne veut plus rien dire, et Ottawa serait dans la situation d'être dévoré par ses *clients*. Il lui faudrait payer bien au delà de ses moyens — qui sont les moyens du contribuable canadien.

Ainsi établit-on par l'absurde la preuve que le principe même des subventions généralisées est faux, irréalisable dans la justice et le bon sens. Québec et Toronto font bien de ne pas participer à cette course à l'abîme, qui est en même temps, pour les provinces, une course au suicide.

André L.

## Cadavre découvert à la montagne

Hier, vers trois heures et demie de l'après-midi, la brigade des homicides fut alertée au sujet d'un cadavre qui venait d'être découvert sur le mont Royal, à la limite de la ville de Montréal et de la municipalité d'Outremont.

La macabre découverte fut faite par M. Aldéric Trottier, qui demeure au refuge Meurling. Au moment où il fut trouvé, le cadavre ne portait aucun papier d'identité, les seuls indices consistaient en un mouchoir et un petit couteau de poche.

L'enquête, qui fut faite sous la direction des détectives Adoris Boileau et Armand Picard, vient de révéler qu'il s'agit de M. Pierce Morgan, 70 ans, demeurant à 4702 rue Berri. On a cru un instant qu'il s'agissait d'un meurtre, mais les déclarations du fils de la victime, qui est un employé de douanes, et l'état de santé du défunt ont permis de définir que la mort est due à une bronchopneumonie.

## SAINT LOUIS-MARIE DE MONTFORT

**On trouvera, en pages 6 et 7, aujourd'hui, quelques notes sur saint Louis-Marie de Montfort, le grand apôtre de Jésus et de Marie, ainsi que sur les fêtes qui se dérouleront dimanche prochain, pour commémorer la canonisation de ce grand saint.**

# LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

**Abonnement par la poste :**

EDITION QUOTIDIENNE

| | |
|---|---|
| Canada (sauf Montréal et la banlieue) | $ 6.00 |
| Montréal et banlieue | 9.00 |
| Etats-Unis et Empire britannique | 8.00 |
| Union postale | 10.00 |

EDITION DU SAMEDI

| | |
|---|---|
| Canada | 2.00 |
| Etats-Unis et Union postale | 3.00 |

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BElair 3361.


**L'actualité**

## André Mathieu

*L'autre soir, à Radio-Carabin, André Mathieu donnait son premier concert depuis son retour de Paris. Ce qu'il faut saluer d'abord, c'est la maturité, l'ampleur, la richesse et la variété de ce talent. On assiste à un essor magnifique, à une évolution rapide vers la maîtrise.*

*Son Quatrième Concerto pour piano affirme des qualités hors-pair. André Mathieu se moque de la forme scolastique. Il conçoit librement d'après les canons de son inspiration. — Je ne veux pas dire qu'il est ignorant des formules: je veux dire qu'il les oublie dans les jeux de son imagination. Si l'on voulait définir d'un mot ce tempérament, or dirait qu'il est une vitalité enivrée de sa force. Il éclate dans une puissance rythmique frémissante, dans un ruissellement d'arpèges étourdissants. Selon le mot de Goethe, la composition chez André Mathieu est une délivrance. Il arrive à tout le monde d'être obsédé par une mélodie de ne pouvoir s'en débarrasser qu'en la chantant à satiété. Chez un André Mathieu, cette obsession est enracinée au plus profond de l'esprit. Il s'agit de désenganguer cette idée, de la pousser au jour. A l'audition des oeuvres de Mathieu, on assiste pour ainsi dire à cette opération primaire. Les éclats en volent de toutes parts, poussés par une force juvénile. En un mot, nous retrouvons toujours dans ces pages la spontanéité la plus rare et la plus authentique. Les cascades éblouissantes reposent sur un fond solide et bien bâti.*

*De plus, le pianiste est à la hauteur du compositeur. Il combine, d'un ensemble rare, la force et le charme, la douceur et l'intensité. Alternativement, l'instrument rendait les sons les plus descriptifs, les plus dynamiques et les plus poétiques. On n'en finirait pas de louer cette féerie rythmée et colorée.*

*Il est difficile de prévoir ce que devient le talent. Si celui-ci maintient sa ligne, son élan, s'il continue de s'inspirer à la source la plus secrète et la plus intime du coeur et des sens, il sera bientôt au sommet.*

Arthur LAURENDEAU

## L'EUROPE A BESOIN D'AIDE

### Telle est l'opinion du ministre des finances Abbott

New-York, 10 (C.P.) — Le ministre canadien des finances, M. Abbott, a dit hier, à son retour d'un voyage de quatre semaines outre-mer, que la reconstruction de l'Europe est un problème que les pays européens ne "peuvent résoudre seuls".

Il a dit dans un interview à bord du paquebot "Queen Mary" qu'en Grande-Bretagne, "le peuple fait face à la situation d'une façon très réaliste. Ils ont un plan. Quels en seront les résultats? Voilà une question à laquelle je ne puis répondre."

"Je ne suis pas un pessimiste mais je crois que la réhabilitation complète de la Grande-Bretagne prendra du temps."

Le ministre Abbott, qui a consacré la plus grande partie de son voyage à Londres à discuter de problèmes financiers avec les autorités, doit quitter New-York ce soir par avion, à destination d'Ottawa. Les problèmes discutés à Londres concernent à la fois le Canada et le Royaume-Uni.

Il s'est refusé à dire quelles mesures le Canada prendra pour remédier ou même améliorer sa situation en ce qui regarde les dollars américains.

La Grande-Bretagne compte sur le Canada pour certains produits de base, y compris le blé et l'aluminium, qui est très important pour ses industries secondaires.

Faisant allusion au plan d'aide à l'Europe du général Marshall, le ministre des finances a dit que si les Etats-Unis désiraient obtenir de l'extérieur certains des produits dont l'Europe a besoin actuellement, le Canada aurait ces produits à la disposition des Etats-Unis.

Les conditions en France sont "extrêmement difficiles" cependant que la destruction qu'il a vue en Allemagne ne peut pas être décrite."

## Réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste

Comité régional du nord: assemblée d'élections le vendredi, 10 octobre, à 8 heures, au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, boul. Saint-Laurent.

## Premier voyage d'un cargo hollandais

Le cargo hollandais *Prins Frederick Hendrik*, le premier à être entièrement construit en Hollande depuis la guerre, est attendu à Montréal vers le 15 octobre. Ce sera son premier voyage.

Le *Prins Frederik Hendrik* appartient à la ligne *Oranje* et est affecté au service des Grands-Lacs. Ce premier voyage est le début de son service régulier: Rotterdam, Anvers, Londres, Saint-Jean (Terre-Neuve), Montréal, Toronto, Cleveland, Milwaukee, Chicago. C'est une construction des plus modernes, avec radar, gyrocompas, sondeur par le son, engin Diesel. D'une capacité de 2,800 tonnes, le cargo peut recevoir douze passagers.

Un groupe d'officiels hollandais assistera à l'arrivée du *Prins Frederik Hendrik*, parmi lesquels quelques représentants du consulat général de Montréal.

## Enfant ébouillantée

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) — Diane Sylvestre, une enfant de onze mois, de Saint-Simon de Bagot, est décédée à l'hôpital St-Charles de cette ville, après s'être ébouillantée par tout le corps, chez ses parents. Elle était la fille de M. et Mme Roland Sylvestre (Mariette Cournoyer). Comme Mme Sylvestre se préparait à faire la toilette de l'enfant, celle-ci s'accrocha soudain à une bouilloire remplie d'eau bouillante et la renversa sur elle. On la conduisit immédiatement à l'hôpital, où elle expirait peu après son admission. Outre ses parents, la petite défunte laisse une soeur, Carmelle.

## Le procès de Fiset retardé au 27

Roland Fiset, accusé du meurtre d'Annette Diotte, 39 ans, le 30 juillet dernier, par étranglement avec une cravate, subira son procès le [illegible] ce mois, a annoncé, hier matin, le juge Wilfrid Lazure, siégeant en Cour du banc du roi, un peu avant l'ouverture de la Cour pour la fin de la cause de Marcel Marcotte.

## Avis de décès

LAURENCELLE. — A Montréal, le 9 octobre 1947, à l'âge de 67 ans, 10 mois, est décédée Madame Joseph-Hector Laurencelle, née Vincent (Fabiola). Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 6686 rue St-Denis, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 9 heures 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Heu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VAILLANCOURT. — A l'hôpital de Saint-Jean de Québec, le 9 octobre, est décédé l'abbé Olier Vaillancourt, vicaire à la Nativité de Laprairie, fils de feu Aldéric Vaillancourt et de feu Marie Desormeaux. La translation des restes aura lieu vendredi après-midi, à 4 h., et les funérailles, samedi le 11 octobre, à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.


ACHETEZ VOS FLEURS ICI



**La Patrie Fleuriste**

168 est, STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

Ecoutez C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.





**Au club Richelieu**

# L'évolution de la musique dans la province de Québec

### Le Dr J.-J. Gagnier donne des précisions sur les compositeurs canadiens — Où nous en sommes dans ce domaine

Au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu, le Dr J.-J. Gagnier a prononcé hier une causerie intitulée: "L'évolution de la musique dans Québec". En voici le texte:

Vous parler du mouvement musical de la province de Québec n'est pas chose facile. Comment a-t-il commencé? comment se comporte-t-il? où va-t-il? A ce propos, je pourrais peut-être faire un parallèle assez rapproché entre ce que répondait un jour Mozart à un compositeur amateur et l'évolution de la musique chez nous.

Un certain pseudo-musicien, pédant, — il s'en trouve — demandait à Mozart: "Pourriez-vous me dire comment composer?" Et Mozart de répondre: "Oh! vous êtes beaucoup trop jeune!"

L'amateur: "Mais vous étiez beaucoup plus jeune que moi quand vous avez comme cé."

Mozart: "Oui, mais moi, je n'ai demandé à personne comment faire."

La musique ici n'a pas commencé autrement. Chacun s'y est mis avec plus ou moins de science. Plein de foi, chacun a bûché, persévéré.

En feuilletant notre histoire, nous trouvons force détails sur nos sculpteurs, peintres, architectes et littérateurs, mais sur nos musiciens, seulement une mention en passant ici et là. Ernest Gagnon, écrivain, historien et musicien, est à peu près le seul à nous donner d'intéressants renseignements.

La musique au Canada nous a été inspirée de la grande nature, de ses larges horizons. Dans ce pays alors sans conservatoire et sans professeurs, sans orchestre, sans auditoire éduqué, sans éditeur, nos prédécesseurs, produisirent envers et malgré tout des oeuvres de différents genres dont plusieurs survivront.

La présente génération aussi tenace que ses pères, ayant en plus les facilités d'étude, d'exécution et d'édition, obtient des succès de plus en plus manifestes.

Le mouvement musical au pays, surtout dans le domaine de la composition, a pris une telle envergure depuis vingt ans, qu'il nous est permis d'espérer les plus beaux résultats.

Il est de toute évidence que la musique a pris naissance au Canada avec l'avènement des missionnaires. On peut s'imaginer que pour les fins liturgiques, s'aidant tantôt d'un violon, d'une flûte, de certains instruments anciens comme le serpent, l'épinette, et le clavecin, plus tard d'un orgue primitif, formant des chorals, le missionnaire réussit en quelque sorte à initier les âmes frustes aux beautés de certaines mélodies du culte.

Encore de nos jours l'influence des missionnaires se retrouve dans les quelques chants, conservés par certaines tribus sauvages ou esquimaudes du Canada.

Il est facile de croire qu'en dehors des offices religieux, l'on trouva vite le moyen d'égayer les fêtes publiques, puis les réunions familiales plus intimes avec de la musique profane.

La première mention d'un événement musical au pays remonte à 1535, alors que sous Jacques Cartier, les équipages réunis devant Stadaconé, sur l'entrepont de la *Grande Hermine*, entonnèrent "Où s'en vont les gais bergers?"

Puis il s'écoule un siècle où il n'est fait mention que de cérémonies religieuses avec force cantiques de France, accompagnés de quelques instruments. Quant à l'orgue, il semble que le premier ne fut importé au Canada qu'en 1664.

Il serait peut-être amusant de relater ici un fait anodin en lui-même mais plein de danger pour l'époque, car alors on pendait facilement pour vol.

Dans les "Pages choisies" d'Ernest Gagnon, l'auteur consacre trois feuillets à ce récit. En 1638, des jeunes gens étaient accusés d'avoir volé des pois dans un champ, qu'ils avaient fait cuire et mangés. Le plaignant, leur maître, Le Gardeur, les fit fit arrêter. Le délit s'était aggravé du fait que pour s'en moquer, les voleurs chantaient publiquement le couplet humoristique: "Bonhomme, bonhomme, tu n'es pas maître en ta maison quand nous y sommes". Or cette chanson populaire est encore du répertoire de notre folklore et se chante surtout à la campagne à l'arrivée de visiteurs bruyants aux temps des fêtes.

En 1644, quatre jeunes élèves du "Collège de Québec", quatre "officiers de musique", selon le journal des Jésuites, furent remarqués et protégés par le premier évêque de la Nouvelle-France; ce furent les révérends Germain Morin, Charles-Amador Martin (fils d'Abraham Martin), Pierre de Repentigny de Francheville et Louis Jolliet. Ce dernier, après avoir porté quelque temps l'habit ecclésiastique, se fit voyageur et explorateur.

Louis Jolliet fut le premier de nos organistes et Charles-Amador Martin le premier de nos compositeurs. Tous deux naquirent à Québec.

Le 25 décembre 1645, on fait grand éclat d'une "Messe de minuit" avec musique, sans donner de détails sauf que l'on y entendit un "Chantons Noé", vieux Noël français.

En 1648, Jean de Brébeuf, Jésuite, écrivit le célèbre cantique "Jésus est né", que l'on chante encore et que plusieurs de nos musiciens ont harmonisé depuis.

Le 22 novembre 1662, grand-messe solennelle, avec orchestre, au collège de la Compagnie de Jésus. On ignore quels instruments formaient l'orchestre. Puis vers 1665, l'apparition des fifres et des tambours avec le Régiment de Carignan fit résonner les échos de nos plaines.

Il serait bon de noter en passant qu'à la fin du dix-septième siècle, plus exactement en 1671, il existait dans la province du Nouveau-Brunswick la loi du "Blue Laws" interdisant toute musique sauf l'emploi du tambour et de la trompette ou bugle. Il est heureux pour nous que le puritanisme de cette province voisine ne se soit pas répandu hors des frontières; alors que la musique de chez nous était en puissance. Puissance que l'apport culturel des colons de la Nouvelle-France allait faire épanouir.

Parmi les colons, à part ceux déjà nommés, il nous faut mentionner les noms de:

J.-B. Poitiers (1645). Probablement le premier organiste de Notre-Dame, Montréal.

Martin Boutet (1649). Le plus ancien maître de chapelle de la Nouvelle-France.

M. de la Colombière, P.S.S., (1694). Auteur d'un cantique "Sur la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ".

Joseph Quesnel (1749-1809), marchand. Auteur d'une opérette, "Colas et Colinette", etc.

Frédéric-Henri Glackmeyer (1751-1836). Professeur, organiste, directeur et compositeur.

Fleury d'Eschambault (1758-1821). Chanteur et professeur.

Guillaume Metcheler (1763-1833). Organiste à Notre-Dame, Montréal.

Jean-Chrisostome Brauneis (1789-1832). Professeur et chef de musique.

Pierre-Olivier Lyonnais (1785-1850), luthier. Ancêtre de toute une lignée de luthiers installés à Québec, dont le nom et la profession se sont continués jusqu'à nos jours.

Et pour le dix-neuvième siècle nous possédons une liste de soixante-quinze noms. Un choix suffit pour démontrer l'aide apportée par ces pionniers au développement musical actuel.

Charles Sabatier (1802-1862). Auteur de *O Carillon*.

Charles Sauvageau (1809-1846). Directeur et compositeur.

M. Lazare-Arsène Barbarin, P.S.S. (1812-1875). Violoniste, professeur et chanteur.

Antoine-Marie-Hippolyte Dessanne (1862-1871). Auteur de beaucoup de musique instrumentale.

Damis Paul (1827-1913). Organiste et compositeur.

J.-B. Labelle (1828-1898). Auteur de *O Canada, mon pays, mes amours*.

Célestin Lavigueur (1830-1885). Auteur de *La Huronne*.

Paul Letondal (1831-1894). Organiste et professeur.

Blain de Saint-Aubin (1833-1883). Chanteur et diseur.

Ernest Gagnon (1834-1915). Ecrivain délicat et musicien érudit.

Calixa Lavallée (1842-1892). Auteur de *O Canada* et compositeur prolifique.

Romain-Octave Pelletier (1844-1928). Organiste et professeur.

Napoléon Crépault (1849-1906). Auteur trop peu connu. A écrit quantité d'oeuvres pianistiques et religieuses.

Joseph Vézina (1849-1915). Directeur et compositeur.

Ernest Lavigne (1851-1906). Directeur, cornettiste et compositeur.

Emma Lajeunesse (Albani), (1851-1930). Organiste, pianiste, harpiste, compositeur et cantatrice de renommée universelle.

Guillaume Couture (1851-1915). Maître de chapelle, directeur et compositeur dont l'oeuvre principale est l'oratorio *Jean le Précurseur*.

Alfred DeSève (1860-1928). Violoniste virtuose. Fut violon solo durant plusieurs années avec la Symphonie de Boston.

Alexis Contant (1858-1918) — Pianiste, organiste, compositeur et professeur, dont l'oeuvre principale est l'Oratorio "Caïn".

Achille Fortier (1864-1937) — Compositeur et professeur.

Mlle Hortense Mazurette (1889-1927) — La première cantatrice canadienne qui aurait été vedette à l'opéra du Metropolitan durant quelques années.

Depuis 1680 avec le fils d'Abraham Martin dit l'Ecossais, la musique dut en honneur au Canada français. Déjà vers les 1770 Joseph Quesnel composait des opérettes, de la musique religieuse et des chants populaires.

La musique religieuse tenant naturellement la première place, les maîtres de chapelle et les organistes ayant la facilité d'exécution écrivirent quantité d'oeuvres qui demeurèrent pour la plupart en manuscrit.

Toujours dans le domaine religieux, le Rév. Père Placide, de la Congrégation de Sainte-Croix, domine. Son "Te Deum de la Victoire" pour choeur, soli, orchestre et orgue, écrit en quinze jours sur commande pour les émissions de la Victoire de la dernière guerre à Radio-Canada, est une oeuvre magistrale. Il y eut aussi nos bardes, nos conteurs, nos paysans à la voix fraîche et sonore égayant les générations passées de leurs chants importés de France. Plusieurs de ces refrains subirent des transformations selon l'esprit et le caractère des gens du pays.

L'importation étant difficile on écrivit au jour le jour selon les besoins et cela à peu près dans tous les domaines. Musique religieuse, orchestrale, militaire, vocale, populaire, etc.

Quant à l'influence du folklore sur notre musique actuelle, je dois reconnaître qu'elle n'est pas très marquée. Sauf pour quelques compositeurs connus tels Ernest Gagnon, Eudore Piché, Hector Gratton, Claude Champagne, Alfred Laliberté, Amédée Tremblay, Charles Gauthier, R. P. Oscar O'Brien, Charles Marchand, R. F. Placide et votre serviteur qui ont tour à tour puisé à cette source.

En exceptant Champagne et Gratton, les autres n'ont fait que collectionner, rajeunir par des harmonisations subtiles et intéressantes ce répertoire national, sans être influencés par cet apport de nos aïeux. Est-ce manque de conviction, de métier, d'inspiration ou prédominance de la musique étrangère?

Pour ceux qui prêchent pour une musique nationale au pays, il ne faut pas oublier notre affinité française et l'ambiance anglaise ou américaine.

Hector Gratton, qui s'applique à chercher des formules originales et typiquement canadiennes, réussit dans ce genre, bien que son inspiration soit imprégnée d'un fort lyrisme écossais. Influence qui s'explique encore assez bien par le voisinage de la nombreuse population de descendance écossaise dans Québec.

Claude Champagne a écrit une Suite Canadienne pour choeur et orchestre qui lui a valu le prix Beatty à Québec. Elle fut exécutée à Paris où elle souleva beaucoup d'intérêt, par sa fraîcheur et son originalité. Oeuvre qui mériterait d'être entendue plus souvent. Il est regrettable toutefois que son auteur n'ait pas continué dans cette veine.

Sir Ernest MacMillan et Healey Willan, étrangers à Québec, ont reconnu la beauté de nos chants et se sont plu à broder sur des mélodies de notre folklore.

Hors ceux que nous venons de mentionner sauf quelques essais isolés ici et là, nos compositeurs, quoique nombreux, se sont plutôt livrés à leurs penchants et ont écrit de la musique purement française ou à tendance anglaise ou américaine et pour cause.

D'après le recensement des compositeurs canadiens que nous venons de terminer à Radio-Canada on trouve cent dix-neuf (119) noms de musiciens de Québec écrivant à peu près dans tous les genres et plusieurs avec un succès évident.

Une critique des oeuvres ou des auteurs serait ici malvenue et inopportune. Mais le musicien averti pourrait assez facilement faire la part des compétences. Je recommanderais cependant pour cela de ne pas tenir compte des réputations toutes faites, des ensemencements répétés à coups de locutions ronflantes et de clichés utiles pour fin de publicité, mais de juger froidement la valeur en tenant compte des études, de la carrière et des ouvrages de chacun.

Il fut des moments où certains musiciens eurent tout avantage à se trouver seuls ou presque sans concurrence, servant la cause musicale sans efforts avec des moyens quelquefois assez rudimentaires, obtenant aisément des succès et une bonne publicité. Ces mêmes musiciens à d'autres époques n'auraient peut-être pas aussi bien réussi.

Aujourd'hui le mouvement musical est en plein essor. Concerts symphoniques, opéra, opérette, musique de chambre, récitals.

La présence de vedettes étrangères, la visite de célèbres chefs d'orchestres, compositeurs, virtuoses et chanteurs se succèdent à une allure étourdissante.

De plus, toute une kyrielle de jeunes musiciens de moins de trente ans, pleins de promesses, sont actuellement au travail en Europe, aux Etats-Unis ou au Canada. Qu'on se souvienne de leurs noms:

Clermont Pépin, Emilien Allard, André Mathieu, Michel Perrault, Maurice Dela, Gilles Lefebvre, Maurice Blackburn, Gérard Gagnier, Jean Papineau Couture, Pierre Brabant, Jean Vallerand, Madeleine Raymond.

Ce qui doit surtout nous intéresser, c'est le musicien créateur, qui survit par ses écrits, nous léguant l'expression culturelle de son époque. Il représente le plus grand des arts, parce que la musique absorbe tous les autres. Elle concrétise les traits, les ombres, les lumières et les couleurs; elle est tout architecture; c'est l'essence et l'apogée du verbe!

## Journées sociales à Chicoutimi

Chicoutimi, 10. — Les cours des journées sociales de Chicoutimi, sous la direction de l'Ecole sociale populaire de Montréal, se sont ouverts en notre ville hier matin, simultanément à l'école d'agriculture, pour le clergé, et à la centrale de l'A.C.



*Le Dr N.-L. ENGELHARDT, Jr, directeur de "Air-Age Education Research" de New-York, sera le conférencier invité et le président des réunions qui se tiendront le 16 octobre prochain, lors de la deuxième conférence annuelle de l'Air. Ce jour-là, plus de 200 professeurs étudieront des problèmes de l'aéronautique qui les intéressent plus particulièrement. La conférence, qui durera trois jours, sera tenue sous les auspices du Montreal Board of Trade.*

## L'enquête du Dr L.-P. Lebeau

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) — L'enquête préliminaire du Dr Louis-Philippe Lebeau, de Richelieu, après une journée d'instruction, a été ajournée au 27 octobre, au palais de justice de cette ville. L'ajournement a été accordé afin de permettre la comparution pour témoignage du Dr Rosoria Fontaine, médecin-légiste de Montréal. Deux seringues avec aiguilles, une boîte de vaccins antiasthmatiques et douze autres seringues resteront comme pièces à conviction.

## Déjeuner-causerie de la Jeunesse conservatrice

Me Julius Briskin, avocat, conseiller juridique de l'Association de la jeunesse progressiste conservatrice, du district de Montréal, sera le conférencier au déjeuner-causerie de cette association, qui aura lieu mercredi prochain, 15 octobre, à midi trente, en l'hôtel Queen's. Me Briskin a choisi, comme sujet: "Le parti progressiste conservateur et les relations entre le capital et le travail"


**Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?**

**Cherchez-vous une Vitalité Normale?**

Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur normale. Obtenez les Comprimés Toniques Ostrex. Deux formats économiques. Toutes pharmacies, partout.

**Billets spéciaux à prix réduits**

**EXPOSITION D'HIVER DE SHERBROOKE**

**du 13 au 19 octobre**

**Aller** — à partir du 11 jusqu'au 19 octobre inclusivement.

**Retour** — départ de Sherbrooke jusqu'à minuit le 20 octobre.

**Départ de Montréal**

$4.95 Première classe — $4.30 Voiture ordinaire

Taxe en plus

*Renseignez-vous auprès des agents du*

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN




La crème y est quand vous achetez de la **Soupe Crème de Poulet** CONDENSÉE **Heinz** 57

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS **BANDES HERNIAIRES.....**

*Une spécialité de la*

**PHARMACIE MONTREAL**

Charles Duquette, propriétaire

*La plus grande pharmacie de détail au monde.*



Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

**HA. 7251**

**Saint Louis de Montfort**

*Suite de la septième page)*

ces temps reculés qu'il écrit, à ces héros des derniers temps qu'il s'adresse.

Bien plus, il sait le sort que l'avenir réserve à son cahier où il dépose sa pensée. Il aperçoit des bêtes frémissantes, les révolutionnaires de 1789, qui viennent en furie pour déchirer son petit écrit; il le voit descendre dans le silence et les ténèbres d'un coffre, à plusieurs pieds sous terre. Il continue quand même à tracer ses plans de combat, parce que son livre, il le sait aussi, ressuscitera, une fois la tourmente apaisée. Il sait que son Traité de la Vraie Dévotion sortira de son tombeau, qu'il brillera comme un phare en ces temps périlleux, qu'il recrutera un grand escadron de vaillants soldats de Jésus et de Marie. Livre étonnant, s'il en fut, que ce Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge qui, depuis un siècle s'impose à l'admiration de l'Eglise et gagne au service de la Reine des Coeurs des légions d'âmes.

**DOULEURS** MIGRAINES NEVRALGIES MAUX de DENTS MAUX de TETE LUMBAGO

**KALMINE**

Sans ennui pour le coeur ni l'estomac

*Rapidité d'action Effet persistant Économique*

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

DISTRIBUTEUR: J.-ALF. OUIMET, • MONTREAL


**CITE DE MONTREAL**

**SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS**

**AVIS**

**ENLEVEMENT DES DECHETS**

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le lundi 13 octobre 1947, LE JOUR D'ACTION DE GRACES.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le lundi, les intéressés sont priés d'attendre au jeudi suivant pour déposer leurs poubelles dans les ruis ou ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS
H.-A. Gibeau

Bureau du directeur des travaux publics,
Hôtel de ville,
Montréal, le 10 octobre 1947.


**COURS DE VENTE SPECIALISEE**

Pour voyageurs de commerce, agents d'assurance et autres, et pour tous ceux qui se destinent à la vente par sollicitation.

**10 PROFESSEURS D'EXPERIENCE PRATIQUE**

5 professionnels dans le domaine de l'art de la vente.
5 spécialistes (économie politique, droit commercial, analyse des états financiers, développement de la personnalité, publicité).

**ASSUREZ-VOUS UN MEILLEUR AVENIR**

Cours de deux ans (68 heures) $20.00 par année. Diplômes décernés par l'Université Laval. Ouverture des cours samedi, le 18 octobre à 2.30 p.m. au nouveau local: Ecole des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis. Inscrivez-vous dès maintenant; demandez notre prospectus.

Pour renseignements, s'adresser au secrétaire de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, Montréal. Téléphone, CHerrier 8371, (le soir, AMherst 1343)

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA.



**11 et 12 OCTOBRE**

**Voyage de l'A.C.J.C.**

**en autobus dans les Laurentides**

Itinéraire: MONTREAL, MT-ROLLAND, MT-LAURIER; retour par la LIEVRE et l'OUTAOUAIS.

Départ samedi 11 octobre, 7 h. 30 a.m.
retour le dimanche soir.

Prix du billet $12.50 (voyage et chambre)

Réservez vos billets le plus tôt possible en appelant FR. 2158


# Annonces classifiées

**ACHAT DE CREANCES**

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques Plateau 9107 j.n.o

**A LOUER — DIVERS**

POUR TOUTES OCCASIONS, CHAISES PLIANTES, TABLES A HUITRES, VAISSELLE, VERRES, NAPPES, ETC. BENCH & TABLE SERVICE REG'D, 3878 ST-URBAIN, PL. 7032. 1-1-48

**ACCORDEUR**

Accordeur, réparation générale, clavier, polissage, accord, $3.00 Ouvrage garanti A. Cyr. FR 4142 j.n.o

**CONVERSATION ANGLAISE**

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1886 j.n.o.

**HOMME DEMANDE**

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT UN TYPOGRAPHE DE JOUR

avec expérience. Position d'avenir. L'Imprimerie du Messager, 4239 Bordeaux.

13-10-47

**LOGEMENT DEMANDE**

Couple sérieux avec références, désire logis de 3 pièces ou plus. Tél. CH. 2792. j.n.o

**TAPISSAGE — PEINTURAGE**

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE ET EXTERIEURE, REPARATIONS TRAVAIL SOIGNE.

G. S. DEBER
ENTREPPENEUR-PEINTRE
DO 6259

j.n.o

**TERRES A VENDRE**

A BON MARCHE
Conditions faciles

Terre avec ou sans roulant près de la ville, 50¢ à 45,000.
Terre à louer, à donner à moitié. Emplacements de tous genres.

BOURSE DES TERRES
1413 Joliette
9 a.m. à 9 p.m. — Samedi 6 p.m.
1-11-47

**A VENDRE — DIVERS**

STORES VENITIENS

Faits sur mesures bois et métal de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. A. Lefebvre, propriétaire, WI. 5066 et WE. 1293 1-11-47

**BOIS — CHARBON — HUILE**

CHARBON, stove, chestnut, huile à chauffage, bois franc. Bois d'allumage 25 sacs $5., 15 sacs $3. Chauffe-eau spécial; bois 0.20 le sac. Peerless, 4800 Hôtel-de-Ville. LA. 3636. 3-11-47

**MONOTYPISTE**

Homme de première classe sur clavier. Bonne position d'avenir. Bon salaire. Semaine de 5 jours, 40 heures, 2 semaines de vacances. S'adresser le jour à l'Imprimerie Populaire, Limitée, 430 est, N.-Dame; le soir, O. Kaufmann, 3402, Des Belges.

**EDUCATION**

ECOLE ALICE YEON

Sténographie ultra-rapide bilingue cours en 3 mois, 2 soirs par semaine, système moderne exempt de symboles, facile, rapide, 562 Dufour, près 75 boul. Lajeunesse, Montréal. TA. 8[illegible] 6-11-47

**TARIF**

Annonces classifiées
"Le Devoir — BElair 3361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent)

1 cent le mot. 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une colonne) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances etc. 2 cents le mot minimum 50 cents.

Fiançailles, prochains mariages 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

Tirage certifié par
l'Audit Bureau of Circulations

# LE DEVOIR

MONTREAL, VENDREDI 10 OCTOBRE 1947

7up "Ça ravigote"

## Nouvelle tentative de conciliation

### Le ministre du travail apprend la nouvelle aux membres de l'Union des ouvriers unis de Saint-Lambert — La situation demeure tendue

Une autre tentative serait faite pour concilier les deux parties en cause dans le différend qui paralyse l'Asbestonos Corporation, à St-Lambert. En effet, un message envoyé ce matin par le ministre du travail, M. Antonio Barrette, aux organisateurs de l'Union des ouvriers unis de St-Lambert, une union indépendante qui s'est organisée à l'insu du Syndicat national de l'amiante, qui est l'union certifiée, laisse entendre que M. Cyprien Miron, conciliateur provincial, tentera encore un effort pour amener un règlement au conflit.

Au début de la matinée, la situation a été très calme à St-Lambert. On sait que les patrons doivent se présenter aujourd'hui en Cour supérieure où une demande de bref d'injonction a été logée par le Syndicat qui accuse les patrons d'avoir participé à la formation d'un comité de boutique et d'avoir usé de menaces auprès des employés pour forcer ceux-ci à adhérer à ce comité.

Dans son message aux membres de l'Union des ouvriers unis de St-Lambert, le ministre du travail déclare que son ministère "doit se montrer sympathique aux organisations ouvrières qui ont suivi les procédures de conciliation et d'arbitrage." De plus il ajoute que la protection de la police accordée aux non grévistes qui désirent retourner au travail relève uniquement du procureur général.

En terminant, M. Barrette invite toutefois les membres de l'union non certifiée à présenter leurs vues au conciliateur provincial.

La situation demeure toutefois tendue. Les membres du syndicat qui conduisent la grève sont aux aguets car l'on craint que les antisyndicalistes tentent, d'un moment à l'autre, d'enfoncer leurs lignes de piquetage à nouveau pour retourner au travail.

Hier après-midi, il s'est produit un incident qui aurait pu avoir des conséquences graves. Selon les dirigeants du syndicat, vers 3 heures, M. Joseph Poulin, propriétaire de l'usine, aurait invité ceux-ci à "venir sortir les employés de bureaux qui étaient entrés dans l'établissement aux petites heures hier matin". La réponse à l'invitation ne s'est pas fait attendre. En un clin d'oeil, une quinzaine de grévistes ont envahi les bureaux et ont forcé tous les gens qui s'y trouvaient à sortir. Il n'y a eu aucune résistance et quelques instants après le calme était complètement rétabli.

A Saint-Lambert

## Entre "chums" on ne se bat pas...

### Des fiers-à-bras se retrouvent... et se serrent la main

Voici l'histoire d'un groupe de fiers à bras, engagés par le comité de boutique (union des travailleurs unis de St-Lambert) pour rompre les lignes de piquetage que les employés membres du syndicat avaient installées à l'entrée des usines de l'Asbestonos, à St-Lambert.

Ces fiers à bras partent donc de la salle des Francs-Maçons à 11 h. 30 ce matin, bien décidés à mener jusqu'au bout la tâche qui leur est confiée, quand soudainement... oh surprise! qui n'aperçoivent-ils pas aux premiers rangs de leurs adversaires, sinon un autre groupe de fiers à bras, engagés eux aussi par la partie adverse?

Situation délicate au possible: comment des frères d'armes pourraient-ils se combattre? Surtout qu'une nouvelle découverte vient s'ajouter à la première: les fiers à bras du groupe A reconnaissent chez ceux du groupe B... leurs professeurs de boxe!!!

La minute est historique. On hésite une seconde puis, dans un geste aussi noble que spontané, voilà les combattants qui se serrent la main.... et vident les lieux fraternellement.

Syndicalistes et briseurs de grève en restent tout pantois: vont-ils amorcer un combat que leurs troupes refusent de livrer? Mais non, l'exemple entraine et voilà qu'à leur tour les employés refusent de se battre.

Tout cela est magnifique mais ne fait pas tellement l'affaire des gens du Comité de boutique. Leur organisateur, Armand Bourgignon, ramène sa troupe à la salle des francs-maçons et décide, en fin de compte, de tenter une sortie cet après-midi..... D'aucuns suggèrent qu'il trouve ailleurs des fiers-à-bras aux principes moins solides.

## L'autonomie non en danger

### Le premier ministre du Manitoba affirme que la centralisation c'est "un mensonge"

M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, a prononcé, hier soir, une causerie au club de Réforme de Montréal, devant les membres du McGill Liberal Club.

M. Garson a parlé d'autonomie provinciale. Il a déclaré que le gouvernement d'Ottawa n'est nullement centralisateur et que MM. Duplessis et Drew devraient se hâter de conclure des ententes fiscales avec le gouvernement fédéral.

Sept provinces, dit-il, ont accepté les offres d'Ottawa. Elles l'ont fait parce que ces propositions sont pleines de bon sens et qu'il était de l'intérêt particulier de chaque province et de l'intérêt du pays tout entier de les accepter.

M. Garson affirme que les gens de l'extérieur du pays, particulièrement un certain "expert" qu'il a rencontré, sont étonnés de la grande générosité d'Ottawa à l'endroit des provinces. A son avis, l'Ontario et le Québec font preuve d'un manque de sagesse extrême en refusant des propositions aussi généreuses...!

Et, cela va de soi, M. Garson est bien convaincu qu'il n'est pas question le moins du monde de centralisation dans toute cette affaire. "La centralisation, dit-il, c'est un mensonge inventé par les gouvernements Duplessis et Drew".

Le but des propositions fiscales d'Ottawa, dit-il, n'est pas de détruire la Confédération, mais bien d'en assurer la conservation en la faisant fonctionner avec un maximum de rendement.

Il n'est pas question de "donner" certains de nos pouvoirs à Ottawa; nous n'en avons pas le droit. On nous demande tout simplement, pour une période de cinq ans, de ne pas "utiliser" nos pouvoirs de taxation. (Dans un cas comme dans l'autre c'est Ottawa qui encaisse, mais M. Garson ne se laisse pas arrêter [illegible].)

[illegible] on supplie donc la [illegible] de courir à Ottawa et de signer cette fameuse entente fiscale. Il y va de son plus grand intérêt.

## Un incendie désastreux

### Un incendie fait deux morts et autant de blessés — Un incendiaire?

Chicago, 10. (A.P.) — Dix personnes, dont six enfants et quatre femmes, ont été tuées et plus d'une dizaine d'autres ont été blessées de bonne heure, aujourd'hui, au cours d'un incendie qui a ravagé une maison de rapport de quatre étages, située au nord-ouest de la ville.

Tous les morts et les blessés étaient des nègres. Treize sont actuellement à l'hôpital.

Des pompiers fouillent les décombres de cette bâtisse contenant 16 logements.

Près de cent personnes étaient dans l'edifice lorsque les flammes ont jailli sous un escalier au premier étage et se sont propagées jusqu'au toit.

Le Commissaire des incendies, M. Michael J. Corrigan, a dit qu'un bidon carbonisé, d'où se dégageait une forte odeur de kérosène, a été trouvé au-dessous de l'escalier. Il est d'opinion que le feu a été mis délibérément.

La panique s'est emparée des occupants de cette maison de rapport lorsque les flammes montèrent rapidement de l'escalier, pénétrant dans les 16 logements. Une femme fut tuée et quatre autres personnes furent blessées lorsqu'elles sautèrent par les fenêtres, avant l'arrivée des pompiers. Cinq occupants se jetèrent dans le filet des pompiers avant qu'une partie de filet n'ait été déchiré sous le poids d'un gros homme. Une minute plus tard, une femme a sauté dans le filet déchiré et a été tuée. D'autres locataires se sauvèrent par les escaliers ou descendirent par l'escalier de sauvetage.

**Deux femmes et six enfants périrent par suffocation ou furent brûlés vifs dans leurs appartements situés au troisième et au quatrième étages.**

Au nombre des enfants morts, on comptait deux garçons d'environ deux ou trois ans et quatre filles de deux à quinze ans.

## Démission de M. Gagnon

### Il était président du Conseil Central de Montréal des Syndicats Nationaux — Election des trois conseillers de la classe C. devant représenter les Syndicats au conseil de Ville

M. G.-A. Gagnon, président du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, a donné sa démission, hier soir, au cours d'une assemblée des délégués au Conseil Central pour l'élection des futurs conseillers de la catégorie C devant représenter les Syndicats au Conseil de Ville.

M. René Gravel, président du comité d'organisation des Syndicats Nationaux, a été élu conseiller, remplaçant M. Gagnon, ancien conseiller, qui a été défait. MM. J.-B. Delisle, secrétaire de la Fédération du Bâtiment, et Horace Laverdure, agent d'affaires de l'Association des briqueteurs et maçons, secrétaire du Conseil des Métiers de la Construction; agent d'affaires des poseurs d'acier et d'armature et vice-président du Centre d'appentissage des métiers du bâtiment, ont été réélus.

Après cette élection, M. Gagnon a déclaré que pour des raisons de santé il devait donner sa démission comme président du Conseil Central.

Des élections pour remplir cette vacance seront tenues incessamment.

## La grève chez Grovers

### On organise le transport en taxis des membres du syndicat qui veulent travailler

La grève des United Garment of America à la Grovers Mills offre aujourd'hui des développements intéressants. En effet, hier soir, M. Angelo Forté, président de la Fédération du Vêtement, a informé les membres du Syndicat du bas façonné et circulaire et ceux du Syndicat national du Vêtement, que la Commission des relations ouvrières avait adressé à la United Garment Workers of America, (l'union qui a déclaré la grève) un télégramme informant celle-ci que ses membres devaient retourner au travail au plus tard, jeudi matin le 9 octobre courant "afin que la décision de la Commission prise en date du premier octobre et ordonnant la tenue d'un scrutin secret puisse être appliquée. Sans quoi, ajoute le message, la commission se verra forcée de considérer la requête du Syndicat pour la révocation du certificat émis en faveur de la UGWA."

On sait que ectte grève résulte surtout d'un conflit entre unions. Dans un département, celui du bas, le Syndicat est officiellement reconnu et a même signé, ces jours derniers, un contrat de travail avec les autorités de la compagnie.

Dans l'autre département, celui du vêtement, le Syndicat national du vêtement et la United Garment Workers se divisent les membres. Cette dernière avait toutefois été reconnue.

Il y a quelque temps le Syndicat a demandé la tenue d'un vote, soutenant que c'est lui qui possédait maintenant la majorité des ouvriers. L'U.G.W.A. a alors déclaré la grève et maintenant ses piqueteurs tentent d'empêcher les membres des deux syndicats de retourner au travail.

Hier avant-midi, une jeune fille qui dirigeait un groupe de piqueteurs a été arrêtée pour assaut sur une autre jeune fille membre du Syndicat.

A l'assemblée conjointe des deux Syndicats tenue hier soir dans le cafétéria de la compagnie, il a été décidé que des mesures seaient prises pour assurer aux membres pleine et entière protection.

La grève des salaisons

## Les ouvriers refusent de retourner au travail

### Malgré l'injonction prise hier, le nombre des retours au travail est sensiblement le même — La police provinciale prête main-forte à l'escouade municipale — Roméo Mathieu s'est rendu à la police — Développements à Québec

Les salaisons Canada Packers, Wilsil et Modern Packers ne semblent pas avoir été beaucoup plus chanceuses ce matin dans leur tentative pour faire revenir au travail leurs employés, membres de l'Union des ouvriers-unis des salaisons d'Amérique (C.I.O.), même après l'injonction émise hier soir par le juge F. T. Collins, de la Cour supérieure, "défendant à tout organisateur ou officier de tout local montréalais de l'union des ouvriers-unis des salaisons d'Amérique de faire du piquetage autour de n'importe quel établissement de ces compagnies, affectées par la grève à Montréal".

Bien que la police, beaucoup plus nombreuse qu'hier, ait dispersé tous les piqueteurs avant l'heure fixée pour la rentrée des ouvriers, à 8 h., très peu nombreux sont ceux qui sont retournés au travail.

Ce matin, un groupe de 30 policiers provinciaux commandés par le capitaine Norbert Labbé, s'est joint à l'escouade de la police municipale qui comprend 87 policiers et officiers, dirigée par l'assistant-inspecteur W. T. Minogue.

L'injonction accordée hier entrait en vigueur à 7 h. hier soir. Ce matin, un grand nombre de policiers étaient au poste dès 6 heures et à 7 h. 30 l'on dispersait les grévistes en les informant des mesures prises par les compagnies.

Tous se sont retirés dans l'ordre pour se réunir dans une salle sise à l'angle des rues Richmond et Wellington, où on leur a servi des sandwiches et du café.

Une brève visite, au début de la matinée, aux établissements concernés nous a permis de constater que le nombre des ouvriers retournés au travail était sensiblement le même qu'hier. Toutefois, un porte-parole de la Canada Packers nous a déclaré que la compagnie était très satisfaite des résultats et que l'on espérait que d'ici quelques jours un grand nombre d'ouvriers retourneraient au travail.

De leur côté les grévistes se réjouissent "de la victoire". M. Jacques Casgrain, organisateur de l'union, a déclaré: "Les résultats obtenus ce matin par les compagnies, sont pour nous une victoire éclatante. Hier, ces compagnies affirmaient qu'au moins 500 ouvriers désiraient retourner au travail mais qu'ils en avaient été empêchés par 400 piqueteurs. Aujourd'hui, vous pouvez le constater, il n'y avait pas un seul piqueteur à l'heure ordinaire de l'entrée des ouvriers et c'est à peine si ceux qui sont entrés hier y sont retournés".

#### Roméo Mathieu se rend à la police

Au cours de l'avant-midi, Roméo Mathieu, l'un des organisateurs de l'Union des ouvriers unis des salaisons, contre qui deux mandats d'arrestation avaient été émis hier midi par le juge Edouard Tellier, s'est rendu aux autorités de la police provinciale. Mathieu est accusé d'intimidation et d'avoir empêché deux personnes de faire ce qu'elles avaient légalement le droit de faire, c'est-à-dire, retourner au travail.

#### Développement à Québec

Québec, 10 (C.P.) — Au quartier général provincial de l'Union des ouvriers unis des salaisons d'Amérique (C.I.O.) on rapportait aujourd'hui que l'union tenterait d'obtenir la permission de la Commission des relations ouvrières de la province, de poursuivre en justice les abattoirs de Québec que l'on accuse d'avoir forcé les employés à retourner au travail en usant de menaces de congédiement.

L'union affirme que les autorités des abattoirs Legrade Inc., et la Coopérative fédérée ont déclaré aux membres de l'union qu'on leur refuserait le retour au travail s'ils ne quittaient pas les rangs du C.I.O. et n'acceptaient pas l'augmentation de 5 cents l'heure offerte.

Les unionistes soutiennent aussi que le personnel de la direction de ces deux établissements a pris une part active dans la formation d'un comité de boutique.

Cette décision de l'union a été prise hier soir au cours d'une assemblée tenue en la salle du Palais Montcalm où Jacques Casgrain a pris la parole.

## Le juge Perrier a été assermenté

M. Hector Perrier a été assermenté ce matin comme juge de la Cour supérieure. C'est le juge en chef, M. O. S. Tyndale, qui a procédé à l'assermentation, en présence de la plupart des autres juges de la Cour supérieure et d'un grand nombre d'avocats. La cérémonie a eu lieu dans la chambre 24 du vieux palais de justice.

Après l'assermentation, le bâtonnier général de la province de Québec, Me Gustave Monette, C.R., a présenté au nouveau juge les félicitations et les voeux du Barreau. "C'est pour vous, dit Me Monette, le couronnement d'une belle carrière et nos voeux les plus sincères vous accompagnent".

Le juge Perrier a remercié Me Monette de ses paroles aimables et il a promis d'être toujours scrupuleusement à son devoir et de "respecter la belle tradition établie par la magistrature" dans la province de Québec.

## Douze grévistes sont arrêtés

Ce matin, vers 8 h., quatre employés de la compagnie Grover's Mill ont été arrêtés à l'intersection de la rue Parthenais et de la rue Larivière. Il s'agit de deux hommes, Harry Barash, 25 ans, 280 ouest, rue Bernard, et Marcel Normand, 18 ans, 2418 est, rue Ste-Catherine; une jeune fille, Lucile Falteau, 23 ans, demeurant à 3504, rue Colonial et un garçonnet de 14 ans. Lucile Falteau et Harry Barash étaient tous deux des meneurs de grève.

Ces quatres personnes sont emprisonnées sous l'accusation de s'être opposées à l'action de la police par différents moyens, notamment en lançant des oeufs contre les policiers.

On signale, d'autre part, l'arrestation de huit autres grévistes de la grève des salaisons. Ces arrestations ont été opérées par la police provinciale, à Princeville, à environ 15 milles de Québec. Les ouvriers de cet abattoir faisaient partie de la Coopérative confédérée de Québec. Cette mesure a été prise dans un but d'intimidation. Les détenus sont incarcérés et passeront en jugement à Arthabaska.

## M. Marcotte sera pendu

### Il a été trouvé coupable du meurtre de M. Marcel Boileau — L'exécution de la peine capitale fixée au 23 janvier

Hier, à 3 heures de l'après-midi, le jury des Assises a déclaré Marcel Marcotte coupable du meurtre de Marcel Boileau. La délibération avait duré un peu plus de deux heures et la décision fut prise à l'unanimité.

Le greffier des Assises invita aussitôt l'accusé à déclaré immédiatement ce qu'il avait à dire. Pâle et défait, Marcotte se lève et s'approche de la barre, puis s'écrie d'une voie forte: "Je jure que je suis innocent. J'éprouve le plus profond dégoût pour ceux qui m'ont fait condamner, c'est une vengeance".

La mère de Marcotte, sa femme et son frère s'étaient auparavant retirés dans la salle des témoins. Puis le juge Wilfrid Lazure suspend l'audience pour quelques minutes afin d'appliquer le décorum qui s'impose pour la lecture de la sentence et aussi pour laisser Marcotte reprendre ses esprits car il vient d'avoir une faiblesse.

Un quart d'heure plus tard, le juge Lazure reparaît, coiffé du traditionnel tricorne et portant des gants noirs, puis dans un silence religieux il annonce que Marcel Marcotte sera pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive le 23 janvier 1948.

Marcotte est ensuite reconduit dans les cellules de la prison de Bordeaux, où il attendra le 23 janvier.

Les avocats de Marcotte, Me Lucien Béliveau et Urbain Simoneau, iront en eppel.

## Fermer le Café Yucca

### Deux résolutions de la Ligue des Locataires de Montréal

On a demandé hier soir, énergiquement, la révocation du permis que le Café Yucca détient pour vendre des boissons alcooliques.

La demande provient de la Ligue des Locataires de Montréal, dont les membres ont rédigé une résolution par laquelle on exige "...l'annulation du permis de licence du Café Yucca..." et on tient "...le député de Maisonneuve, M. J.-F.-A. Gatien, responsable de la tolérance apportée à ce club depuis des années et particulièrement depuis un an, malgré les protestations des paroisses environnantes".

Les Ligueurs ont aussi adopté une autre résolution qui demande:

a) Que l'âge pensionnable des vieillards soit abaissé à 65 ans pour l'homme, à 60 ans pour la femme.

b) Que la femme, indépendemment de son âge, soit pensionnable si son mari l'est.

c) Que la pension soit élevée à $50.00 par mois, en raison du coût élevé de la vie.

d) La Ligue favorise le plan d'ensemble proposé pour Montréal par l'ingénieur Séraphin Ouimet, qui apporterait de l'ouvrage à 50,000 ouvriers pendant 10 ans.

e) La Ligue demande à Ottawa de maintenir le contrôle des loyers aussi longtemps que durera la présente crise du logement.

Ces résolutions doivent être envoyées à M. Maurice Duplessis, à M. Mackenzie King et à M. Adélard Godbout.

## Nommé curé à Chicoutimi

Chicoutimi, 10. (D.N.C.) — Par décision de Mgr l'évêque de Chicoutimi, M. l'abbé Sylvio Keroack, principal de l'École normale de Roberval, devient curé de la cathédrale Saint-François Xavier, de notre ville.

## Les coopérateurs au Jardin Botanique

### Ouverture du congrès annuel — Le président n'a pas de texte — Défilé du pays — Type humain des rapporteurs

*(Par Gérard PELLETIER)*

L'immeuble de la rue Sherbrooke a son air de fête. Les coopérateurs, venus des quatre coins du pays, traversaient dès 9 heures ce matin, le grand parterre du Jardin botanique, pour se retrouver dans la grande salle des conférences après s'être arrêtés, en passant, au secrétariat du congrès. C'est donc à quelques centaines de délégués dûment inscrits et tous fleuris d'un ruban jaune que s'adressa M. H.-C. Bois, dans son discours présidentiel d'ouverture.

#### Conseils

M. Bois n'est pas seulement le président du congrès; il exerce cette fonction permanente à la tête du conseil canadien de la coopération (organisme qui groupe les fédérations françaises de coopérateurs dans sept provinces); il dirige aussi le conseil supérieur de la coopération à Québec.

M. Bois n'a pas de texte. Il parle d'abondance sans aucune solennité académique.

Ce ne sont pas des auditeurs purs qu'il harangue, mais au contraire des compagnons de travail, des membres d'une vaste équipe. Il explique d'abord le travail accompli par le Conseil canadien de la Coopération au cours de la première année de son existence. Cet organisme, fut créé pour assurer, dans tous les milieux français du pays, l'unification plus poussée en matière coopérative, a déjà abattu beaucoup de besogne. Les délégués des diverses provinces qui défileront tout à l'heure devant le micro, démontreront abondamment la justesse de cette affirmation.

Le président parle ensuite du Conseil supérieur provincial et des progrès marqués du mouvement coopératif dans notre province. Non seulement le nombre des entreprises coopératives et des caisses populaires a sensiblement augmenté, mais la coopération s'étend aussi à des domaines nouveaux.

M. Bois signale, par exemple, l'admission au conseil des "Caboteurs unis", coopérative de propriétaires maritimes qui assure le transport fluvial. Il mentionne encore une coopérative de taxis, des cafeterias coopératifs de Québec, et l'entreprise d'un groupe montréalais important pour mettre sur pied des garages coopératifs.

Enfin, le président insiste sur le fait que le conseil se montre sévère et n'accepte dans ses rangs que des entreprises fondées sur des principes authentiques du mouvement coopératif.

#### Les délégués

Au discours présidentiel viennent s'ajouter ensuite les rapports provinciaux des délégués. Tour à tour défilent devant le micro les représentants du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de la Saskatchewan, du Manitoba, etc. Chacun cite d'abord des statistiques coopératives de sa province, chiffres impressionnants qui donnent du poids à ces comptes rendus. Le nombre des magasins atteint la centaine, l'actif des caisses populaires se chiffre en millions de dollars, le nombre des membres atteint dans chaque province, plusieurs milliers. L'essor de la coopération dans tout le pays s'avère une grande réalité.

Ce défilé des délégués provinciaux est remarquable. Les orateurs n'ont pas tous le même âge ni la même formation; il y a des prêtres; il y a des laïcs, des jeunes, des hommes âgés. Mais la foi coopérative leur donne à tous un même dynamisme profond, tranquille et sûr. Ils s'expriment avec assurance, clarté, précision.

Cet après-midi les délégués entendront un Manitobain, M. Jacques Desroches, dans une causerie suivie d'un film, sur "L'Ouest canadien et ses coopératives d'élévateurs à grains". Le congrès se poursuit demain toute la journée.

Ce soir il y aura une séance publique à l'amphithéâtre du Jardin botanique. "Rêve ou réalité", tel est le titre de la conférence que prononcera à cette occasion le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins.

## Réunion de l'Académie canadienne-française

### M. Pasteur Vallery-Radot siège avec les membres — Etude d'un projet d'armoiries, de devise et de médaille de littérature

L'Académie canadienne-française s'est réunie lundi soir, le 6 octobre. Après avoir présenté des félicitations aux lauréats du prix de la province de Québec, MM. Guy Frégault et Alain Grandbois, deux de ses membres, elle a étudié un projet d'armoiries, un projet de devise et un projet de médaille de littérature.

La réunion s'est prolongée jusqu'à dix heures et demie mais elle a pris un caractère spécial du fait que M. Pasteur Vallery-Radot, membre de l'Académie française, a siégé avec les membres de l'Académie canadienne-française et a pris part à toutes les discussions. M. Roméo Boucher a présenté M. Vallery-Radot. Le président, M. Victor Barbeau, a expliqué ensuite les motifs de la fondation de l'Académie canadienne-française. M. Vallery-Radot a prononcé une courte allocution, il a expliqué que lui-même et deux de ses collègues étaient entrés à l'Académie française d'après le système suivi par l'Académie canadienne-française; il n'avait pas eu de visite à rendre, il avait été appelé à faire partie de l'Académie par l'Académie elle-même. Il a raconté de quelle façon on rédigeait le dictionnaire: à la fin de chaque séance, quand il reste du temps, les académiciens se prononcent sur les mots que la commission a déjà étudiés. Il demande aux Canadiens français de conserver précieusement et d'utiliser certains mots du cru comme "noirceur" qu'il a entendu et qu'il a trouvé ravissant.

MM. Philippe Panneton et Victor Barbeau ont proposé une collaboration étroite entre les deux Académies sur les questions de langue. Quand l'Académie canadienne-française aura terminé l'étude de certains mots particuliers au pays, elle les soumettrait à l'Académie française par l'intermédiaire du secrétaire perpétuel; celle-ci pourrait donner son avis et même peut-être les admettre dans le dictionnaire; de cette façon serait préservée l'uniformité mondiale de la langue française.

L'Académie française pourrait devenir ainsi un corps central qui contribuerait largement au règlement des problèmes linguistiques et grammaticaux de tous les groupes français mais avec la collaboration de ceux-ci.

Après une discussion approfondie, il a été convenu que MM. Barbeau et Panneton rédigeraient un projet définitif qui sera soumis à l'Académie française.

LA RADIO FRANÇAISE DE L'OUEST

## *Un article important d'un journal anglais*

### Le "Sherbrooke Daily Record" fustige l'étroitesse d'esprit de ceux qui s'opposent à l'établissement d'une radio française dans l'Ouest — L'attitude inexplicable d'un groupe de protestants des Cantons de l'Est

Dans son édition du 3 octobre dernier, le journal quotidien de langue anglaise: "Sherbrooke Daily Record" publie, en page éditoriale, un article intitulé: "Les Baptistes et la radio de langue française". A cause de l'intérêt de cet article, nous en reproduisons ci-après la traduction complète.

"L'Association des Eglises baptistes de l'Est, au cours d'une réunion tenue à Dixville, Cantons de l'Est, est sortie hors du domaine des questions religieuses et, dans l'opinion de ce journal, a fait preuve d'étroitesse d'esprit en adoptant une résolution qui approuve le Rév. W.-C. Smalley, secrétaire général de l'Union baptiste de l'Ouest canadien, dans l'attitude que ce dernier a prise en s'opposant à l'établissement de postes de radio en langue française dans l'Ouest du Canada.

"Le Rév. Smalley prétend que si la Société Radio-Canada permettait l'établissement de postes de radio en langue française dans l'Ouest, d'autres minorités s'efforceraient aussi d'obtenir des postes de radio dans leurs langues natales; cet argument ne tient pas debout. Le français est la langue officielle du Canada, sur un pied d'égalité avec l'anglais. Les Canadiens de langue française, en minorité dans l'ensemble du pays, constituent la vaste majorité dans cette province; ce sont eux qui, avec leurs compatriotes de langue anglaise, ont édifié cette Nation et l'ont conduite, en partant d'humbles origines, à la situation importante qu'elle occupe aujourd'hui.

Les citoyens de langue anglaise dans les autres provinces oublient parfois que le français est également une langue officielle du Canada, mais voilà certainement ce que les résidents de la province de Québec ne devraient jamais perdre de vue. Les membres de l'Association des Eglises baptistes de l'Est ne peuvent donc pas invoquer à titre d'excuse, comme on le comprendrait de la part du Rév. Smalley, une telle ignorance des faits lorsqu'ils approuvent la résolution qui demande à la Société Radio-Canada de ne pas permettre l'établissement de postes de radio en langue française dans l'Ouest.

Il n'existe pas de différence entre l'établissement de postes français de radio dans l'Ouest du Canada et celui des postes anglais dans la province de Québec se servent de leur supériorité numérique pour violer ce que la minorité de langue anglaise dans cette province regarde comme ses droits, il s'élèverait avec raison de véhémentes protestations. Mais n'oublions pas que les minorités de langue française des autres provinces ont droit aux mêmes privilèges.

On a élu le Rév. H. E. Secord, de l'Eglise baptiste de Sherbrooke, comme président de l'Association des Eglises baptistes de l'Est; cette dernière doit être félicitée d'avoir si bien choisi, car le Rév. Secord est connu pour être actif et un homme de Dieu. Il faut souhaiter que le Rév. Secord se servira de son influence pour persuader les membres de l'Association d'adopter une attitude plus large et plus compréhensive sur la question des postes de radio en langue française de l'Ouest canadien.

## Bourse de la Société royale

Grâce à la générosité du Secrétariat de la province de Québec, la Société royale du Canada accordera, en 1948, une bourse de $1,200 à un Canadien de langue française qui a déjà poursuivi des travaux de recherches dans le domaine de la littérature, de l'histoire ou des sciences sociales. On peut se procurer, en s'adressant à M. Séraphin Marion, président du Comité des bourses, des demandes d'inscription et les règlements de ce Comité. Les demandes, avec documents à l'appui, devront être transmises au président avant le 1er février 1948.

## En voie de règlement

Québec, 10 (D.N.C.) — M. Antonio Barrette, ministre du travail, a annoncé hier après-midi que la grève qui a éclaté il y a une quinzaine de jours à la filature de la compagnie Stark Ribbon Brothers, de Granby, est en bonne voie de règlement.

Des pourparlers ont été entamés entre patrons et ouvriers et on a bon espoir d'assister bientôt à la conclusion d'une entente qui aboutirait éventuellement à la signature d'une convention collective de travail dans cette usine.

La Stark Ribbon Brothers est l'une des plus grosses fabriques de textile d'Amérique. Elle possède des usines dans plusieurs villes.

## Le C.I.O. voudrait intenter des actions

Québec, 10 (D.N.C.) — Le CIO a décidé de s'adresser à la Commission des relations ouvrières de la province de Québec pour suivre les compagnies Legrade obtenir l'autorisation de pour-Inc., et la Coopérative Fédérée de Québec "en raison de méthodes qu'elles ont employées pour forcer les ouvriers de ces établissements à suspendre la grève" récente dans les abattoirs de Québec, nous a communiqué M. Jacques Casgrain, organisateur des ouvriers-unis des maisons de salaison d'Amérique à l'issue d'une assemblée qu'il avait convoquée au palais Montcalm, hier soir.

De 25 à 30 personnes ont assisté à cette assemblée qui fut ouverte aux journalistes pour la durée du cours de M. Casgrain sur les organes de la grève des abattoirs.

## CARNET MONDAIN

**PROCHAINS MARIAGES**

Jeudi, le 16 octobre prochain, le Rév. Père Joseph-Papin Archambault bénira, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le mariage Mlle Gisèle Gagnon, fille de M. et Mme Alcide Gagnon, de Notre-Dame-de-Grâce, à M. Jean Deschamps, M.C.O.M., fils de M. et Mme Robert Deschamps. Mlle Huguette Gagnon, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Yvon Deschamps, frère du marié, garçon d'honneur. Placeront les invités MM. André Lussier et Pierre Langevin. Une réception au Victoria Hall suivra la cérémonie religieuse.

* * *

Samedi, le 11 octobre, en l'église Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Gaby Lizotte, fille de M. et de Mme Ludger Lizotte, avec M. Luc Simard, fils de M. et de Mme J.-W. Simard.

### Réunion des Notre-Dame

La Fédération des Amicales Notre-Dame aura son ralliement annuel à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, 3040 ouest, rue Sherbrooke, samedi, 11 octobre. La messe pour les amicalistes sera dite à 8 h. 30 par S. E. Mgr Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal, qui présidera aussi la séance d'étude du matin à 10 h. 15, au cours de laquelle Dom Mercure, prieur du monastère de Saint-Benoît-du-Lac, donnera une petite méditation spirituelle.

La réunion de l'après-midi s'ouvrira à 2 h. 30, sous la présidence de Mgr Albert Valois, P.A., V.G. Mme Willie Major et Mlle Hélène Larose y exposeront le problème du cinéma. Une discussion ouverte suivra. La bénédiction du T. S. Sacrement clôturera la journée. Toutes les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame sont cordialement invitées à ce ralliement.

## LA MODE DU JOUR




**De lignes très simples et pourtant étudiées cette robe vous habillera bien du matin au soir.**

**Ce No 9014 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2 verges et 7 huitièmes de tissu de 54 pouces de largeur.**

**Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.**

LES DOULEURS DE LA SINUSITE
*Soulagées par ce moyen facile*
Mettez-vous simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et *sentez* comme il se met à l'oeuvre pour vous apporter un soulagement rapide, apaisant, des cruelles souffrances que cause la sinusite. VICKS VA-TRO-NOL



Voici un modèle de jupe très fréquemment présenté dans les collections d'automne. Toutes les formules sont bonnes d'ailleurs pour donner de l'ampleur aux jupes, ampleur réelle ou simple illusion comme on peut le constater ici.

### Chez les Noëlistes

Un ralliement noëliste marquait, dimanche dernier, la reprise des activités sociales et charitables des divers Comités de Montréal. La journée a débuté par une messe de communion célébrée en la chapelle des Petites Soeurs de l'Assomption par la R.P. Bédard, supérieur des Pères Blancs.

Immédiatement après le petit déjeuner, les Noëlistes se rendaient à Dorval, où elles étaient les hôtes de la J.I.C.F. Dans l'avant-midi, une séance d'étude se tenait, ayant comme thème: "Témoignage chrétien et noëliste."

Le dîner eut lieu sur la terrasse, de même l'assemblée de l'après-midi, dont le programme était le suivant: Rapports de l'année écoulée par les présidentes de groupes; écho d'un voyage en France par Mlle Claire Lavoie; échange de vues et préparation du programme 1947-48.

Mlle Lavoie, Noëliste du Comité St-Germain d'Outremont, récemment arrivée d'un séjour de quelques mois en France et en Belgique, a relatée les principales étapes de son voyage et le chaleureux accueil dont elle a été l'objet au Centre National du Noël, de la part du R.P. Point, directeur du Noël, et des Noëlistes dirigeantes. Ayant passé également deux jours dans un camp de formation noëliste, en Savoie, Mlle Lavoie en a rapporté une impression très favorable. "Il y a en France, dit-elle, un dynamisme frappant dans tous ces mouvements de jeunes, très florissants malgré les difficultés de l'heure."

M. l'abbé R. Marien, aumônier de la J.I.C.F., a donné le Salut du Très Saint Sacrement assisté de M. l'abbé O. Fournier, aumônier du comité St-Germain, qui a béni et remis l'insigne noëliste à six nouveaux membres.

Soupe au Boeuf et Nouilles CONDENSÉE Heinz
Plus riche! Plus savoureuse!
57
5-1779

*ENTRE NOUS...*

### Ils aiment à vivre

Oui, les enfants, vos enfants, parce que vous en prenez bien soin, aiment à vivre et c'est votre bonheur aussi de les regarder vivre. Seulement il y a des maladies contagieuses qui peuvent les surprendre et les enlever à votre affection. Pourquoi ne pas prendre la résolution, au cours de la campagne nationale d'immunisation de les protéger effectivement contre le danger éventuel de ces maladies?

Tout le monde sait que le vaccin contre la variole fait disparaître, non seulement les épidémies qui ravageaient nos populations mais même presque complètement les cas isolés. De toute façon, aucune mortalité dans ce secteur n'a été enregistrée au Canada l'an dernier.

Hélas! il n'en est pas ainsi, on ne peut pas en dire autant de la diphtérie, de la coqueluche et de la tuberculose! Maladies contagieuses mais évitables tout de même si l'on prenait la précaution d'immuniser tous les enfants. Cent onze décès occasionnés par la diphtérie l'année dernière au Canada. La coqueluche frappe à peu près tous les foyers où il y a des enfants, quand on pourrait l'enrayer tout comme la variole. Le B.C.G. offre une excellente protection contre la tuberculose surtout dans les milieux où il y a danger de contamination.

Tout le monde, tous les parents surtout devraient connaître la valeur de l'immunisation et la nécessité de cette protection.

CLAUDINE

### Au congrès de l'Entente mondiale pour la paix

En 1945, onze nations appelées en consultation à Paris, avaient reconnu la nécessité d'un mouvement féminin pour la paix, non politique et non confessionnel.

Ainsi fut créée l'"Entente mondiale pour la paix".

Cette année, quarante-cinq nations ont répondu à l'appel de ce jeune mouvement. L'Amérique du Nord et du Sud est représentée ainsi que les principaux pays européens et orientaux. La Russie, la Pologne et la Yougoslavie n'ont pas encore donné leur réponse.

Trois principes groupent ces femmes: I. L'individu est sacré; II. C'est le devoir de toute femme de travailler pour la paix, non seulement dans son foyer, mais dans le monde dont son foyer n'est qu'une parcelle; III. Le niveau spirituel et matériel de la vie doit être élevé partout.

Pendant le congrès qui s'est tenu les 28, 29, 30 septembre à Paris, les déléguées ont cherché les moyens de faire triompher la paix.

Elles avaient à résoudre trois problèmes primordiaux: I. Alimentation des enfants du monde entier; II. Eveil du sens des responsabilités féminines dans les affaires publiques mondiales; III. Information des masses.

Une demi-journée du congrès a été consacrée aux idées constructives pour la paix apportées par les déléguées.

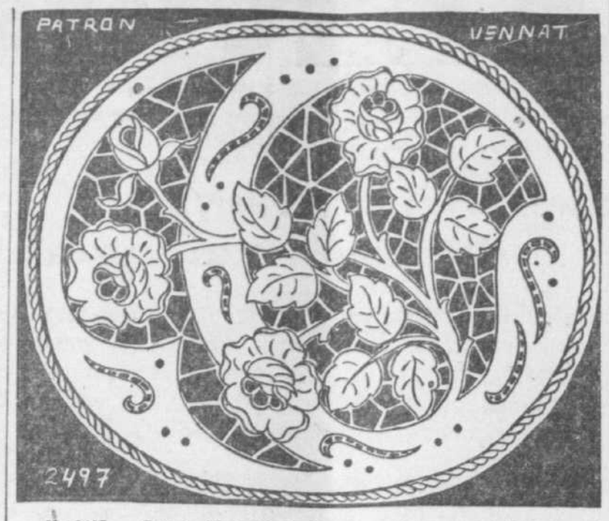
### Hardy Amies, couturier anglais, à la maison Henry Morgan

M. Hardy Amies, couturier et dessinateur londonien, est l'invité, cette semaine, de la Maison Henry Morgan, où il a accordé hier après-midi une entrevue aux membres de la presse montréalaise. A l'intention des clientes qui désirent obtenir des renseignements sur la mode nouvelle, M. Amies se tiendra au Nouveau Salon des modes, au deuxième étage, chez Morgan.

M. Amies prétend que la ligne nouvelle n'est qu'une "manoeuvre", et le but de cette manoeuvre n'est autre chose que d'aider la femme à "se trouver un homme".

Le couturier anglais, propriétaire d'une des plus importantes maisons de modes de Londres, assure que le costume tailleur pour la femme doit avoir une ligne plus féminine tout en restant classique.

M. Amies croit que la longueur accentuée des jupes est une des tendances actuelles de la mode, mais pas la seule, car la ligne naturelle de l'épaule, la taille svelte, les hanches arrondies sont également très importantes.




**No 2497 — Coussin "Les roses".** Superbe modèle au point de feston. A broder soit de la nuance de la toile, soit richelieu seulement, même teinte que le tissu, fleurs de plusieurs tons de rose, et feuillage de plusieurs tons de vert.

Patron à tracer, 30c; carbone jaune ou bleu, 15c; étampé sur coton blanc fini toile, dessus seul, $1.00; avec dessous, $1.35; sur superbe toile écrue ou huître, dessus seul, $1.75; avec dessous, $2.25. Coton à broder, 75c.

Cerceau à broder d'importation française, avec feutre protecteur, vis ajustable, très solide, 60c.

Abonnez-vous à notre revue de broderie et musique, par an 12c.

**COUPON DE COMMANDE**

**N.B. Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.**

VENDREDI, 10 OCTOBRE 1947

Ci-inclus ..... pour patrons nos .....

Nom .....

Adresse .....

.....

## Le coin des gourmets

SOUFFLE AUX RIS DE VEAU

1 tasse de ris de veau hachés
3 c. à table de graisse
¼ tasse de farine
½ c. à thé de sel
1 tasse de lait
3 jaunes d'oeufs
1 c. à table de persil haché
3 blancs d'oeufs

Lavez les ris de veau et mettez-les dans l'eau bouillante. Ajoutez ½ cuillerée à thé de sel et 2 à 3 cuillerées à table de vinaigre pour chaque pinte d'eau employée. Faites mijoter pendant 20 minutes, égouttez et plongez dans l'eau froide. Quand les ris sont refroidis, enlevez les membranes et les tubes et hachez en petits morceaux. Faites fondre la graisse, ajoutez la farine et le sel. Incorporez bien puis ajoutez le lait graduellement et faites cuire, en brassant constamment, jusqu'à épaississement. Ajoutez un peu du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus puis mêlez le tout et faites cuire pendant 1 minute de plus. Ajoutez le persil et les ris. Faites refroidir. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme et versez dans un moule graissé. Placez dans une lèchefrite d'eau chaude et faites pocher dans un four modérément doux, 325°F., pendant 1 heure ou jusqu'à ce que le soufflé soit pris. Garnissez avec des tranches de bacon. Six portions.

CHAUSSON AUX PRUNES

1 boîte de 20 onces de prunes rouges
½ tasse d'eau
1 tasse ½ de farine ordinaire ou 1 tasse 2/3 de farine à pâtisserie
¼ tasse de sucre
½ c. à thé de sel
2 c. à thé de poudre à pâte
3 c. à table de saindoux ou autre graisse
1 oeuf
½ tasse de lait

Enlevez les noyaux des prunes, coupez en moitié, ajoutez le jus et l'eau. Déposez dans une marmite peu profonde, couvrez et amenez au point d'ébullition. Tamisez ensemble la farine, le sucre, le sel et la poudre à pâte. Incorporez la graisse à de la chapelure. Ajoutez l'oeuf bien battu avec le lait et mêlez légèrement. Laissez tomber par cuillerée sur les prunes. Couvrez et faites cuire à la vapeur sans soulever le couvercle pendant 25 minutes. Servez chaud ou froid. Six portions.

GATEAU EPICE AUX DATTES

2 tasses ½ de farine ordinaire tamisée
ou 2 tasses ¾ de farine à pâtisserie tamisée
1 c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé de sel
¾ c. à thé de clou de girofle
1 c. ½ à thé de cannelle
¾ tasse de graisse
½ tasse de sirop de blé d'Inde
2 oeufs bien battus
1 tasse ¼ de lait sur ou de lait de beurre
1 tasse de dattes dénoyautées et hachées
½ tasse de noix hachées

Tamisez ensemble trois fois la farine, le soda, le sel, les épices. Défaites la graisse en crème, ajoutez le sucre graduellement et mêlez jusqu'à ce que ce soit bien léger. Incorporez le sirop de blé d'Inde. Ajoutez 2/3 tasse du mélange de farine et incorporez bien. Ajoutez les oeufs battus en mêlant bien. Ajoutez ½ tasse du mélange de farine aux dattes et aux noix. Incorporez le reste de la farine en alternant avec le lait en commençant et terminant par la farine. Mêlez bien entre chaque addition. Ajoutez les dattes et les noix et incorporez parfaitement. Versez dans deux moules à gâteau graissés de 9" de diamètre et faites cuire dans un four modérément chaud, 375°F. pendant 35 minutes. Refroidissez avant de glacer. La moitié de cette recette fera un gâteau carré de 8" cuit dans un four modérément chaud, 375°F., pendant 35-40 minutes.

GLACE MOUSSEUSE

2 blancs d'oeufs
¼ c. à thé de sel
½ tasse de sucre
½ tasse de sirop de blé d'Inde
1 c. ½ à thé de vanille.

Mêlez tous les ingrédients, sauf la vanille dans le dessus du bain-marie. Faites cuire au bain-marie en battant continuellement avec le batteur rotatoire jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointe. Enlevez du bain-marie, ajoutez la vanille et battez bien. Etendez entre les deux gâteaux, sur le dessus et les côtés.

## ACTIVITES FEMININES

**RETRAITES FERMEES**

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, boul. Mnot-Royal, il y aura retraites fermées en octobre: du 20 au 23, pour dames, prêchée par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. En novembre, du 6 au 9, préparatoire au mariage, prêchée par le R. P. Verville, O.F.M.; pour dames, du 10 au 13, par le R. P. D. Coutu, S.J. On peut s'inscrire pour ces retraites en écrivant ou e ntéléphonant: DO 0776.

**AMICALE N.-D. DES CEDRES**

La réunion de l'Amicale Notre-Dame des Cèdres aura lieu au couvent, dimanche, 19 octobre, à 2 h. de l'après-midi, sous la présidence de la révérende Mère Saint-Ignace, supérieure générale de la Congrégation Notre-Dame. Bienvenue à toutes les anciennes.

## L'INSTITUT DE TRADUCTION

SON HISTOIRE ET SON TRAVAIL

*Voici un extrait d'une causerie donnée à C.K.A.C., par Mlle Jeanne Grégoire sur l'historique de l'Institut de traduction et sous les auspices de la Société du Bon Parler Français.*

*M. François Vézina a présenté Mlle Grégoire qui a été remerciée par M. Taggart Smyth.*

En septembre 1940, devaient s'ouvrir des cours spéciaux pour venir en aide, dans leur travail quotidien, aux secrétaires bilingues groupés en association. On m'en confia l'organisation et la direction.

Ces cours portant sur l'étude du français et de l'anglais par la traduction et en vue de la traduction furent, par la suite, offerts à tous ceux qui s'intéressent à la traduction en tant que carrière ou culture. Ils ont pour objet non seulement de contribuer au relèvement du niveau de la traduction en général, mais de collaborer dans le domaine linguistique, au rapprochement des deux éléments constitutifs de la nation canadienne.

Dès l'inauguration, les cours prirent un essor presque inattendu, on a vu l'intérêt du groupe déjà considérable des élèves inscrits s'affirmer de façon décisive par l'augmentation de leur nombre chaque année; ce qui pouvait s'interpréter par une manifeste approbation et une parfaite satisfaction de l'ensemble et des détails de l'organisation. Le nombre de 32 inscriptions enregistré la première année se chiffra à 150 la quatrième année.

Un bureau consultatif formé de spécialistes ou techniciens fut établi en 1941 par les soins de M. Georges Panneton, pionnier de l'enseignement de la traduction à Montréal, et sous l'égide de M. T. Taggart Smyth, directeur général de la Banque d'Epargne, à titre de président d'honneur, et de M. Thomas Guerin, M.A.L., à titre de vice-président d'honneur.

Qu'il me soit permis de profiter de cette heureuse occasion pour rendre hommage à ces deux personnalités distinguées pour leur généreux concours à l'Institut de traduction. Dès la première heure et jusqu'à aujourd'hui, leur présence assidue à nos réunions, leurs directives éclairées, leurs conseils toujours justes ont été un précieux appoint pour l'Institut.

A ce bureau, vint s'ajouter un comité d'étude, de recherches et travaux sous le nom d'Agora. De plus, pour satisfaire à une nécessité créée par les demandes mêmes, on forma une section de cours par correspondance identiques aux cours oraux, et de cours de conversation dans les deux langues.

Notre organisation fut alors enregistrée sous le nom de *L'Institut de Traduction* (1942). La valeur et l'efficacité de l'enseignement dispensé à l'Institut de Traduction furent sanctionnées par l'affiliation de l'Institut à l'Université de Montréal en 1944.

L'Institut de Traduction vient d'obtenir (septembre 1947) du secrétariat provincial ses lettres patentes. Il est incorporé en vertu des dispositions de la troisième partie de la loi des compagnies de Québec.

Nous parlerons ici plus particulièrement des cours postscolaires de l'Institut de Traduction. Ils comportent un programme triennal gradué et complet de formation bilingue. Les lauréats des examens de la classe "B" (2e année). On inaugure, cette année un cours de spécialisation pour nos diplômés.

"Le précis de l'art de traduire", contenant les éléments essentiels de la technique de la transposition, est le texte officiel en usage à l'Institut de Traduction. Il est basé sur la thèse: "La transposition, principe de la traduction" sanctionnée par l'Université de Montréal, en accordant à son auteur, M. Georges Panneton, président-fondateur de l'Institut de Traduction, le titre de maître ès arts.

Une bibliographie d'ouvrages bilingues, établie par les soins de l'Institut, fait connaître aux étudiants les sources de renseignements à leur disposition.

L'Institut de Traduction de l'Université de Montréal, sous la présidence de M. François Vézina, l'un des membres fondateurs, en vue de maintenir son enseignement à un niveau supérieur, s'assure le concours de professeurs des mieux qualifiés et d'une compétence reconnue.

DEUX MANTEAUX DANS UN



Le manteau que l'on peut porter avec ou sans doublure de fourrure a, cette année, la grande faveur de la sportive. Pour les jours de soleil, de vent et de neige, il offre un entier confort.

EATON

FERME A 1 HEURE LE SAMEDI

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30



Garde-robes spacieuses

A prix de vente samedi matin 49.95

Garde-robes exceptionnellement spacieuses, en merisier façon noyer et portes doubles en miroir. Environ 21" x 39" x 68".

Meubles, au cinquième

Conditions du plan budgétaire, si désiré.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

# LE DROIT CHEMIN

par MARIE-ANTOINETTE DE MIOLLIS

25. (Suite)

— Et ceci n'est pas précisément une preuve d'aversion! continua Julien d'un air malicieux.

Yveline rougit un peu et leva sur Françoise des yeux implorant asssitance...

— Notre amie est si bonne qu'elle est un peu notre enfant gâtée à tous! dit celle-ci avec beaucoup d'à-propos... rien d'étonnant à ce que Richard Salbury se fasse son chevalier servant!

— Et je lui donne sur ce point ma complète approbation! conclut l'oncle Daniel très excité par l'événement inattendu qui bouleversait sa lignée, n'est-elle pas ma nièce après tout... rien d'étonnant à ce que ce charmant échappé de Philadelphie la traite en cousine!

— Puisque nous parlons de parenté, mon garçon, continua-t-il tout d'une traite, il me serait agréable d'avoir de vous plus amples renseignements sur votre famille, et, si Mme du Fresnes m'y autorise, je vous invite à venir dîner ici demain, nous pourrons en causer tout à notre aise.

— Mais certainement! dit celle-ci avec empressement, nous en serons tous enchantés et mon mari fera avec un grand plaisir la connaissance de notre nouveau parent.

— C'est donc entendu, dit le marquis en se levant. Continuez à vous distraire, mes enfants, moi, je me retire! Le champagne et l'émotion ne valent rien aux gens de mon âge!

Et, ce disant, le vieux gentilhomme, passant son bras sous celui de sa nièce Béatrice, disparut dans le couloir qui conduisait à sa chambre.

VIII

DINER DE FAMILLE

— As-tu mis des fleurs sur la table, demanda le lendemain soir le marquis de Froidemont en jetant un regard sur la salle à manger où Yveline achevait avec Victorine de mettre la dernière main au couvert. Il convient de recevoir dignement ce cousin jusque-là ignoré!

— Regardez, oncle Daniel, dit la jeune fille en désignant le surtout, j'ai mis partout des roses. En sortant du métro, une pauvre femme m'a suppliée de lui acheter ses fleurs et j'en ai pris un gros bouquet. La chère vieille m'a assuré qu'elles me porteraient bonheur! ajouta-t-elle en riant.

— Et pourquoi ne le feraient-elles pas? dit le gentilhomme. Allons, c'est parfait, déclara-t-il après avoir examiné la table avec satisfaction, notre hôte américain aura bonne opinion du goût français. D'ailleurs, le voici qui arrive.

Richard entrait en effet dans le salon, et Béatrice s'empressa de le présenter à son mari qui lui serra cordialement la main.

— Soyez le bienvenu chez nous, mon ami, dit-il, ma femme m'a conté l'heureux hasard qui vous avait fait faire la connaissance d'Yveline et je m'en félicite!

— Bonsoir, bonsoir, mon cher enfant! dit le marquis en tapant sur l'épaule du nouveau venu, avez-vous recueilli à notre intention tous les souvenirs se rapportant à notre famille?

— Mais je les ai toujours présents à la mémoire! répondit le jeune homme, ils sont assez profondément gravés dans mon coeur pour que je ne puisse les oublier!

— A la bonne heure, mon garçon, j'espère dans ce cas que nous allons passer bientôt à table... je cause difficilement de choses sérieuses lorsque j'ai l'estomac vide! Voici d'ailleurs Yveline... Je suppose que vous ne vous êtes pas quittés depuis bien longtemps!

— Il y a une heure à peine, dit le jeune étudiant en souriant à la nouvelle venue... nous avons assisté ensemble à un cours de latin.

— Et Richard m'a expliqué un impossible thème anglais, ajouta la jeune fille.

— Avez-vous l'intention de pousser très loin vos études, mon cousin! demanda Béatrice tout en invitant ses hôtes à passer dans la salle à manger.

— Mais j'espère bien obtenir mon diplôme d'archiviste paléographe! Nous avons à Philadelphie une Ecole des Chartes florissante et j'ai reçu la promesse que certains cours d'histoire m'y seraient réservés dès mon retour en Amérique.

— Philadelphie... Philadelphie..., grommela le marquis de Froidemont en fouillant dans ses souvenirs, n'est-ce pas dans cette ville que l'Indépendance de l'Amérique a été autrefois proclamée?

— En 1776 exactement, compléta le jeune homme, mais ce n'est que quatre ans plus tard, lors du deuxième voyage du général de La Fayette, que mon aïeul Bernard de Froidemont se joignit aux cinq mille soldats français qui s'étaient mis sous les ordres de Rochambeau en route pour le Nouveau Monde.

— N'était-il pas alors marié? demanda Yveline qui connaissait par coeur le dossier du seigneur exilé.

— En effet, avec une jeune fille française qu'il épousa sans nul doute avant de rejoindre son régiment et qui le suivit peu de temps après en Amérique. C'est là que naquit leur premier enfant, un certain Gilbert qui s'établit par la suite définitivement à Philadelphie et fut l'ancêtre d'une nombreuse lignée de Froidemont, dont je suis le dernier descendant.

— La femme de votre ancêtre Bernard n'avait-elle pas nom Isabelle de Creilly? demanda encore Yveline.

— Si bien, nous ne possédons pas son acte de mariage, mais par contre nous avons en mains celui de son décès où elle est désignée comme étant l'épouse légitime de Bernard de Froidemont, mort lui-même quelques années plus tard.

— C'est merveilleux! tout s'enchaîne admirablement, dit la petite archiviste, les yeux brillants de plaisir. Dans les papiers de l'oncle Daniel figurent les actes de naissance et de mariage de vos ancêtres Bernard et Isabelle, et c'est vous qui détenez les actes de décès qui nous manquent précisément, mon cher Richard.

— Il n'y a donc qu'à opérer la jonction, conclut le jeune homme et je me propose d'aller moi-même chercher au plus tôt tous ces documents pour les ajouter aux vôtres. Monsieur, ajouta-t-il en s'adressant au marquis, puisque l'Abbaye est le véritable berceau des Froidemont, il est bien juste que les archives de votre famille y soient au complet!

— Quoi? Vous iriez en Amérique? demanda Yveline, une lueur de contrariété dans les yeux.

— Pourquoi pas? Nous allons avoir pour Noël près de quinze jours de vacances, c'est plus qu'il n'en faut pour aller embrasser ma mère, rassembler mes papiers et faire le voyage aller et retour. Cette généalogie des Froidemont m'intéresse au plus haut point. Vous oubliez que je suis un futur archiviste, Mademoiselle Yveline de Raynal... dit-il avec une comique gravité.

— J'aime cet esprit de décision qui est la caractéristique de votre race, déclara le maître de l'Abbaye. En France, nous perdons un temps précieux à hésiter et à discuter, et c'est ainsi que nos idées de génie s'en vont en fumée... Quand partez-vous?

— Je pense retenir demain ma place sur le *Normandie* et partir au Havre le soir même où finiront nos cours, répondit le jeune homme; dès aujourd'hui, j'avertirai ma mère de mon arrivée.

— Vous habitez avec elle à Philadelphie? demanda Béatrice avec intérêt.

— Oui, mon père est mort alors que j'étais en bas âge et je n'ai ni frères ni soeurs. Toute ma jeunesse s'est passée dans la maison que nous possédons un peu en dehors de la ville et qui est pour moi remplie de souvenirs.

— Puisque voilà une affaire réglée, dégustons tranquillement ce délicieux poulet, dit le marquis de Froidemont, qui se piquait beaucoup plus de gourmandise que de sentiment. Je suis sûr qu'en Amérique vous n'en mangez pas de semblables mon garçon!

— La cuisine française est partout réputée, repartit aimablement le jeune convive.

Le repas s'acheva gaiement et l'on passa aux liqueurs.

— La petite archiviste est-elle contente? demanda avec un sourire Richard Salbury alors qu'Yveline lui offrait un verre de curaçao.

— La petite archiviste peut-être... mais pas l'amie! dit avec une moue de contrariété la gentille étudiante.

— Vingt jours seront vite passés!

— Et si vous ne reveniez pas! murmura la jeune fille.

(à suivre)

# RADIO --- Horaire des émissions ---

VENDREDI 10 OCTOBRE

| | CBF 690 kil. | CBM 940 kil. | CKAC 730 kil. | CHLP 1490 kil. | CFCF 600 kil. | CKVL 990 kil. | CJAD 800 kil. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 00 | Ch.-d'oeuvre | Life can be | Aventures | Poèmes symph. | Waltz Time | Club 990 | Show Time |
| 15 | " | Ma Perkins | dans la | " | Ladies be... | " | " |
| 30 | " | Pep. Young | discothèque | " | Dance Orch. | La vie sociale | " |
| 45 | " | Road to Hap. | " | " | G. Barnes Orch. | (3.55) In mem. | " |
| 4 00 | Heure du thé | Chansons | (4.05) Ev. soc. | Kiosque à mus. | Tom Bartlett | Rythm Rodeo | Club 800 |
| 15 | " | Nouv. fém. | (4.20) Orch. | " | " | " | " |
| 30 | Récital | Variétés | De fil en... | L'Heure des | Cl. Edwards | Fiésta | " |
| 45 | Pour les mal. | " | (4.55) Actual. | subaines | Dick Tracy | " | " |
| 5 00 | Mon choix | Contes | Var. mus. | " | Musical | Chansonnettes | Nouv. et Adv. |
| 15 | " | Airs aimés | Thé-dansant | (5.28) Ce soir | Superman | " | Studio-Party |
| 30 | Chansonnettes | Pour les enf. | Oncle Troy | A votre serv. | Dance | " | Ballroom |
| 45 | " | R.R. 9 | Madeleine et... | " | Gospel Singer | " | " |
| 6 00 | Yvan l'intrép. | Chronique | Mtl aujourd'hui | Radio-journal | The Town Cr. | Parade de la | Nouv. et Rex. |
| 15 | Nou. et sport | Radio-journal | Fam. Songs | Méli-Mélo | Nouvelles | Chansonnette | Ballroom |
| 30 | En dinant | Diner Time | Sports | Radio-Ann. | Fred All Show | " | " |
| 45 | " | Nouv. BBC | Nouvelles | " | Pleas. parade | News | " |
| 7 00 | Un homme... | Ed McCurdy | Music Hall | L'Heure fam. | Supper Ser. | Fiesta | Nouv. et Ballr. |
| 15 | Métropole | Piano jazz | Questionnaire | " | F. Parker Sh. | " | " |
| 30 | Verve et var. | Requests | Ch. de Lucille | Parade sport | Uncle Troy | Juke Box | Singing Sam |
| 45 | Musique | " | Journal de... | Intermède | Rex Battle | Pay it for... | Story |
| 8 00 | Sérénade cordes | Sérénade cordes | Théâtre | Sérénade | Fun Parade | Across Sea | Nouvelles |
| 15 | " | " | " | " | " | " | Hit of the day |
| 30 | Récital | Studio | Studio | Refrain du jour | Leave it | Fin des émis. | Open House |
| 45 | " | " | " | " | " | " | " |
| 9 00 | Radio cache-c. | Relai CBC | Paul et Gaston | Concert | Light Up L. | | Concert Hall |
| 15 | " | " | " | " | " | | " |
| 30 | Heure de la... | Heure de la... | Danse | Musique | West. Trails | | Haunting |
| 45 | " | " | " | Mus. de danse | " | | " |
| 10 00 | Nouvelles | Nouvelles | Mél. du monde | Imp. mus. | Studio | | Easy Aces |
| 15 | Chron. litt. | Readers Club | " | Radio-journal | (10.05) Cham. | | El Morocco |
| 30 | Heritage of M. | Causerie | Situation int. | Café St-Jacques | Fights | | Molson's News |
| 45 | " | " | Nouvelles | (10.50) Sport | " | | Laur. R.-VV. |
| 11 00 | Adagio | B. Clarke Orch. | Sports | Mus. sur dem. | Nouvelles | | N. et Sportscast |
| 15 | " | " | Dansons | " | Sports | | Eleven-ten Ex. |
| 30 | Intermède | Théâtre | Orchestre | Fin de l'émis. | Gems for... | | " |
| 45 | Orch. de danse | " | " | | Dance Orch. | | " |
| 12.00 | Fin des émis. | Radio-journal | Nouv. et orch. | | Nouvelles | | Nouv. et fin |

## SAMEDI, 11 OCTOBRE

| | CBF 690 kil. | CBM 940 kil. | CKAC 730 kil. | CHLP 1490 kil. | CFCF 600 kil. | CKVL 990 kil. | CJAD 800 kil. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 00 | opéra qua't | Heure du rév. | Act. et Echo | | Nouv. et mus. | Réveil prov. | Nouv. et mus. |
| 15 | " | " | (7.05) Eveil | | Musical | " | Musicale |
| 30 | " | Nouvelles | " | | " | Nouv. Le Canada | Nouv. et mus. |
| 45 | (7.55) Mus. ch. | (8.55) Mus. ch. | Oratoire | | " | News | " |
| 8 00 | Radio-journal | Radio-journal | Nouv. et mus. | Ouverture | Nouvelles | Hi Neighbour | Nouvelles |
| 15 | Elévation mat. | Prières | Aubade | Sacré-Coeur | Time and Tunes | " | Musical Clock |
| 30 | Mélodies | Marches | " | Nouvelles | Orgue | Good Morning | " |
| 45 | (8.55) Nouv. | " | " | Musique | Salon Players | (8.55) News | " |
| 9 00 | Airs d'opéra | (9.05) Mus. | Activ. et Valse | Nouvelles | All Pearce Gang | Album B.V.T. | Nouvelles |
| 15 | " | Jazz | Intermède | Variétés | " | " | et Time was |
| 30 | Propos mél. | Mus. pour Mme | Pour elle | Piano | " | Les amis de... | " |
| 45 | " | " | " | " | " | (9.55) Nouv. | " |
| 10 00 | Le coin des... | A. Andrews | Nou. et Milt H. | Orch. Martin | Nouvelles | Children's M. | Nouvelles |
| 15 | " | " | Mus. pour jeu | Mus. pour tous | T. Bartlett | " | et Ballroom |
| 30 | " | " | " | " | " | Call me Uncle | " |
| 45 | " | " | Musicale | St-Jean vous... | " | (10.55) Nouv. | " |
| 11 00 | Réc. piano | Calling all C. | Act. et C. Exc. | Ass. des aveug. | Piano Playhouse | On demande... | Nouvelles |
| 15 | " | Pour les enf. | " | Echo musical | " | " | et Ballroom |
| 30 | Variétés | As Time Goes | (11.35) Fr. Jac. | En valsant | Junior Junction | Chan. à vendre | Something |
| 45 | " | " | (11.50) Min. | Entre vous et.. | " | (11.55) News | Old... |
| 12 00 | Mus. populaire | Nouv. BBC | Prog. rural | Entre vous et.. | Texas Jim | Chansonnettes | Nouv. et Ball... |
| 15 | " | Sport et jeu | Parfums mus. | Heure fém. | Melodies to... | News | News Quiz |
| 30 | Réveil rural | Juniors Me. | Musique légère | " | Am. Farmer | Par. chanson | Nouvelles |
| 45 | " | " | Nouv. mond. | " | " | (12.55) Met. N. | Polka Holiday |
| 1 00 | Chansonnettes | Radio-journal | Sport amateur | Radio-journal | News | Nouvelles | Nouvelles et |
| 15 | Radio-journal | Matinée | Amis de l'art | (1.10) H. fém. | Musicale | Car. Mus. | concert |
| 30 | Fascinating... | Musique | " | " | Fascinating | " | " |
| 45 | Rhythm | " | Capsules mél. | " | " | (1.55) Nouv. V. | " |
| 2 00 | Alouettes | Musique | Musique ballet | Heure fém. | Our Town Sp. | Hits of the day | Mus. memo |
| 15 | " | " | " | " | " | " | " |
| 30 | Hill Toppers | Summer time | Un peu de tout | Petite musicale | The Hill Hop. | " | Baseball |
| 45 | For You | " | " | " | For you | (2.55) News | " |
| 3 00 | Opéra extraits | Musique | Nouvelles | Poèmes symph. | Songs | Samedi Swing | Saturday Sh. |
| 15 | " | " | Musique | " | " | " | " |
| 30 | Prog. mus. | Your obst | " | " | Sunset Round. | Studio | " |
| 45 | " | " | " | " | " | (3.55) Nouv. | " |
| 4 00 | Mus. légère | Musique | Act. Evén. soc. | Les Mandol. | Stars in... | Allô Lachine | Nouvelles |
| 15 | " | " | (4.25) Mus. | " | " | " | Club 800 |
| 30 | Chansonnettes | Musicana | Thé-dansant | Chant des... | Treasury Show | Samedi Swing | " |
| 45 | " | " | (4.55) Actual. | " | Horse Race | (4.55) News | " |
| 5 00 | Con. du sam. | Campus C. | Thé-dansant | Swing | Sat. Concert | Chans. franç. | Nouvelles |
| 15 | " | " | " | L'H. des Aub. | " | " | Studio Party |
| 30 | " | Three Suns Sh. | Courrier | A votre service | " | " | Make Bel. |
| 45 | " | King Cole Trio | Neuv. Ste-Anne | " | " | " | Ballroom |
| 6 00 | Mus. moderne | Mus. Hawaien | Orgue | Radio-journal | Gospel Singer | Chansonnettes | Nouvelles |
| 15 | Nouv. et sport | Nouvelles | Pianologue | Méli-Mélo | Nouvelles | " | Ballroom |
| 30 | Chansonnettes | Serenade | Forum sports | Radio-Ann. | People Ask | Nouvelles | " |
| 45 | Sports | Causerie | Nouvelles | Auberge de... | Musicale | " | " |
| 7 00 | Chansonnettes | Hawaï Calls | Jeunesse 47 | D'un coin... | City Imp. | Dance | Ballroom |
| 15 | Causerie | " | Mél. du soir | Mélodie | Sportcast | Sports | " |
| 30 | Jean Clément | This Week | Relais CBS | (7.55) Nouv. | Challenge of... | Samovar | Singing Sam |
| 45 | Elles sont 4 | " | " | A la guinguette | " | O.K. Bill | Songs of the... |
| 8 00 | Soirée de... | W. Shuster C. | Paris chante | " | Twenty Quest. | Mus. Master | Nouvelles |
| 15 | " | " | " | Orch. Vedetti | " | " | On the Mall |
| 30 | " | Prairie Sch. | Relais CBS | " | I deal in Crime | Across Sea | Christian F. |
| 45 | " | " | (8.55) Ch. du T. | Ch. de Louise | " | Fin des émis. | " |
| 9 00 | Trio-Lyrique | Danse | Bill Goodwin | " | Gang Busters | | El Rancho |
| 15 | " | " | " | Dick Jurgens | " | | " |
| 30 | Musique | Music Pacif. | Sound off | " | Murder | | Belmont P. Or. |
| 45 | " | " | " | Trio Pleasant | " | | " |
| 10 00 | Nouvelles | Nouvelles | Danse | Radio-journal | Frank Bogart | | Nouvelles |
| 15 | " | " | " | L'Heure de... | " | | (10.01) Juke B. |
| 30 | Art. Hallman | P. Page Orch. | Nouvelles | (10.50) Sports | Art. Hallman | | Molson's News |
| 45 | " | " | " | Mus. sur dem. | " | | Laurentian R. |
| 11 00 | Adagio | Mus. des Pr. | Chron. sport. | " | Nouvelles | | Nouvelles sport |
| 15 | " | " | Dansons | " | Dance | | Eleven-ten... |
| 30 | Orch. de danse | Orchestre | Orchestre | Studio | Dance Orch. | | " |
| 45 | " | " | " | Fin des émis. | " | | " |
| 12.00 | Fin des émis. | Fin des émis. | Nouv. et Orch. | | Nouv. et fin | | Nouvelles - Fin |

### Chronique littéraire

CBF, 10 h. 15 p.m. — M. René Garneau, journaliste, a été chargé de la chronique littéraire de Radio-Canada, le vendredi, 10 octobre, à 10 h. 15 du soir. Il parlera d'un autre roman de Germaine Guèvremont, roman intitulé "Marie-Didace".

### SAMEDI, 11 OCTOBRE

### "Don Pasquale" et "Boris Godounow"

CBF, 2 h. p.m. — Deux oeuvres sont à l'affiche du théâtre lyrique de Radio-Canada, le samedi, 11 octobre, de 2 h. à 5 h. du soir: "Don Pasquale", opéra-bouffe en trois actes, poème et musique de Gaetano Donizetti, puis, quelques scènes de "Boris Godounow", drame musical populaire, un prologue et quatre actes d'après A. Pouchkine et J. Karamsine, musique de Moussorgsky, arrangée et instrumentée par Rimsky-Korsakow.

Distribution: Don Pasquale, Ernesto Badini, baryton; Ernesto, Tito Schipa, ténor; le docteur Malatesta, Afro Poli, basse; Norina, Adélaïde Saraceni, soprano, et un notaire, Giordano Callegari, basse.

Les solistes, les choeurs et l'orchestre de la Scala de Milan, sont sous la direction de Carlo Sabajno.

### L'Orchestre symphonique de la NBC

CBF, 6 h. 30 p.m. — Le concert de l'Orchestre symphonique de la NBC, le samedi, 11 octobre, à 6 h. 30 du soir, sera relayé par Radio-Canada. Il sera dirigé par Massimo Feccia, directeur de la Symphonie de la Nouvelle-Orléans.

Feccia vient de rentrer de l'Italie, son pays natal, où il a dirigé plusieurs concerts. Il habite les Etats-Unis depuis 1938.

Il a inscrit à son programme la Symphonie no 5, de Dmitri Shostakovich. Cette oeuvre, qui date de 1937, se compose des mouvements suivants: 1o moderato-allegro non troppo, 2o allegretto, 3o large, et 4o allegro non troppo.

L'orchestre exécutera également l'ouverture "Oberon", de Weber, et Adagio pour cordes, de Samuel Barber.

### L'Heure dominicale

CBF, 7 h. 30 p.m. — Le conférencier de l'Heure dominicale, le samedi, 11 octobre, à 7 h. 30 du soir, sera le R. P. Achille Brunet, S.J. Il a donné à sa conférence le titre suivant: "Le livre de Dieu". Samedi, 18, il parlera du "Recueil officiel".

### DIMANCHE, 12 OCTOBRE

### La grand-messe de l'Heure dominicale

CBF, 10 h. a.m. — La grand-messe de l'Heure dominicale, le dimanche, 12 octobre, à 10 heures, sera radiodiffusée de l'église Saint-Jacques, à Montréal. Cette émission de Radio-Canada est transmise le premier dimanche du mois par faveur de l'autorité ecclésiastique diocésaine. Elle est destinée aux malades, aux convalescents, aux personnes âgées, à celles qui, pour des raisons graves, ne peuvent se rendre à l'église. Cette fois-ci, par exception, elle sera transmise le duxième dimanche du mois.

### La Vie des Quatre

CBF, 5 h. 30 p.m. — La Vie des Quatre reviendra sur les ondes de Radio-Canada, dimanche, et les dimanches suivants jusqu'au 28 mars 1948.

Les émissions de cette saison auront un caractère culturel. Le comité des fondateurs de l'Eglise canadienne désire montrer dans les fondateurs des types d'humanité attachante et supérieure, des artisans de grandes choses à la gloire de l'Eglise et de la patrie.

Les émissions seront présentées sous forme de légendes et de saynètes, le tout dans un décor musical approprié.

Le metteur en ondes de cette émission sera Guy Mauffette.

### L'Heure dominicale

CBF, 10 h. a.m. — L'Heure dominicale reviendra sur les ondes de Radio-Canada, dimanche: grand-messe chantée de 10 h. à 11 h. en l'église Saint-Jacques, à Montréal.

Quant au forum, il passera le dimanche soir, de 5 h. à 5 h. 30 à cette même date, c'est-à-dire le 12 octobre.

La causerie passera, le samedi soir, de 7h .30 à 7 h. 45 à partir du 11 octobre.

Le Père Adrien Malo est le directeur de l'Heure dominicale.


**Votre RADIO**
est-il défectueux?
APPELEZ
**PAUL LANDRY**
3545 est, Ontario — CH. 6161
Au service du public depuis 1925



CAUSERIES DE
L'UNION NATIONALE

CKAC
tous les dimanches soir
à 7 hres
Dimanche, 12 octobre
JACQUES AUGER


## Changements au Réseau national

M. T.N. Cooper, vice-président et contrôleur du Réseau national, annonce aujourd'hui des changements importants dans le service de la comptabilité du Réseau national.

M. George A. Godfrey, contrôleur adjoint, prend sa retraite après de nombreuses années de loyaux services. M. Walmsley, vérificateur des recettes, succède à M. Godfrey et M. J.H. Spence est promu vérificateur des recettes en remplacement de M. Walmsley. M. L. McCammon succède à M. Spence au poste de

## L'esprit français

Paris, 10. (A.P.) — Une caricature du journal indépendant l'*Intransigeant*, d'hier, montre une famille française à table. L'un des enfants demande:

"Qu'allons-nous avoir comme dessert?"

"Je vais vous lire le plan Marshall", réplique le père.

Le même journal représente aussi deux hommes d'affaires américains dans un bureau.

"Prenez un morceau de *chewing gum*", propose le premier en offrant un paquet ouvert.

"Merci, répond le second, l'Europe d'abord."

## CHRONIQUE DU BRIDGE

"B" 29

LA MEILLEURE MARQUE!

En duplicata, dès la première carte, votre but est d'obtenir le maximum.

Combien réalisez-vous avec la main suivante?

Donneur: Sud. Nord-Sud vulnérables.

NORD
Pi 10-2
Co V-10-8-7-4
Ca R-7-4
Tr R-10-3

OUEST
Pi 9-5
Co D-2
Ca V-10-9-3
Tr D-V-9-7-4

EST
Pi D-8-6
Co A-R-9-6-5-3
Ca 6-5
Tr 6-5

SUD
Pi A-R-V-7-4-3
Co .
Ca A-D-8-2
Tr A-8-2

| Sud | Est | Nord | Est |
|---|---|---|---|
| 1 pique | Passe | 1 S-A | 2 coeurs |
| 3 piques (1) | Passe | 3 S-A | Passe |
| 4 piques | Passe | Passe | Passe |

(1) Sud est trop fort pour un simple saut à sa propre suite, ce qui n'est pas impératif: l'appel à la couleur adverse était préférable.

Ouest entame de la dame de coeur. Après réflexion, Sud laisse passer et se débarrasse du deux de trèfle; il coupe ensuite le retour à coeur. Il entre ensuite au Mort par le roi de trèfle et tente ensuite la finasse de la dame de pique qui réussit. Il défile alors tous ses atouts, le Mort disposant des coeurs. Les jeux sont donc réduits à cinq cartes. Etant à Ouest, que gardez-vous? Quatre carreaux et un trèfle? Dans ce cas, après l'as de trèfle, entrant à Nord par le roi de carreau, Sud se débarrasse de son deux sur le dix de trèfle. Si vous gardez deux trèfles trois carreaux, Sud fera quatre levées à cette couleur.

Le refus de couper le premier coeur a permis ce coinçage.

Noël DUCHESNE

## Audition du dimanche

Les "Auditions du dimanche", données par les pupilles du Conservatoire Lassalle, reprendront pour la première fois cette année le dimanche 12 octobre, à 3 heures de l'après-midi dans la salle de l'école Jeanne-Mance, 325 est, rue Demontigny.

Cette réunion générale sous forme de séance d'étude est sous la direction de Mme Suzanne-P. Goyette, et a pour but de grouper les sept différentes classes qui composent le cours des pupilles, ainsi que de resserrer les liens de collaboration avec les parents. Entrée libre. Renseignement: FR. 2675.

## Me André Ducharme, dimanche, à C.K.A.C.

Me André Ducharme, avocat, secrétaire de langue française de l'Association de la jeunesse progressiste - conservatrice du district de Montréal, sera le conférencier à la prochaine émission hebdomadaire du parti progressiste conservateur, dimanche soir, 12 octobre, à 5 h. 15, au poste CKAC. Me Ducharme a intitulé sa causerie: "Le régime King-Saint-Laurent, saboteur de l'économie canadienne".

## "Le ciel par-dessus les toits"

Comme par les années passées, le comité des Fondateurs aura son programme sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

L'émission débutera dimanche le 12 octobre, et passera ainsi tous les dimanches, de 5 h. 30 à 6 h., immédiatement après l'Heure dominicale.

Le programme de cette année, intitulé: "Le ciel par-dessus les toits", est dû à la plume de M. Guy Dufresne et la réalisation en est confiée, comme par le passé, à M. Guy Mauffette.

## Southern Canada Power Company

Southern Canada Power Company a réalisé les profits bruts de $4,300,612 au cours de la période de 12 mois terminée le 31 août 1947 vis-à-vis de $3,745,721 pour la même période l'an dernier. Après déductions de $1,622,358 pour frais d'exploitation, de $952,975 pour taxes et de $1,551,067 pour intérêts, dividendes et dépréciation, le surplus s'est élevé à $174,212 contre $29,425 en 1946.

## Horaire des spectacles

**SAINT-DENIS :**
"Il suffit d'une fois"
12 h., 3 h. 14, 6 h. 35, 9 h. 49.
"Le village de la colère"
1 h. 33, 4 h. 57, 8 h. 21.

**CINEMA DE PARIS :**
"L'Ange qu'on m'a donné"
11 h. 30, 2 h. 01, 4 h. 32, 7 h. 03, 9 h. 34.

**LOEW'S :**
"Gone With The Wind"
9 h., 12 h. 47, 4 h. 34, 8 h. 21.

**PALACE :**
"Possessed"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40.

**CAPITOL :**
"Brute Force"
10 h. 11, 12 h. 31, 2 h. 51, 5 h. 11, 7 h. 31, 9 h. 51.

**PRINCESS:**
"New Orleans"
10 h. 10, 1 h. 07, 4 h. 04, 7 h. 01, 9 h. 58.
"Seven Keys To Bald Pate"
11 h. 44, 2 h. 41, 5 h. 38, 8 h. 35.

**ORPHEUM :**
"Les Clefs du Royaume"
9 h. 56, 1 h. 41, 5 h. 26, 9 h. 11.
"La Baronne et son Valet"
12 h. 15, 4 h., 7 h. 45.

**IMPERIAL :**
"Last of the Redmen"
11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 05.
"Keeper of the Bees"
12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

## Réformes au Conservatoire de Paris

Voici le communiqué du Conservatoire National de Musique au sujet des réformes en cours.

Ces importantes réformes prendront jour à dater du 1er octobre 1947. Plusieurs épreuves d'admission seront modifiées: au piano, violon et violoncelle notamment, la première épreuve comportera, outre un morceau de choix, le même morceau qui sera imposé à la seconde épreuve. Tous les morceaux imposés seront affichés au Conservatoire le 1er octobre à midi.

Dans le régime des études, de profondes modifications interviennent. Chaque professeur disposera d'horaires deux fois plus étendus qu'il aménagera à son gré, moyennant quoi il aura la charge totale du travail de l'élève dans le cadre de ses horaires officiels. Toute leçon payante d'un élève avec son professeur du Conservatoire, quelle qu'en soit la forme, sera rigoureusement interdite et exposera l'élève comme le professeur aux plus graves sanctions. En outre, dans certaines classes, un répétiteur sera officiellement à la disposition du professeur pour donner un certain nombre de leçons gratuites aux élèves désignés par lui. Par contre, il sera formellement interdit à un élève du Conservatoire de prendre des leçons avec un autre maître sans l'autorisation écrite du directeur, accordée après avis du professeur.

Le cycle normal des études, tel qu'il a toujours été conçu, orienté vers les prix et accessits, sanctionnera désormais uniquement la virtuosité d'estrade. A partir du premier accessit, les élèves auront la faculté de s'orienter vers une branche de pédagogie sanctionnée par des diplômes spéciaux. Cette branche, qui comportera des études spéciales, sera également ouverte, sous certaines conditions, aux lauréats sortis du Conservatoire.

Les limites d'âge de piano, violon et violoncelle seront maintenues en 1947, abaissées d'un an en 1948 et de deux ans à partir de 1948. Par contre, elles sont relevées à 30 ans pour la composition, la direction d'orchestre et l'histoire de la musique (cours supérieur).

Des modifications surviennent concernant les conditions de radiation à la suite des examens et concours, le régime des épreuves de musique de chambre, les limites d'âge des sections préparatoires.

Enfin, des dispositions sont prises qui permettent à un élève de demeurer avec le même professeur, s'il le désire, aussi bien en section préparatoire (anciennes classes du premier degré) qu'en section supérieure, en même temps que pour réduire au minimum la coupure de scolarité qui existe parfois entre ces deux sections.

La complexité et l'importance de toutes ces mesures ne permettent pas d'en donner ici une analyse détaillée. Dès maintenant, les candidats à l'admission peuvent demander au Conservatoire la circulaire qui fixe les modalités de l'admission. Ils pourront, à la rentrée, se procurer le texte intégral du nouveau règlement.

## Congé de trois jours à l'hôtel de ville

Les fonctionnaires municipaux jouiront d'un long congé de fin de semaine à l'occasion de la fête d'action de grâces, lundi.

Les employés observeront leur repos habituel du samedi, auquel viennent s'ajouter la féerie de lundi. De sorte que le travail à l'hôtel de ville cessera ce soir à 5 h. 15 pour ne reprendre que mardi matin.

*Publications gratuites* — A ceux qui désirent des connaissances supplémentaires sur le fonctionnement de l'hygiène publique, le Canada offre gratuitement toute une série de publications. On peut obtenir ces livres, sur demande, à tout service sanitaire local ou provincial. On y explique clairement des termes comme "désinfection", "désinfestation", "fumigation", "isolement", "quarantaine" et autres expressions relatives aux procédés recommandés par les hygiénistes locaux, et les méthodes adoptées pour préserver la santé dans la localité.



Zino Francescatti, violoniste virtuose, qui sera entendu en récital jeudi, le 23 octobre au Gymnase Sir Arthur Currie de l'Université McGill.



Le pianiste Georges Savaria, que l'on pourra entendre en récital, à la salle du Plateau, le soir du 16 octobre.

## ◆ Gazette artistique ◆

### Cinéma

SAINT-DENIS: "Il suffit d'une fois", avec Edwige Feuillère et Fernand Gravey. "Le village de la colère" avec Louise Carletti et Paul Cambo.

CINEMA DE PARIS: "L'ange qu'on m'a donné", avec Simone Renant et Jean Chevrier.

CAPITOL: *Brute Force* (Yvonne de Carlo, Ann Blythe, Hume Cronyn, Charles Bickford).

LOEW'S: "Gone with the Wind" avec Clark Gable et Vivian Leigh.

PRINCESS: "New Orleans" avec Arturo de Cordova et Dorothy Patrick; "Seven Keys to Bald Pate".

ORPHEUM: "Les clefs du Royaume" avec Gregory Peck et Thomas Mitchell; "La baronne et son valet".

IMPERIAL: "Last of the Redmen" avec John Hall et Michael O'Shea; "Keeper of the Bees".

EMPRESS et OUTREMONT: *Odd Man Out*, avec James Mason, Robert Newton, Kathleen Ryan; *The Fabulous Suzanne*, avec Barbara Britton, Rudy Vallée, Otto Kruger, Richard Denning.

SAVOY (Verdun): *Carnival in Costa Rica*, en couleurs, avec Dick Haymes, Vera-Ellen, Cesar Romero; *The Late George Apley*, avec Ronald Colman, Peggy Cummins, Charles Russell.

CHATEAU: *L'espionne* (Jany Holt, Jean Davy); *Le contrôleur des wagons-lits* (Danielle Darrieux).

DOMINION: *Le mort ne reçoit plus* (Jules Berry); *Josette* (Fernandel).

CARTIER: *Le voyageur de la Toussaint* (Assia Noris, Jean Desailly); *Marinella* (Tino Rossi).

MAISONNEUVE: *L'ennemi sans visage* (Frank Villard); *Quelle drôle de gosse* (Danielle Darrieux).

PASSE-TEMPS: *Blithe Spirit* (en couleurs, avec Rex Harrison et Constance Cumming); *Three Little Girls in Blue* (June Haver, George Montgomery); *Queen of Burlesque* (Evelyn Anker, Carlton Young).

VILLERAY: *La mort n'était pas au rendez-vous* (Humphrey Bogart, Alexis Smith); *Dangerous Millions* (Kent Taylor, Dona Drake).

MIDWAY: *Bowery Bombshell* (Dead End Kids); *Phantom Thief* (Chester Morris); *Bar 20 Rides Again* (Hopalong Cassidy).

VERDUN PALACE: *Nora Prentiss* (Ann Sheridan, Kent Smith); *Red House* (Ed. G. Robinson, Lon McAllister).

ELECTRA: *Youth Aflame* (Kay Morley, Joy Reese); *Invisible Informer* (William Henry, Linda Stirling); *Three on a Saddle* (Tex Ritter).

BEAUBIEN: *The Red House* (Edward G. Robinson, Leon McAllister); *Bachelors' Daughters* (Adolphe Menjou, Claire Trevor).

PERRON: *Fall Guy* (Clifford Penn, Teala Loring); *Rolling Home* (Jean Parker, Russell Hayden); *Song of the Sierras* (Jimmy Wakely); *Paris Underground* (reprise, Constance Bennett, Gracie Fields).

### Spectacles et concerts

ROYAL VICTORIA COLLEGE: (555 ouest, Sherbrooke), Quatuor McGill, 10 octobre.

GESU: Les Compagnons dans *La savetière prodigieuse et L'Apollon de Bellac*, 11, 14, 16, 17, 18, 21, 23, 24, 25 octobre.

NOTRE-DAME: Flor Peeters, organiste, 14 octobre.

PLATEAU: Symphonie féminine, 15 octobre.

PLATEAU: Georges Savaria, pianiste, 16 octobre.

Y.M.H.A.: Richard Tucker, ténor, 16 octobre.

GESU: Elèves d'Auguste Descarries, 19 octobre.

GESU: Les Compagnons dans *Andromaque*, 15, 18, 20, 21, 22, 25, 27, 28, 29 novembre.

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT: Paul Loyonnet, pianiste, 18 octobre.

RITZ-CARLTON: Paul Doyon, pianiste, 20 octobre.

FORUM: *Ice Capades* (du 27 octobre au 2 novembre).


CE SOIR
Cours de Droit de
Me DOLLARD DANSEREAU
Salle 15 — MONUMENT NATIONAL
Entrée libre — 8 heures



AU PLATEAU
16 octobre
LA SAISON MUSICALE
S'OUVRE BRILLAMMENT
avec
GEORGES
SAVARIA
pianiste
BILLETS { Archambault / Willis



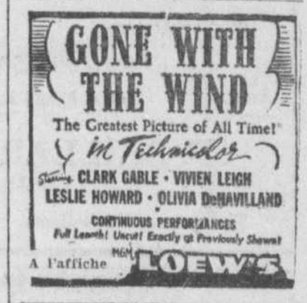
N'allez pas manquer les MAGNIFIQUES
8th EDITION
ICE CAPADES OF 1948
au
FORUM
du
27 oct. au 2 nov.
Billets : 1.50 à 3.00 en vente au Forum WI. 6131



La Symphonie Féminine de Montréal
Ethel Stark — Chef d'orchestre
SALLE DU PLATEAU
MERCREDI, LE 15 OCTOBRE
Représentation complète du programme du concert américain qui doit être présenté en début au Carnegie Hall.
Billets: $1.25, 1.50, 2.00 2.25, 3.00
Tél. HA. 5536
1010 Ste-Catherine O., chambre 311




















# Un grand apôtre de Jésus et de Marie

## Couronnement en l'église Notre-Dame de Montréal des fêtes canadiennes en l'honneur de saint Louis-Marie de Montfort

### Messe pontificale chantée à 11 heures, dimanche prochain, par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal

La canonisation solennelle de saint Louis-Marie de Montfort, qui s'est déroulée à Rome le 20 juillet dernier, ne pouvait passer inaperçue au Canada. En effet, le bon Père de Montfort, comme le nommait le peuple de France, compte au pays canadien des admirateurs nombreux, voire des disciples et des continuateurs de son oeuvre apostolique. Ses fils et ses filles spirituels, les Pères Montfortains et les Filles de la Sagesse, partout où ils se dévouent au Canada, organisent des célébrations à la gloire de leur Père Fondateur.

Les diocèses de Nicolet, de Chicoutimi, de Sherbrooke, d'Ottawa, ont chacun à leur tour, apporté leur tribut d'admiration et de louange à ce grand apôtre de Jésus et de Marie. La solennité de dimanche prochain viendra couronner toutes ces fêtes. Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, présidera à la joie commune, chantant une messe pontificale dans l'église-mère de Ville-Marie.

Ainsi après Rome, en unité de pensée et de coeur avec les catholiques d'Italie, de France, de Belgique, de Hollande, d'Angleterre, bref de tous les pays chrétiens où le nom de Montfort est commun, le Canada proclamera la gloire du nouveau Saint et lui exprimera sa reconnaissance des bienfaits qu'il en a reçus.

#### Esquisse biographique

Louis Grignion était fils de noble homme, Jean-Baptiste Grignion, sieur de la Bacheleraye, avocat, de Montfort la Canne, diocèse de Saint-Malo, et de Jeanne Robert. Né le 31 janvier 1673, il reçut au baptême le nom de Louis, auquel il ajouta celui de Marie au jour de sa confirmation.

L'année 1673 nous reporte bien loin dans le passé; cette date évoque dans notre esprit les temps héroïques de la colonisation en Nouvelle-France. A cette époque, la ténacité des défricheurs, le courage de Dollard et de ses émules fondaient notre Canada. Le fils de l'avocat de Montfort ne quitta point, il est vrai, le sol de la mère-patrie, mais ce fut contre son gré. Son désir le plus vif, au moment de son élévation à la prêtrise, le portait vers le Canada, où il rêvait d'évangéliser les sauvages, aux côtés des intrépides missionnaires jésuites et récollets. La divine Providence lui tailla une autre besogne, non moins rude et aventureuse: le Pape le nomma missionnaire au pays chrétien de France. Il n'eut pas à annoncer la nouvelle du salut aux Iroquois et aux Hurons; il rappela aux baptisés de son pays leur devoir et leur dignité d'enfants de Dieu et d'héritiers du ciel.

Louis-Marie ne grandit pas solitaire; deux garçons et six filles le suivirent dans l'existence. De ces neuf enfants, Louis-Marie devint prêtre, un autre entra chez les Dominicains, trois filles prirent le voile. C'est à ce foyer chrétien qu'il s'initia à la pratique des vertus austères qui devaient étonner ses contemporains.

Jusqu'à l'âge de douze ans, il fréquenta l'école de sa ville natale. Puis il quitte Montfort pour Rennes où les Jésuites dirigent un collège classique. Comme les autres étudiants—leur chiffre dépasse les deux mille—il fréquente l'institution aux heures de classe, mais pensionne au dehors. Son oncle prêtre, qui réside tout près, le reçoit dans sa maison et veille sur sa jeunesse.

En classe, Louis-Marie s'affirme un redoutable concurrent; il remportait tous les prix à la fin de l'année. Au sortir de philosophie, il eut à décider la grave question de son avenir. Ce fut la Sainte Vierge, dont il était déjà le dévot serviteur, qui l'orienta vers le sacerdoce.

A l'automne de 1693, il disait adieu à la patrie de son enfance. Loin de sa Bretagne l'entraînait son projet de devenir prêtre. Là-bas, à Paris, existait un séminaire où les clercs vivaient séparés du monde, et bénéficiaient d'un climat merveilleux pour cultiver les hautes vertus du sacerdoce. Il partit avec pour tout avoir un habit neuf et dix écus en poche: une bienfaitrice avait promis de défrayer sa pension.

Véritables fiançailles avec la pauvreté du Christ. Louis-Marie Grignion, fils de noble homme, choisit de vivre désormais de la charité privée. A vingt ans, en pleine santé, doué d'une belle intelligence et nanti d'une instruction solide, il s'éloigne de sa famille et saute dans l'inconnu. Il trouva à Paris les Sulpiciens qui l'adoptèrent comme leur fils spirituel, qui lui offrirent toutes les facilités d'acquérir ces grandes vertus nécessaires au prêtre de Jésus-Christ.

Le 5 juin 1700, Louis-Marie Grignion fut promu à la prêtrise; il avait vingt-sept ans. Le chemin qui l'avait conduit à l'autel lui avait présenté plus d'épines que de roses. Elevé à rude école, il avait progressé à pas de géant dans la voie de la sainteté. La dévotion à la Sainte Vierge, si fervente à Saint-Sulpice, lui avait découvert des sentiers cachés qui le conduisirent plus doucement et plus tranquillement au terme de ses désirs. Le lieu qu'il choisit pour dire sa première messe, fut celui dont il avait eu tant de soin depuis son entrée dans le séminaire: la chapelle de la Sainte Vierge derrière le choeur, dans la paroisse de Saint-Sulpice. Il apparut aux assistants comme un ange à l'autel.

Ni le professorat ni le ministère paroissial n'attiraient le jeune prêtre. Allumé comme un grand feu, il ne demandait plus qu'à se répandre et embraser le monde entier. Volontiers il aurait quitté son pays pour des plages lointaines. Rien ne lui importait que le salut des âmes. Il tourna ses regards vers le Canada.

Mgr de Saint-Vallier, successeur de Mgr de Laval sur le siège de Québec, avait séjourné au séminaire de Saint-Sulpice au cours de son voyage en France. Bien souvent le Canada y défrayait les conversations. Monseigneur avait rencontré l'abbé Grignion et l'avait pris en haute estime. Tout naturellement, ce dernier s'offrit à partir pour la Nouvelle-France. Il fut détourné de son projet, sous prétexte que l'impétuosité de son zèle l'aurait emporté dans les dangereuses forêts du Nouveau-monde, à la recherche des sauvages.

Jusqu'en 1706, M. Grignion semble chercher sa voie. Il prêche des retraites paroissiales, il accepte l'aumônerie d'un hospice, où il donne libre cours à son dévouement pour les malades et les pauvres. Mais il doit lutter contre des erreurs qui sont partout répandues autour de lui; il doit compter avec des oppositions et des jalousies qu'il suscite involontairement par son zèle entreprenant. Il hésite sur la direction à donner à sa vie. L'heure était venue, à 33 ans, d'orienter définitivement ses efforts. Une suprême vénération pour le Souverain Pontife, le désir persistant de voler aux missions lointaines, le mirent sur le chemin de Rome. Après cinq mois d'un rude voyage, entrepris à pied, sans ressources, il arrivait à la Ville éternelle.

Le Saint-Père le reçut avec beaucoup de bonté, mais lui ferma la route des pays infidèles. "Vous avez un assez grand champ en France pour travailler. N'allez point ailleurs, exercez votre zèle en parfaite soumission aux évêques, dans les diocèses desquels vous serez appelé. Dieu par ce moyen donnera bénédiction à vos travaux."

A dater de ce jour, la carrière apostolique du Père de Montfort va suivre son cours tourmenté. Pendant 10 années, il parcourra les contrées de la France occidentale, armé du glaive de la parole divine. Il va d'une paroisse à l'autre, de couvent en couvent, il prêche, il convertit, il implante solidement dans les consciences les grandes vérités chrétiennes: il reconstruit le royaume de Dieu.

Chargé par le Vicaire de Jésus-Christ de prêcher l'Evangile au pays de France, il n'a plus d'autre souci ni d'autre obligation. La bourse vide, il vit aux frais de la Providence. Les villes et les villages voient passer cet apôtre pittoresque, en quête d'âmes à sauver. Ici aujourd'hui, demain il sera rendu ailleurs, libre toujours de son temps et de sa personne. Il n'est pas lié à l'armée régulière du sacerdoce, au clergé diocésain. Son rôle l'apparente plutôt au franc-tireur qui se porte partout où il trouve un bon coup à donner, sans plan préconçu, sans discipline trop rigide qui le gêne.

Le Père de Montfort est le type parfait du prédicateur de mission paroissiale. Il séjourne jusqu'à six semaines dans le même endroit et fait appel à toutes les ressources, qui sont grandes, pour



Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, fondateur des Servites de Marie.

arracher le plus d'âmes possible à la captivité du démon. Il est accompagné de prêtres auxiliaires, de Frères convers. Les hommes, les femmes, les jeunes gens, les jeunes filles, les enfants, les pauvres sont l'objet de sa sollicitude inlassable. Il prêche, il catéchise, il confesse, il nourrit les pauvres, il visite les malades, il règle les querelles et procès entre voisins et entre parents, il prépare la rédaction des testaments, il ordonne des processions, il enseigne à la foule ses cantiques pieux, qu'il a composés sur des airs profanes mais connus, il plante des croix. Ajoutons les réparations d'églises et de chapelles, l'embellissement du cimetière, la fondation de multiples confréries. Une mission, conduite par le Père de Montfort, entraîne une rénovation complète de la vie chrétienne, une nouvelle partance vers une existence sanctifiée.

Dix ans de cette activité surhumaine eurent raison de sa robuste constitution. Il est vrai que le poison des Calvinistes de La Rochelle, où il avait bravé leurs menaces, abrégèrent ses jours. Il était à prêcher une retraite paroissiale, quand la mort vint le chercher. Il mourut en chantant un cantique de sa composition:

Allons, mes chers amis,
Allons en Paradis;
Quoi qu'on gagne en ces lieux,
Le Paradis vaut mieux.

#### La gloire impérissable

L'Eglise ne couronne pas ses héros en un tour de main. Elle y met des années, voire, dans le cas présent, des siècles. Le Père de Montfort n'a pas été saisi par cet ouragan de gloire qui porta le nom de la petite Fleur de Lisieux aux quatre coins du monde, avec une rapidité surprenante. Il a gravi lentement, comme à regret, les degrés de la renommée.

Sa mort remonte au 28 avril 1716. Son souvenir survivait ineffaçable, dans le coeur des fidèles qui l'avaient entendu prêcher et qui avaient deviné sa réelle sainteté. Le Père de Montfort répondit, par des faveurs et des miracles, aux prières confiantes qui lui furent adressées. Si bien que l'Eglise de Poitiers, dès l'année 1718, chargea des notaires de mettre par écrit le détail de ces interventions surnaturelles, dans l'espoir que ces documents authentiques serviraient un jour, la cause du saint missionnaire.

Ces prévisions ne devaient se réaliser qu'un siècle plus tard. Le Père Gabriel Deshayes, supérieur des deux familles montfortaines, fit le voyage de Rome, en 1825, et commença les démarches en vue de la béatification du fondateur. Un tribunal diocésain fut constitué par l'évêque de Luçon, et recueillit les témoignages sur les vertus et les mérites du Père de Montfort. Les résultats concluants de cette enquête, unis aux suppliques de l'épiscopat de France, obtinrent une décision favorable. Grégoire XVI accorda au fondateur de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse, le titre de Vénérable, et il autorisa l'ouverture de la cause de béatification. C'était le 8 septembre 1838, fête de la Nativité de Marie.

Suivit l'examen des écrits attribués au serviteur de Dieu. Les troubles politiques de l'heure retardèrent la marche des procédures. Le 7 mai 1838, les examinateurs déclarèrent que rien, dans ce que le Père de Montfort avait écrit, ne s'opposait à sa béatification. Un nouveau pas fut fait le 29 septembre 1869, quand Pie IX déclara: "Il est certain que le vénérable serviteur de Dieu, Louis-Marie de Montfort, a pratiqué, à un degré héroïque, les vertus théologales, cardinales et morales. La Congrégation des rites peut, en toute sûreté, procéder à la discussion des quatre miracles présentés."

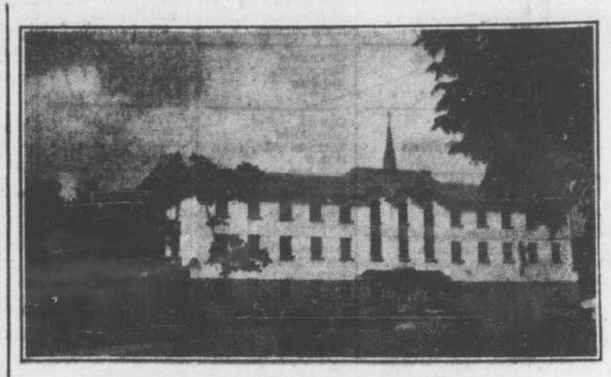
La décision finale sur ce sujet fut rendue par Léon XIII qui fixa au 22 janvier 1888, la date de la béatification du Père de Montfort. Quarante ans après, en 1928, Pie XI autorisait la reprise de la cause de canonisation. Sans aucun doute, le cardinal Mercier n'avait pas été étranger à ce geste du Souverain Pontife. N'avait-il pas lancé un vaste mouvement de prière et d'action, en vue d'obtenir la définition de la médiation universelle de Marie, et la canonisation du Bx de Montfort "l'illustre prédicateur et remarquable docteur" de cette vérité?

Deux miracles nouveaux, obtenus par l'intercession du bienheureux, furent soumis à l'examen et finalement acceptés par le Pape Pie XII, en 1942. Le Saint-Père attendit le mois de mai 1945, pour rendre publique sa décision. "On peut procéder, en toute sûreté, à la solennelle canonisation du Bx L.-M. Grignion de Montfort." Les événements de l'après-guerre ont retardé cette festivité jusqu'au 20 juillet de cette année.

Telle est, en raccourci, l'histoire posthume du Père de Montfort: 231 ans se sont écoulés à partir de son trépas jusqu'à sa glorification publique dans l'Eglise. Bien aveugle celui qui verrait dans ce long délai un caprice du hasard et non une conduite infiniment sage de la Providence. C'est elle qui accorde des saints à la terre, elle qui les pose, comme des phares, au sein des tempêtes de l'histoire humaine. Leur lumière perce les ténèbres de l'erreur, signale les écueils sournois du vice, aux heureux navigateurs qui traversent leur champ d'action. La bienfaisance des saints n'est que centuplée par la mort; ils se voient alors appelés à briller, non plus sur un point particulier du globe, mais comme des astres dans le firmament de l'Eglise, répandant sur tous les rayons bienfaisants de leur doctrine et de leur intercession.

Le Père de Montfort découvre au siècle troublé que nous traversons, la véritable sagesse, qu'on ne trouve ni dans l'abondance des richesses, ni dans la poursuite des plaisirs et des honneurs, ni dans les découvertes de la science. La vie renoncée et charitable du prédicateur de Jésus et de Marie, ses écrits si universellement connus, proclament hautement que Dieu est la sagesse suprême de nos vies. Ce Dieu nous a donné son Fils, qui nous a instruits du chemin qui mène à la seule véritable vie. La sagesse nous est venue de Dieu, elle nous a été obtenue par Marie.

Ceux-là trouveront la véritable sagesse de vie, la conserveront et la posséderont pleinement, qui la demanderont à la Reine des Coeurs. A Jésus par Marie. Cette maxime de sagesse divine brille désormais dans le ciel de la sainte Eglise, depuis que le nom de saint Louis-Marie de Montfort s'y est allumé pour l'éternité.



La Maison des retraites fermées, à Nicolet, Qué.


HOMMAGES
aux
Révérends Pères Montfortains
ELOI BAILLARGEON Limitée
CHANDELLES
4524, IBERVILLE AM. 2025

HOMMAGE
au chantre inspiré de Marie,
reine des coeurs.
LA CHORALE DE DORVAL

AUX PERES MONTFORTAINS
LES VOEUX TRES SINCERES DE
MESSIEURS LES MARGUILLIERS
ET DES
PAROISSIENS
DE
DORVAL

NOS HOMMAGES
ET NOTRE PLUS VIVE ADMIRATION
AUX PERES MONTFORTAINS
F. BAILLARGEON LTEE
CHANDELLES
51 ouest, rue Notre-Dame PL. 9467

Nous prions
les Pères Montfortains
d'agréer nos voeux très sincères et nos félicitations.
Renaud & Frères Inc.
CONFITURERIE
2101, rue Bennett — CL. 4074

Aux fils spirituels du R. Père Grignion de Montfort, mes sincères voeux d'admiration et d'estime.
RENE-A. PIGEON
COURTIER D'ASSURANCE
276, ouest, rue ST-JACQUES BE. 1731

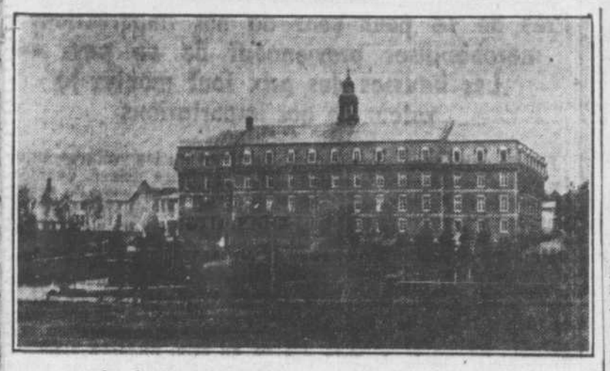
Nos voeux
et
nos hommages
aux Pères Montfortains
• • •
ADOPTEZ LES PRODUITS DÉSY RECONNUS LES MEILLEURS
J. A. DÉSY Ltée
1459 Delorimier FR. 2147

Nos respectueux hommages
aux
REVERENDS PERES MONTFORTAINS
à l'occasion de la canonisation
du fondateur de leur communauté, le
R. P. GRIGNION DE MONTFORT
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Aux Pères Montfortains
qui ont continué l'oeuvre sublime
du Bienheureux Grignion de Montfort
notre témoignage de vive admiration.
• • •
LES MISSIONNAIRES OBLATS
de
MARIE-IMMACULEE

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL
DE NOTRE MAISON SONT HEUREUX
DE PRESENTER LEURS RESPECTUEUX
HOMMAGES AUX ILLUSTRES PERES
MONTFORTAINS.
Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

# Saint Louis-Marie Grignion de Montfort



Le Juniorat Montfortain, à Papineauville, Qué.

DAIGNENT
LES ILLUSTRES PERES MONTFORTAINS
ACCEPTER
L'EXPRESSION DE LA PROFONDE ESTIME
DES
ANCIENS de L'AMICALE
DES
Frères Maristes de Dorval

RESPECTUEUX HOMMAGES
aux
PERES MONTFORTAINS
• • •
GASTON CHAMPOUX
PEINTRE-DECORATEUR
6721, LOUIS-HEBERT DO. 8491

Nous désirons témoigner
aux illustres Pères Montfortains,
toute notre respectueuse et
profonde admiration.
PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 ouest, rue Ontario BE. 3984

Au supérieur, aux illustres
PERES MONTFORTAINS,
en l'honneur de la canonisation
de leur admirable fondateur,
voeux et les hommages
des
PERES
DE
SAINTE-CROIX

## Saint Louis-Marie de Montfort prédicateur et écrivain

### Les vrais héros de ce monde

La publicité d'aujourd'hui dispose de puissants moyens pour influencer le public, mais elle ne les utilise pas toujours à bon escient. Il lui arrive trop souvent de créer de toutes pièces des célébrités imméritées, d'afficher, en lettres de feu, des noms qui n'auraient jamais dû sortir de l'ombre. Surtout elle méconnait étrangement l'échelle des valeurs; baladins et athlètes côtoient, avec un sans-gêne effarant, les savants et les génies. Mais les grands oubliés, les grands ignorés de la réclame, ce sont les saints, eux qui se rangent pourtant au tout premier rang des héros de l'humanité, des candidats à la gloire. Quand donc la presse, le cinéma, la radio lancent-ils aux quatre coins du monde le nom d'un Paul de Tarse, d'une Cécile de Rome, d'un Augustin, d'un Bernard, d'un Ignace de Loyola? Jamais, ou presque jamais.

Ce qui fait, en fin de compte, le mérite d'un homme, ce qui lui donne le droit à la renommée, n'est-ce pas la grandeur de la difficulté surmontée? N'est-ce pas le champion d'un concours que l'on célèbre, le découvreur d'un pays lointain, l'inventeur d'une énergie secrète, ou l'artiste qui a atteint un sommet inconnu dans la musique, la peinture, etc.? Or il n'y a rien de plus beau, de plus grand, de plus rare, pour un homme, que de réaliser pleinement l'idée du Créateur sur lui, de dompter ses passions contraires, de remonter les courants dangereux de la mode et de la fausse sagesse, que de mériter l'amitié de son Dieu, que de lui devenir semblable, en autant que le permet son imperfection native. Il n'est pas de plus bel exploit qui puisse séduire un coeur d'homme, pas de plus beau titre à l'admiration de ses semblables.

De fait, si vous avez lu une vie de saint — il s'en trouve de magnifiques que l'amateur de lecture écarte trop facilement — vous avez pu constater le magnétisme que sa vertu exerce sur son entourage et même sur toute une contrée. Le curé d'Ars nous offre un exemple frappant de cet empressement des foules à le voir, à l'entendre, à le consulter, à l'admirer. Un saint est un homme de Dieu, son ami, et par une conséquence merveilleuse de la charité qui l'enflamme, il est aussi un ami des hommes, de tous les hommes, de ceux, en particulier, qui ont le plus besoin de lui, les pauvres, les malades, les orphelins, les dévoyés l'attirent et parfois l'accaparent.

Repassez la longue liste des confesseurs, des vierges, des martyrs, et dites-moi si leur nom ne mérite pas, infiniment, de dépasser et d'éclipser toutes les autres étoiles du firmament populaire. Dans le domaine de l'art de la science, des performances athlétiques, le génie ou l'habileté ont réussi des prodiges; mais le plan surnaturel de la grâce et de la charité domine toutes ces réalisations humaines. Ici c'est Dieu même qui opère, qui cisèle, qui purifie, qui élève, en merveilleux accord avec les forces naturelles. Un saint est un chef-d'oeuvre de la grâce et de la nature conjointes, une statue impeccable, mais une statue vivante, qui pense et qui aime comme Dieu.

De toutes les oeuvres, la sainteté est la plus difficile, la plus rare aussi. Mais quand elle fleurit et porte ses fruits dans un prédestiné, alors toute autre gloire recule devant elle et s'efface. Oui, les saints sont les vrais héros de l'humanité et leur histoire s'auréole d'un éclat surnaturel qui éblouit et confond à la fois.

En juillet dernier, le vicaire du Christ sur terre posait sur le nom du Bx de Montfort l'auréole de la sainteté; il imposait, avec toute l'autorité de sa parole infaillible, à notre admiration et à notre culte l'humble prêtre qui fut, il y a plus de deux siècles, un prédicateur de retraites paroissiales, le père des pauvres et des orphelins, un grand convertisseur d'âmes, et le promoteur insigne de la dévotion à Marie Reine des Coeurs.

**Le Père des pauvres**

Aujourd'hui que les hôpitaux et les hospices sont richement dotés, que le service des malades et des indigents y est assuré par les Soeurs, avec un dévouement qui va jusqu'à l'héroïsme, nous avons peine à nous figurer qu'il en était tout autrement il y a deux cents ans.

Nous sommes en 1701. La plupart des hôpitaux, mal organisés, sont tenus presque partout par des laïques. Le Père de Montfort, qui ne compte qu'une année de prêtrise, vient d'accepter le poste d'aumônier à l'hôpital de Poitiers. En attendant son installation, il fait le catéchisme à tous les mendiants qu'il peut trouver dans les rues. Il les réunit d'abord dans une chapelle, mais leur nombre grandit au point qu'il est obligé de les évangéliser sous les halles du marché.

Plusieurs ecclésiastiques cherchèrent à détourner le jeune prêtre d'entrer dans cette maison en désordre. Mais son désir s'en trouva augmenté d'améliorer le sort des malheureux. De son propre mouvement, il s'improvisa économe. En compagnie de quelques pauvres, il parcourait la ville avec un âne chargé de paniers, où il entassait toutes les offrandes qu'on voulait bien lui faire. Il servait les pauvres à table, les veillait la nuit, il mangeait à leurs côtés et buvait dans leurs verres.

Il se faisait tout à tous afin de les gagner au Christ. Ces malheureux ne pouvaient s'empêcher d'admirer leur aumônier. Il logeait dans la plus misérable pièce, donnait à un malade l'unique couverture de son lit, rendait aux paralytiques des services innombrables, balayait la maison, débarrassait la cour des immondices quotidiennes.

Un jour, le Père trouva dans la rue un malheureux couvert d'ulcères, des pieds à la tête. Tous fuyaient ce contagieux. Lui conduisit le misérable à l'hôpital et l'enferma dans une chambre. Plusieurs fois le jour, il venait lui porter sa nourriture et panser ses plaies. Parfois l'odeur de cette gangrène le prenait à la gorge et il se sentait près de défaillir. Comment dompter sa répugnance? Il exprima dans un plat le pus qui coulait des plaies, et il l'avala d'un trait. Seule la charité chrétienne la plus pure est capable d'un pareil héroïsme.

**La Dame blanche**

Prêtre et prédicateur, le Père de Montfort prêche, chante, prie et fait prier la sainte Vierge. Partout où il passe fleurit la récitation du rosaire. La Vierge très belle s'attache à ses pas, semble-t-il, et lui apparaît ici ou là. Toujours elle s'appelle la Dame blanche.

En 1708, le Père prêchait une retraite à Landemont. Une femme, venue de grand matin se confesser, voit le missionnaire se promener dans les allées du jardin, en compagnie d'une Dame blanche rayonnante de lumière.

A Pontchâteau, une sainte femme, Jeanne Guigan, donnait souvent à manger au missionnaire. Un jour, elle lui prépara une assiettée de soupe. Elle l'aperçut, par sa fenêtre, en conversation avec une belle Dame blanche. Immédiatement elle prépare une seconde assiette. A sa surprise, le Père entra seul dans sa maison.

— Où est donc la belle Dame qui vous accompagnait?
— Vous l'avez vue?
— Oui, je l'ai vue.
— Vous êtes bienheureuse, sainte femme. Soyez toujours digne de voir la sainte Vierge.

Une autre fois, c'est un servant de messe qui le surprend. Il frappe à sa porte, à l'heure de la cérémonie. Pas de réponse. Il se penche pour regarder par la chatière de la porte. Le Père est bien là, mais il converse avec une Dame blanche suspendue en l'air.

La dernière apparition connue survint quelques jours avant la mort du missionnaire. Un brave homme, désirant se confesser, entra à la sacristie et trouva le Père en train de parler avec une Dame blanche. Il s'excusa ensuite de l'avoir dérangé.

— Mon ami, je m'entretenais avec Marie, ma bonne Mère.

D'aucuns diront que ces faits ne sont peut-être pas tous authentiques. Une chose est certaine, en tout cas. Ces manifestations extérieures n'étaient que le refret sensible d'une présence intime, grâce à laquelle la très sainte Vierge tenait compagnie à son zélé missionnaire.

**En chantant**

Dans sa lutte pour conquérir des âmes, le Père de Montfort utilisa toutes les armes qu'il trouvait à sa portée. Il prêcha par la parole et par l'exemple, il construisit ou restaura les temples, il planta des croix, il érigea des calvaires géants, il organisa des processions, il sculpta des statues, il écrivit des ouvrages de piété. En plus de cela, il composa des cantiques et les fit chanter.

D'autres avant lui avaient eu recours à la musique pour émouvoir et convertir les foules; jamais personne ne le fit autant que lui. Pas moins de 2400 vers, distribués en 205 cantiques, tombèrent de sa plume. On s'accorde à reconnaître que la qualité littéraire de son oeuvre poétique laisse souvent à désirer. Evitons de jeter le blâme sur l'écrivain, qui maniait la prose avec une remarquable maîtrise, et qui pouvait tout aussi bien, s'il l'avait voulu, rivaliser avec les plus grands poètes de son temps. La faute en revient plutôt à ses auditeurs, mal préparés à de hautes envolées, puis au but précis qu'il poursuivait....

N'oublions pas que son ambition n'est pas littéraire mais apostolique. Sur des airs qui chantaient déjà dans toutes les mémoires, il rattacha l'enseignement même de sa chaire, sa parole vibrante chargée de grâce divine. Les chansons populaires, telles que Joseph est bien marié, Ma petite brebis, Ma maîtresse est jolie... se convertissaient sous la touche magique de cet homme de Dieu, et prolongeaient ses sermons sur le long des chemins ou dans les maisons. Les humbles gens qu'il évangélisait, n'auraient pas suivi l'essor de l'aigle; il préféra raser les guérets, comme l'alouette, et rimer ses naïves cantilènes pour l'oreille et l'esprit des laboureurs.

Il y a deux cents ans, l'instruction religieuse était loin d'être organisée comme de nos jours. Beaucoup de gens des campagnes françaises ne savaient pas lire. De même que les commandements de Dieu et de l'Eglise ont été mis en vers, assez médiocres d'ailleurs, pour aider la mémoire, de même le Père de Montfort avait demandé à la chanson le secours de sa rime et la grâce de sa cadence. L'élégance du style ne l'inquiète pas plus que cela. Il veut former des chrétiens non des littérateurs. Il en fait l'aveu explicite:

Voici mes vers et mes chansons;
S'ils ne sont pas beaux ils sont bons.
N'y cherchez pas l'esprit sublime,
Mais la vérité que j'exprime.

De fait, le Père de Montfort a enfermé dans ses vers toute la doctrine catholique. Vérités à croire, commandements, vertus, conseils, tout s'y trouve expliqué avec ordre et clarté. Sans compter les indications pratiques et les peintures de moeurs qui s'attaquent aux vices de son temps et de tous les temps. Voulez-vous un avis prudent?

Allons d'abord à confesse
Sans attendre au lendemain,
Nous éviterons la presse
Qui se trouve sur la fin.

Il existe, dans le même genre réaliste, un examen de conscience. On y saisit sur le vif les péchés mignons des paysans: les beuveries, les propos gras, les dangers des trop longues veillées, l'avarice qui lésine sur les gages et en ajourne le paiement. Le monde fin et brillant du grand siècle n'échappe pas davantage aux foudres du terrible prophète. 2522 vers produisent au grand jour les malheurs et les pièges du monde pécheur et scandaleux. Au chapitre du luxe, assistons à une revue de la mode:

Les demoiselles vêtues
De leurs habits d'arlequin,
Se promènent dans les rues,
Sur leurs petits brodequins
Voyez leurs queues traînantes,
Leurs beaux linges transparents,
Leurs étoffes différentes
A trois ou bien quatre rangs.

Et les hommes?

Ils imitent ces sucrées
Dans le luxe des habits.
Dans leurs perruques poudrées,
Dans leurs étoffes de prix.
Leur habit change de mode
Plus souvent que tous les mois.
Et quoiqu'il soit incommode,
Ils doivent subir ces lois.

Les grandes vérités forment le thème ordinaire des cantiques: l'importance du salut, la mort, le jugement, l'enfer, le purgatoire, le ciel. La Sainte Vierge, après le Sacré-Coeur et la Sainte Eucharistie, reçoit sa large part d'hommages. Il est difficile d'arrêter son choix devant un si beau parterre de fleurs. Je cite ce couplet:

Chrétiens, voulez-vous être heureux?
Servez fidèlement Marie,
Car elle est la porte des cieux
Et le chemin de l'autre vie.
C'est une mère de bonté,
Personne n'en est rebuté

Le Père de Montfort a vraiment mis la chanson au service de Dieu et des âmes. C'est en chantant qu'il a parcouru la France, en chantant et faisant chanter qu'il a couvert les routes. C'est en chantant: "Allons, mes chers amis, allons en Paradis" qu'il rendit à Dieu sa sainte âme et se joignit au chant des anges.

*L'écrivain*

Quand le Père de Montfort prend la plume en mains, il reste prédicateur, tant par le sujet qu'il choisit que par la forme qu'il lui donne. Il n'entreprend pas de traité savant sur des vérités abstraites. Il s'adresse à ses pauvres, aux simples gens qui, étant de bonne volonté et possédant plus de foi que le commun des savants, croient plus facilement et avec plus de mérite. Il se contente de déclarer la vérité, une vérité pratique toujours et utile immédiatement.

Il ne montait en chaire que lorsqu'il avait bien ordonné ses idées; il les exposait ensuite dans une langue claire et pittoresque. La même recette lui sert quand il écrit. Sur une charpente d'acier, faite des idées principales, s'appuient des développements qui varient en longueur et en chaleur. Ce qui paraît, à première vue, longueur ou digression n'est, à la réflexion, que l'amplification oratoire d'un homme qui a l'habitude de la chaire.

Ajoutons qu'il écrit ordinairement sur un thème qu'il a souvent développé dans ses sermons. Le sujet est familier, les divisions se présentent d'elles-mêmes, les preuves affluent, illustrées par des comparaisons et des exemples. Tantôt concis à l'extrême, tantôt abondant, il consulte le meilleur intérêt du lecteur.

La main qui trace les mots sert sans doute l'intelligence vive et riche d'un prédicateur d'expérience, elle obéit surtout à l'action de son coeur. On le sent palpiter sous le vêtement des mots. Les pages qu'il couvre de son écriture conservent une chaleur qui dure. Elles demeurent émues, vibrantes, émouvantes, elles résistent au temps qui refroidit tout. Bien d'autres l'ont remarqué, les écrits du Père de Montfort produisent une impression unique. On y sent une onction intérieure, un souffle qui ne vient pas de la terre.

Son Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge suffirait à lui seul à immortaliser son nom. Fait surprenant, probablement unique dans l'histoire des saints, cet humble prêtre, qui instruit des campagnards, au début du XVIIIe siècle, communique avec l'avenir. Sa pensée voyage à travers les siècles et prévoit les luttes qui attendent l'Eglise. Il entend le bruit de la bataille, il aperçoit la Sainte Vierge qui mène le combat et triomphe de Satan. Il se jette à l'avance dans la mêlée, en fournissant aux soldats de la Généralissime, une arme victorieuse, irrésistible: sa parfaite dévotion à la Reine des Coeurs. C'est pour

*(Suite à la deuxième page)*

EN TEMOIGNAGE D'ESTIME
ET
D'ADMIRATION
POUR LES PERES MONTFORTAINS
•
Un prêtre de la paroisse
Ste-Cunégonde

A la grande famille des
Père Montfortains
notre fraternelle estime et profonde
admiration.
LES PERES JESUITES
1855 est, Rachel — AM. 1104

Hommages
aux
Révérends Pères Montfortains
• • •
J.-GERMAIN BEAULIEU
ASSURANCE-VIE ET GENERALE
BUREAU : 57 ouest, St-Jacques, ch. 516, LA. 3059
RESIDENCE : 19 Côte de Liesse, Dorval, Tél. Lachine 905-W-2

Nous prions les Pères Montfortains d'accepter nos hommages fraternels d'admiration et d'estime.
NOS VOEUX A LA COMMUNAUTE
LES FRERES
DU SACRE-COEUR

Nos respectueux hommages
aux
PÈRES MONFORTAINS
Les Marguilliers et Paroissiens
de SAINT-JOSEPH

NOS VOEUX ET NOTRE PROFONDE ESTIME
AUX PERES MONTFORTAINS
LES SOEURS
DE
L'HOPITAL STE-JUSTINE

En ces jours d'action de grâces
et
de communes réjouissances,
un fraternel témoignage d'amitié.
• • •
Les Pères du Très St-Sacrement
4450 Saint-Hubert FR. 1414

Aux illustres continuateurs
de l'oeuvre du R. P. GRIGNION DE MONTFORT
NOS RESPECTUEUX
HOMMAGES
•
C. X. TRANCHEMONTAGNE ET CIE LTÉE
LES FILS D'ALFRED BERNIER
459 St-Sulpice BE. 2531-2
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

Nous unissons
nos voeux et nos hommages
à ceux des nombreux admirateurs
des Pères Montfortains.
AMICALE des ANCIENS
du
JUVENAT MONTFORTAIN
de
PAPINEAUVILLE

# LE COUT DE LA MAIN-D'OEUVRE

**Il est moins de 10 pour cent, par rapport au coût de revient**

Québec, 9 (D.N.C.) — "Dans la province de Québec, le coût de la main-d'oeuvre par rapport au coût de revient est moins de 10% dans un grand nombre d'industries", affirme M. l'abbé Gérard Dion, secrétaire du département de relations industrielles de l'Université Laval, dans une étude qu'il a faite sur la répercussion des augmentations de salaires sur la hausse des prix. L'abbé Dion précise "qu'une augmentation de salaire dans une industrie particulière n'entraine pas sur le prix de son propre produit une augmentation proportionnelle, à moins que par hasard, tous les autres facteurs qui entrent dans le prix de revient comme la matière première, la force motrice, l'amortissement du capital, la dépréciation de l'outillage, la rétribution du personnel de l'administration, les frais généraux, les profits, etc, accusent en même temps une hausse proportionnelle".

"En collaboration avec le département de l'économie de notre faculté", poursuivit l'auteur, "nous avons préparé d'après les données officielles les plus récentes, celles de 1944, un tableau qui indique le pourcentage du coût de la main-d'oeuvre et celui de la matière première par rapport à la valeur brute du produit manufacturé dans les quarante principales industries de la province de Québec et des villes de Montréal et de Québec. Ce n'est qu'un pourcentage moyen, mais tel quel, il est encore assez révélateur. Il nous permet de calculer dans chacune de ces industries jusqu'à quel point une augmentation dans le coût direct de la main-d'oeuvre peut affecter directement le prix de revient, tous les autres éléments demeurant les mêmes. Ainsi par exemple, parce que dans la fabrication des produits chimiques le coût de la main-d'oeuvre représente 21.0% du prix de revient, une augmentation du coût de la main-d'oeuvre de 10% affecterait ce prix seulement de 2.1% dans la pulpe et le papier, ce serait de 1.97%; la confection pour femmes, 2.8%; les abattoirs et les salaisons de 0.68%, etc.

## Dividendes déclarés

Canadian Ice Machine Co. Ltd, 20 cents par action A, payable le 1er janvier, aux actionnaires inscrits le 8 décembre.

Blue Top Brewing Co. Ltd. 40 cents par action B, payable le 31 octobre, aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Mount Royal Rice Mills Ltd, 12½ cents par action, payable le 31 octobre, aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Price Bros., 2% par action privilégiée, payable le 1er janvier, aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

British American Oil, 25 cents par action, payable le 2 janvier, aux actionnaires inscrits le 4 décembre.


## CARTES D'AFFAIRES

**DACTYLOGRAPHES**



Réparations location, ventes de dactylographes, machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans Accessoires de bureau.

**Canada Dactylographe Enrg.**
44 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand



Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux régulier et portatif, Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

**N. MARTINEAU & FILS**
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

**ENCADREURS**

**Wisintainer & Fils**
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

**LAITERIE**

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

**REMBOURREURS-MATELASSIERS**

REMBOURREURS-MATELASSIERS
**BOYER LIMITEE**
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien PL. 1112

**SALLE A MANGER**

**HOTEL PLAZA**
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331


# LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Etant donné la nouvelle annonce faite par les deux plus grands abattoirs de Montréal, Canada Packers et Wilsil Ltd, que leurs salaisons seraient ouvertes ce matin à ceux qui aimeraient travailler, une séance a été annoncée par le président du Montreal Live Stock Exchange. Vu que la situation est incertaine au moment présent, les agents à commission ont immédiatement avisé leurs expéditeurs de retenir leurs animaux jusqu'à nouvel ordre. D'un autre côté, il y a danger que les arrivages reçus aux marchés à bestiaux ne puissent être abattus facilement.

Les arrivages continuaient à entrer aux deux marchés, même si les deux plus grands abattoirs de Montréal avaient fermé leurs portes et jeudi, l'abattoir de l'est reportait 110 bêtes à cornes, 300 moutons, 800 porcs et plus et près de 200 veaux. Une petite partie des arrivages furent expédiée aux abattoirs approuvés dans la province.

Les arrivages de bêtes à cornes furent beaucoup plus lents à vendre que la semaine dernière et les prix plus bas sur la plupart des catégories, spécialement les animaux pour la mise en conserve qui baissèrent de 50 cents. Les arrivages étaient pour la plupart des bouvillons et des vaches.

Les bons bouvillons se vendirent $14 à $14.50, les moyens $12 à $13 et les communs $8 à $11. Les taures variaient entre $8 et $13. Les bonnes vaches $10 à $11, quelques-unes $11.50, les moyennes $8.25 à $9.75 et les communs $7 à $8. Les animaux pour la mise en conserve, $5 à $6.50. Il n'y eut aucun bons bouvillons offerts, les communs entre $7 et $10.

Les quelques veaux de lait offerts étaient de qualité commune à bonne, se vendant entre $12 et $16; les veaux d'herbe et de chaudière en lots mélangés se vendirent de $8 à $10.25.

Les bonnes agnelles et les béliers châtrés $13 et $14, quelques-uns $14.50 et un chargement d'agneaux spéciaux rapportant $15. Les très communs $9 à $10 et les béliers $12 à $13. Les moutons, $3 à $7.

Etant donné le nombre surabondant de porcs venant de la campagne aux bouchers de Montréal depuis les trois dernières semaines, la situation est que les porcs furent délivrés à $22 pesanteur froide. Les prix baissèrent de $21.25 à $21.50 pour la catégorie A, quelques-uns furent achetés à l'avance la semaine dernière à $22.50 et $22.75.

## Réfection de la route de Baie-Saint-Paul

Québec, 10 (D.N.C.) — Des travaux de voirie très considérables ont été faits cette année sur la route de Baie Saint-Paul. Le pavage est maintenant terminé, sur une distance de dix-sept milles, depuis la côte de la Miche, jusqu'à la côte McLean, à l'entrée de la section des Caps. La route sera améliorée jusqu'à la Baie Saint-Paul, mais dans la section des Caps il faudra faire des redressements considérables et de nouveaux tracés pour éviter des courbes et des côtes trop accentuées. Il est possible que dans un avenir assez rapproché, on entreprenne aussi des travaux pour améliorer la côte de la Miche. Cette côte a déjà subi de nombreuses transformations depuis une vingtaine d'années, mais elle reste encore très raide.

Des travaux d'envergure se poursuivent également sur la route Lévis-Sainte-Germaine. Actuellement, on est à construire un viaduc sur la voie du Québec-Central, dans le village de Saint-Anselme, pour relier les deux tronçons de la nouvelle route.

Nous apprenons également qu'on a commencé des travaux de réfection entre Sainte-Claire et Saint-Malachie. A ce dernier endroit, on est à construire un nouveau tracé le long de la rivière Etchemin, pour permettre aux automobilistes d'éviter la fameuse côte du village de Saint-Malachie.

Au delà du village de Saint-Malachie, en passant par Standon, la route est pratiquement refaite dans toute sa longueur jusqu'à Sainte-Germaine. Dès l'an prochain, on pourra commencer les pavages.

La circulation est aujourd'hui très considérable sur la route Lévis-Sainte-Germaine et les travaux de réfection répondent à un besoin très sérieux. Avec la construction du sanatorium de Sainte-Germaine, l'installation de nombreuses industries nouvelles et le développement de toute la région, la nouvelle route ne manquera pas d'être vivement appréciée.

## Les changes

Ottawa, 10. (P.C.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et ½ pour cent de prime à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.02 à l'achat et $4.04 à la vente.

## PRODUITS AGRICOLES

Prix fournis par la maison Ed. Beauchamp, 423 St-Paul est. PL. 1403.

**PRIX DU BEURRE**

| | | |
|---|---|---|
| Comm. Exch. Marché au comptant | | |
| Québec, 92 points | 57⅝ | — |
| MARCHE LIBRE : | | |
| No 1 pasteurisé | 58⅛ | 58¼ |
| En tinette | 61½ | — |
| Pains de 1 lb. | 61 | 62 |

Arrivages : (non compris par camion).

| | Oeufs caisses | Beurre boites | Fromage boites |
|---|---|---|---|
| Jeudi | 8,456 | — | 3,757 |
| Année dernière | 2,612 | — | 1,889 |

**PRIX DES OEUFS**

Marché au comptant (cartons 1 douz.)

| | a-gouv. | b-Comm. Exch. | c-prix de détail |
|---|---|---|---|
| A-gros | 54 | 54 | 59-63 |
| A-moyens | 50 | 50 | 56-58 |
| A-poulettes | 37½ | 37½ | 44-47 |
| B— | 37½ | 37½ | 40-43 |
| C— | 25 | 25 | 35-39 |

a—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le Ministère de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local caisse en bois

b—Prix de clôture au Can. Com. Exch. minimum 50c.

# La hausse s'est poursuivie à N.-Y. aujourd'hui

## Les reflets de la Bourse

Actions qui se vendront ex-dividende, mardi le 14 octobre, tant par action ordinaire que par action privilégiée: Crown Cork, 0.50; Dominion Bank, 0.25; Dominion Woollens, 0.20; Donnacona priv., 1.12½; Freiman, 0.12½; John Labatt, 0.25; Ontario Steel, 0.25; do priv., 1.75; Pennans, 0.75; Zellers, 0.31¼; do 5% priv., 0.31¼; do 6% priv., 0.37½. Les actions de British Empire Rubber Co. se vendent aujourd'hui ex-dividende 1.25 par action.

* * *

Entreprises qui paieront des dividendes à leurs actionnaires aujourd'hui: Gouls Pumps priv., 1.75; Standard Radio "A" et "B", 0.10 et Wool Combing, 0.25.

* * *

On annonce que l'émission de la British Columbia Electric Co. Ltd., 3¼%, séries "B" a été sursouscrite. Le prix était de 100 pour donner un rendement de 3.25 pour cent.

* * *

Steep Rock Iron Mines vient de produire, cette année, sa millionième tonne de fer, les envois se totalisaient au début de la saison à 1,010,676 tonnes alors que l'an dernier à la période correspondante ils atteignaient 825,358 tonnes.

* * *

La Banque du Canada annonce qu'elle a vendu une émission de $75,000,000 de billets du Trésor, échéant le 9 janvier 1948, au prix de 99.89796, soit un taux moyen d'intérêt de .410 pour cent.

* * *

Ford Motor Company a annoncé hier que la compagnie projetait de dépenser $18,000,000 aux fins d'améliorer et d'augmenter ses facilités de production d'acier, ce qui signifie que Ford délaisse le marché des déchets d'acier. On prévoit que le nouveau haut-fourneau sera en production pour septembre 1948.

* * *

La production d'huile brute aux Etats-Unis s'est élevée à 5,309,000 barils par jour au cours de la semaine terminée samedi le 4 octobre, ce qui représente une augmentation de 19,000 barils par jour vis-à-vis de la semaine précédente, d'après les chiffres fournis par l'American Petroleum Institute.

* * *

MacDonald Mines Ltd annonce que les travaux de galeries et de travers-bancs ont progressé favorablement aux niveaux de 325 et 925 pieds, durant la période du 7 juillet au 27 septembre. On a construit un moulin d'essai ainsi qu'un bureau pour l'échantillonnage. La route carrossable est terminée et M. Troop, directeur gérant de la mine, a déclaré que les trous nos A-214 et A-233 ont été complétés et qu'il en est résulté un accroissement dans la teneur et les réserves du minerai du massif no 1. Au trou no A-220, une section de 130 pieds a donné 7.6 pour cent de minerai de zinc.

* * *

Paymaster Consolidated Mines Lt da vu sa production atteindre $308,906 durant le trimestre terminé le 30 septembre, provenant de l'usinage de 31,310 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $9.86 la tonne à comparer à $302,235 et 34,647 tonnes d'une valeur moyenne de $8.55 pour le trimestre précédent. Pour les neuf premiers mois de l'année, la production se chiffre à $897,401 vis-à-vis de $875,186 l'an dernier.

## Expositions d'animaux à fourrure

La Ferme-Ecole d'animaux à fourrure organise encore, cet automne, une série de concours d'expertise et d'expositions régionales de renards et de visons. Ces tournois auront lieu aux dates et endroits suivants: le 13 octobre à Saint-Edouard de Lotbinière, le 14, à Saint-Lazare de Bellechasse, le 15, à Standon (Dorchester), le 16, à Saint-Narcisse (Lotbinière), le 17, à Saint-Frédéric de Beauce, le 21, à Saint-Gédéon (Lac St-Jean), le 22, à Baie Saint-Paul, le 25, à la Ferme-Ecole provinciale, à Saint-Louis de Courville, le 27, à Saint-Hyacinthe et le 28, à Sherbrooke.

Ces foires régionales tiennent lieu d'éliminatoires où les éleveurs ont l'avantage de comparer leur stock et de se rendre compte de leurs chances de succès aux expositions provinciales de visons et de renards qui auront lieu à Québec en novembre, aux dates suivantes: exposition de visons, les 6, 7 et 8 novembre; exposition de renards du 18 au 22 du même mois.

## Rappel aux apiculteurs

Nous voulons rappeler aux exploitants de ruchers les journées apicoles qui auront lieu prochainement à Oka, le 14 octobre, aux Trois-Pistoles, le 16 et à Sainte-Marie de Beauce, le 17. On y traitera de questions de la plus haute actualité. Les réunions semblables tenues jusqu'à présent dans les régions de Sherbrooke, de Saint-Hyacinthe et de Châteauguay, ont été caractérisées par de fortes assistances, preuve de l'intérêt toujours croissant que l'on porte à cette branche de l'agriculture. Québec pourrait facilement doubler sa production de miel si dans chaque comté quelques dizaines de cultivateurs voulaient s'intéresser à cette source de revenus.

## BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 37,300 actions et de 144,800 actions minières, en comparaison de 182,100 actions et de 46,100 actions minières jeudi dernier.

Fermeture des cours le 9 octobre:

| | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Abitibi Paper | 18¼ | 17⅞ | 18⅛ |
| Algoma Steel | 41¾ | 39½ | 41¾ |
| Bell Telephone | 166 | 165 | 165½ |
| Do. Rts | 4⅞ | 4⅝ | 4⅞ |
| Brazilian | 21¾ | 21⅜ | 21⅝ |
| Can. Brew. | 23¾ | 23½ | 23⅝ |
| Do. Rts | 35½ | 34 | 35 |
| Can. Car | 12⅝ | 12½ | 12½ |
| Can. Pac. Ry | 14⅜ | 14 | 14⅜ |
| Cons. Smelters | 86½ | 86 | 86½ |
| Dist. Seagrams | 19½ | 19¼ | 19½ |
| Dom. Steel B | 14 | 13⅞ | 14 |
| Gypsum | 13¾ | 13⅝ | 13¾ |
| Howard Smith | 29¾ | 29 | 29⅝ |
| Int. Nickel | 33⅝ | 33½ | 33⅝ |
| Int. Paper | 60½ | 59¼ | 60½ |
| Int. Petrol | 12⅞ | 12¾ | 12¾ |
| McColl Fron. | 24⅞ | 24⅝ | 24¾ |
| Molson's Brew. | 36¼ | 36¼ | 36¼ |
| Noranda | 42¾ | 42½ | 42¾ |
| Powell River | 38½ | 38½ | 38½ |
| Power Corp. | 13½ | 13 | 13½ |
| Price Bros. | 65¾ | 65 | 65¾ |
| Shawinigan | 21⅝ | 21½ | 21½ |
| Do. Prf. | 49⅜ | 49⅜ | 49⅜ |
| South. Can. Pow. | 18⅝ | 18⅜ | 18¾ |
| Walk. Hir. | 27 | 26¾ | 26¾ |

## LE CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 octobre:

| | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Brand. Hen. | 14 | 13½ | 14 |
| Brand & Mill A | 115 | 110 | 110 |
| B. A. Oil | 24 | 23⅛ | 23⅛ |
| Brown Co. | 5½ | 5⅜ | 5½ |
| Can. & Dom. Sug. | 20¾ | 20½ | 20½ |
| Cons. Paper | 19 | 18⅞ | 19 |
| Donnacona | 20 | 19⅜ | 18⅞ |
| Fraser Co. | 54 | 53½ | 54 |
| G. Lake Pa. | 18½ | 18¼ | 18½ |
| Maclaren P. & P. | 42 | 41½ | 41½ |
| M. & O. Paper | 23½ | 23 | 23¼ |
| MINES | | | |
| Beatrice R.L. | 15 | 14 | 15 |
| Bobs Lake | 28 | 26¼ | 26¼ |
| Ashley | 12¾ | 12½ | 12¾ |
| Cons. Cent. Cad. | 22 | 21 | 21½ |
| Cortez Explor. | 14 | 13 | 14 |
| Eldona | 115 | 107 | 115 |
| Formaque | 30 | 28 | 29 |
| Goldvue | 33 | 32 | 33 |
| Macdonald | 260 | 250 | 260 |
| Nechi | 109 | 108 | 109 |
| Pen Rey | 16 | 15½ | 15½ |
| Que. Manganese | 83¼ | 82 | 83 |
| Santiago | 26 | 16 | 15 |
| Vinray | 10¼ | 10 | 10 |
| HUILES | | | |
| Cons. Hom. | 14½ | 14 | 16½ |

## BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 9 octobre

| | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|
| Abitibi | 18 | 17¾ | 18 |
| Abitibi Pfd | 20½ | 20¼ | 20½ |
| Alger | 15 | 1½ | 15 |
| Algoma | 44½ | 39¼ | 41½ |
| Am. Larder | 63 | 60 | 62 |
| Ashley | 13 | 12 | 12½ |
| Athona | 14 | 13 | 13 |
| Aubelle | 17 | 15 | 17 |
| Aumaque | 31 | 30 | 30 |
| Beaulieu | 40 | 38 | 40 |
| Bevcourt | 70 | 69½ | 69½ |
| Bidgood | 24 | 22 | 23 |
| Bobjo | 16 | 16 | 15 |
| Brewis | 9 | 8 | 9 |
| B. A. Oil | 22¾ | 23¼ | 23¼ |
| Brit. Dominion | 18 | 15⅛ | 17½ |
| Buff. Adison | 125 | 120 | 120 |
| Buff. Ankerite | 310 | 300 | 300 |
| Cal. and Edm. | 250 | 245 | 250 |
| Callinan | 7½ | 7 | 7 |
| Calmont | 40 | 35 | 40 |
| Campbell | 300 | 295 | 295 |
| C. P. R. | 14¼ | 14 | 14½ |
| Cent. Patricia | 125 | 123 | 125 |
| Cent. Porcupine | 40 | 38½ | 39 |
| Centremaque | 20 | 19 | 20 |
| Chem. Res. | 60 | 45 | 60 |
| Citralam | 6¼ | 5¾ | 6 |
| Coastal | 16 | 15 | 15 |
| Coin Lake | 33½ | 32 | 32 |
| Colomac | 9 | 7¾ | 9 |
| Con. Homes. | 16 | 14 | 16 |
| Cons. Smelters | 86½ | 86 | 86½ |
| Denison | 9½ | 9 | 9½ |
| Dickenson | 123 | 120 | 123 |
| Discovery | 79 | 74 | 78 |
| Dist. Seag. | 19½ | 19¼ | 19½ |
| Div. Interest | 112 | 110 | 112 |
| Dome | 24¼ | 23⅝ | 23⅝ |
| Donalds | 105 | 95 | 105 |
| Dulama | 33 | 32 | 32 |
| Duvay | 20 | 15 | 20 |
| East Malartic | 199 | 196 | 199 |
| East Sullivan | 335 | 330 | 335 |
| Elder | 82 | 76 | 80 |
| Eldona | 115 | 106 | 112 |
| El Sol | 36½ | 36 | 36½ |
| Eureka | 430 | 410 | 410 |
| Falconbridge | 450 | 410 | 435 |
| Giant | 620 | 610 | 620 |
| Gillies | 18 | 17 | 18 |
| Globe | 48½ | 47 | 48 |
| God's Lake | 112 | 106 | 111 |
| Golden Man. | 205 | 201 | 205 |
| Goldvue | 33 | 31 | 32 |
| Gypsum | 14 | 13⅞ | 13⅞ |
| Hard Rock | 36 | 35 | 36 |
| Harker | 17½ | 14½ | 17½ |
| Headway | 8½ | 7 | 8½ |
| Hedley | 105 | 103 | 103 |
| Heva G. M. | 34 | 32 | 34 |
| Hollinger | 11¾ | 11⅝ | 11¾ |
| Howey | 35 | 34 | 35 |
| Int. Nickel | 33⅞ | 33¼ | 33½ |
| Int. Uranium | 43 | 41 | 41 |
| Joburke | 38 | 35 | 38 |
| Joliet | 56 | 48 | 55 |
| Kayrand | 8 | 7½ | 8 |
| Kelwren | 34 | 33 | 34 |
| Kerr Addison | 16 | 15 | 15¾ |
| Kirk Gold | 23 | 20 | 21 |
| Kirk Lake | 206 | 199 | 206 |
| Kirk Town | 22 | 21 | 22 |
| Labrador | 635 | 615 | 630 |
| Laguerre | 7 | 5½ | 7 |
| Lake Rowan | 13 | 12½ | 12½ |
| Lake Shore | 15 | 14¾ | 15 |
| Lapaska | 26 | 25 | 26 |
| Leitch | 130 | 128 | 128 |
| Lingman | 75 | 73 | 75 |
| Little L. L. | 170 | 165 | 170 |
| Louvicourt | 167 | 162 | 165 |
| Macdonald | 258 | 250 | 258 |
| MacLeod | 170 | 169 | 170 |
| MacMillan | 10 | 9⅞ | 10 |
| Magnet | 40 | 37 | 37 |
| Malartic G. F. | 203 | 199 | 203 |
| Marcus | 52 | 51 | 52 |
| Massey | 16¼ | 15⅞ | 16⅛ |
| Mid. Cont. | 9 | 7½ | 8½ |
| Noranda | 42¾ | 42¼ | 42¾ |
| Normetal | 150 | 148 | 150 |
| Norzone | 54 | 51 | 53 |
| O'Brien | 225 | 220 | 225 |
| Okalta | 65 | 80 | 65 |
| Orlac | 24 | 21 | 21 |
| Osisko | 125 | 117 | 124 |
| Pamour | 182 | 180 | 180 |
| Pen-Rey | 17 | 15½ | 16 |
| Pickle Crow | 250 | 245 | 250 |
| Powell River | 38½ | 38¼ | 38½ |
| Queenston | 100 | 95 | 95 |
| Regcourt | 18 | 17 | 17½ |
| Reno | 13 | 11 | 13 |
| Rouyn Merg. | 29 | 28 | 29 |
| Roxana | 48 | 45 | 47 |
| San Antonio | 405 | 400 | 400 |
| Sannorm | 26 | 24 | 26 |
| Senator | 57 | 55 | 57 |
| Sherritt | 315 | 295 | 310 |
| Springer | 138 | 135 | 135 |
| Starratt | 76 | 75 | 75 |
| Steep Rock | 240 | 216 | 223 |
| Sullivan | 208 | 205 | 205 |
| Sylvanite | 225 | 220 | 225 |
| Thom. Lund. | 62 | 52 | 62 |
| Thurbois | 29 | 27 | 29 |
| Tombill | 24 | 22 | 22 |
| Trans. Res. | 75 | 73 | 73 |
| Union Gas | 9⅞ | 9¾ | 9⅞ |
| Up. Canada | 228 | 226 | 226 |
| Ventures | 750 | 740 | 750 |
| Waite | 455 | 450 | 450 |
| Walker | 27 | 26¼ | 26⅞ |
| Wiltsey | 11 | 10½ | 11 |
| Wingait | 13 | 12 | 13 |
| CURB | | | |
| B. V. Pulp | 71 | 70½ | 71 |
| Brown Co. | 4½ | 5⅝ | 5½ |
| Brown Co. Pfd. | 99½ | 99 | 99½ |
| Cons. Paper | 19 | 18⅞ | 19 |
| Donnacona | 20 | 19½ | 20 |

## Hors-liste

| | Offre | Dem. |
|---|---|---|
| Abenakis | 5½ | 6½ |
| Am. Kirk. | 10 | 12 |
| Aumaque | 3 | 5 |
| Apollo | 40 | 43 |
| Aumaque | 3 | 5 |
| Baker L. | 4 | 6 |
| Bar Lan | 24 | 27 |
| Bright R. L. | 5 | 7 |
| Brown M. | 14 | 17 |
| Candego | 33 | 35 |
| Carricona | 2 | 4 |
| Circle Yel. | 10 | 13 |
| Claremount | 9 | 10 |
| Columbière | 3 | 5 |
| Cont. Cop. | 9 | 11 |
| Cons. Chib. | 18 | 22 |
| Courtmont | — | 10 |
| Cuyuni | 60 | 70 |
| De Santis | 4 | 7 |
| Donrand | 4 | 7 |
| Dorbaska | — | 6 |
| Dumico | 5 | 7 |
| Dunford | 4 | 7 |
| Duparquet | 1½ | 3 |
| Gaymont | 13 | 15 |
| Gordon L. | 7 | 9 |
| Greenlee | 6 | 8 |
| Gulf L. | 210 | 230 |
| Harpers | 2 | 3 |
| Hoyle ancien | 19 | — |
| Hugh Pam | 7 | 9 |
| Insco | 26 | 29 |
| Kamlac | 12 | 15 |
| Kenbay | 21 | 24 |
| L. Expanse | 7 | 10 |
| L. Geneva | 3 | 5 |
| LaSalle | 8 | 10 |
| Lasidon | 15 | 17 |
| Lassie | 10 | 13 |
| Lavalle | 4½ | 5½ |
| Lorie | — | 15 |
| Major | 4 | 6 |
| Martin B | 5 | 7 |
| Marbenor | 15 | 17 |
| McCuaig | 5 | 7 |
| Nat. Mal. | 16 | 18 |
| New. Aug. | 12 | 14 |
| New Mal. | 3 | 5 |
| Newport | 6 | — |
| Norbeau | 60 | 70 |
| Norcourt | 5 | 7 |
| Obaska | 15 | 18 |
| Obalski | 7 | 9 |
| Do 1945 | 9 | 11 |
| Ont. Nick. ancien | 1½ | 2½ |
| Op. Cop | 13 | 15 |
| Orpit | 3 | 5 |
| Pan Can | — | 7 |
| Pascalis | 18 | 20 |
| Payore | 3 | 5 |
| Pershing | 12 | 15 |
| Pinnacle | 2 | 4 |
| Presdor | 4 | 5 |
| Privateer | 35 | 40 |
| Rainville | 17 | 20 |
| Rand M. | 8 | 10 |
| Renfort | 3 | 5 |
| tug R. L. | — | 9 |
| cott Chib. | 6 | 8 |
| Sovereign | 6 | 8 |
| Starlight | 9 | 11 |
| Trident | 11 | 14 |
| Vauze | 7 | 9 |
| Wendell | 5 | — |
| Young D. | 20 | 22 |

## Marché des changes

Cours des changes entre banques à New-York:

| | |
|---|---|
| Angleterre: livre cable | 4.04 |
| France: franc | .00848 |
| Belgique: franc | .02292 |
| Suisse: franc | .2357 |
| Hollande: florin | .3810 |
| Norvège: couronne | .2035 |
| Danemark: couronne | .2110 |
| Suède: couronne | .2805 |
| Tchécoslovaquie: cour. | .0202 |
| Brésil: milreis | .0547 |

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

| | Achat | Vente |
|---|---|---|
| £ sterling | 4.02 | 4.04 |
| $ américain | Pair | ½% Pr. |

## Cours des huiles

Cours fournis par Gulf Securities Corporation Limited.

| | Offre | Dem. |
|---|---|---|
| Admiral | 3 | 4½ |
| Alberta Pacific | 11 | |
| Anaconda | 6 | |
| Anglo Canadian | 120 | 130 |
| British Dominion | 15 | 17 |
| Calmont | 34 | |
| Coastal Oils | 15 | 20 |
| Command | 14 | |
| Commoil | 32 | |
| Commonwealth | 38 | |
| Davies | | 12½ |
| Eastcrest | 6⅛ | 8 |
| Foothills | 245 | 255 |
| Globe Oil | 46 | 47 |
| Grease Creek | 2½ | 3 |
| Highwood Sarcee | 9¼ | 10 |
| Home Oil | 385 | |
| Lethbridge | 1¼ | 1½ |
| Madison | 2 | 3 |
| McDougall Segur | 8½ | 9 |
| Atlantic | 27 | 29 |
| Leduc East | 21 | 22 |
| Leduc West | 45 | 46 |
| McLeod Oil | 4 | 4½ |
| Mercury Oil | 7½ | 8 |
| Mill City | 8 | |
| Model Oil | 25 | 28 |
| National | 18 | 20 |
| New Ranchmen's | 4 | 5 |
| Okalta | 61 | |
| Phillips | 3 | 3½ |
| Princess | 9 | 9½ |
| Richfield | 2¾ | 3 |
| Roxana | 40 | 50 |
| Royal Can. | 6¼ | 6½ |
| Royalite | 16 | |
| South Brazeau | 11 | 12 |
| Spooner | | 20 |
| Sunset | 7½ | 8 |
| Turner Valley | 15 | 30 |
| United | 7½ | 8½ |
| Vulcan | 20 | 24½ |
| Wellington | | 4 |
| Leduc Cons. | 15 | 19 |
| Calmont Leduc | 13 | 15 |

## Les obligations

| | Offre | Dem. |
|---|---|---|
| Dom. du Canada 3% 1951 | 104½ | 105 |
| Dom. du Canada 3% 1952 | 102⅝ | 103⅛ |
| Dom. du Canada 3% 1954 | 105¾ | 106¼ |
| Dom. du Canada 3% 1963 | 104½ | 105 |
| Dom. du Canada 3% 1956 | 105⅞ | 106⅜ |
| Dom. du Canada 3% 1957 | 105¼ | 105¾ |
| Dom. du Canada 3% 1959 | 104¾ | 105¼ |
| Dom. du Canada 3% 1960 | 104⅝ | 105⅛ |
| Dom. du Canada 3% 1962 | 104½ | 105 |
| Prov. de Québec 3% 1960 | 103¼ | 105¼ |
| Prov. de Québec 3¼% 1949 | 101¼ | 103½ |
| Prov. de Québec 3½% 1953 | 104¼ | 106¼ |
| Prov. de Québec 3¾% 1955 | 104½ | 106½ |
| Prov. de Québec 3% 1955 | 102¾ | 104¼ |
| Prov. de Québec 3% 1956 | 102½ | 104½ |
| Cité de Montréal 3% 1960 | 99¾ | 101¼ |
| Cité de Montréal 3% 1962 | 99¾ | 101¼ |
| Cité de Montréal 3% 1964 | 99¾ | 101¼ |
| Cité de Montréal 3% 1966 | 99¼ | 101¼ |
| Cité des T.-Rivières 4% 1955 | 107½ | |
| Gatineau Power 3% 1970 | 100 | 102 |
| Inter. Hydro 6% 1944 | 68 | 70 |
| Mont. Tramways 3% 1953 | 100 | 102 |
| Mont. Tramways 5% 1955 | 100¼ | 102¼ |
| Shawinigan Water 3% 1961 | 100 | 102 |
| Abitibi Paper 3½% 1967 | 98½ | 100½ |
| Brown Co. 5% 1959 | 103½ | 105½ |
| Cons. Pr. 3½% 1967 | 100½ | 102½ |
| Price Bros. 3¼% 1966 | 101½ | 103½ |
| Regent Knitting 4% 1952 | 101½ | |
| Rolland Paper 4% 1965 | 102 | |

## Emission autorisée

Halifax, 10 (C.P.) — La Commission des services publics de la Nouvelle-Ecosse a accordé l'autorisation à la Nova Scotia Light and Power Co. Ltd, d'émettre 10,000 actions cumulatives, rachetables, 4% privilégiées d'une valeur au pair de $100. Les actionnaires auront le privilège de souscrire à une action pour chaque groupe de 12 actions détenues en portefeuille.



M. De GASPE BEAUBIEN, M.E., I.C., *ingénieur conseil, président de la firme De Gaspé Beaubien & Compagnie, qui sera le conférencier au banquet annuel de la Chambre de commerce de la province de Québec, à l'occasion de son douzième congrès provincial annuel, les 19, 20 et 21 octobre.*

## QUEBEC PRODUIT PLUS DE BEURRE

Le Bureau provincial des Statistiques publie son bulletin préliminaire sur la production et l'entreposage de beurre et de fromage de fabrique dans la province de Québec.

**PRODUCTION**

| Beurre de beurrerie | lb. | % |
|---|---|---|
| Sept. 1947 | 13,019,039 | +24.4 |
| Sept. 1946 | 10,465,348 | |
| Janvier-sept. 1947 | 77,780,317 | +10.9 |
| Janvier-sept. 1946 | 70,156,149 | |
| **Fromage Cheddar** | | % |
| Sept. 1947 | 3,052,685 | —41.2 |
| Sept. 1946 | 5,195,358 | |
| Janvier-sept. 1947 | 21,992,319 | —37.4 |
| Janvier-sept. 1946 | 35,121,972 | |

**ENTREPOT**

| | 1947 1er sept. lb. | 1947 1er oct. lb. |
|---|---|---|
| **Beurre de beurrerie** | | |
| Cité de Montréal | 17,366,804 | 18,789,413 |
| Cité de Québec | 4,645,598 | 4,767,380 |
| **Fromage Cheddar** | | |
| Cité de Montréal | 20,457,307 | 17,157,050 |
| Cité de Québec | 234,514 | 136,095 |

## A la Bourse de Toronto

Toronto, 10 (P.C.) — Les gains et les pertes se répartissaient à peu près également sur la liste à Toronto cette avant-midi et les échanges étaient peu élevés. Parmi les industriels, Great Lakes Paper a haussé de ⅛ à 18½ dans un virement de 1,000 actions. Les papeteries, en général, ont affiché de la fermeté tandis que Brown privilégié, dans les industriels, avançait de ½ à 100 pour toucher un nouveau sommet et qu'Algoma Steel montait de ¼ à 41¾ pour atteindre un nouveau haut. Bell Telephone a gagné une fraction. Parmi les titres miniers, des gains ont été enregistrés par Kerr Addison, Macassa, Malartic, Ogama, Smelters et Lingman et des reculs pour Kirkland Lake, Osisko et Steep Rock. Les pétroles de l'ouest sont demeurés inchangés.

## A la Bourse de Montréal

10 (C.P.) — Le groupe des industriels et les titres miniers ont affiché une tendance à la hausse cet avant-midi en place locale mais les variations ont été peu prononcées. Parmi les industriels des gains ont été enregistrés par Algoma Steel, B. C. Forest, Canadian Breweries, Consolidated Smelting, Howard Smith, Bathurst Paper, Donnacona Paper et Fraser, et dans le groupe minier, par Bob's Lake, Central Cadillac et Vinray. A la baisse étaient C.P.R. et Cortez.

## A la Bourse de New-York

New-York, 10 (P.A.) — Les valeurs dirigeantes, ce matin, à Wall Street, ont poursuivi leur mouvement de hausse qui a débuté hier après-midi sur ce marché. En deuxième heure les gains fractionnaires prédominaient sur la liste. Des gains ont été enregistrés par Norfolk & Western, American Smelting, Bethlehem Steel, Distillers Corporation, Johns-Manville, International Paper, U.S. Steel, Lockheed, Loew's, Westinghouse, Republic Steel, Dow Chemical et International Harvester.

## Hausse du dollar canadien

New-York, 10 (P.A.) — Le dollar canadien a haussé de ⅛ de point à un escompte de 9⅞ pour cent par rapport au dollar américain cette avant-midi à New-York. La livre sterling est demeurée inchangée à $4.03¼.

## Kirkland Lake Gold Mining Company

Pendant les neuf premiers mois de l'année, l'usine de Kirkland Lake Gold Mining Company a traité 68,451 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $18.27 et la récupération s'est élevée à $1,250,216 à comparer avec $791,916 pour la même période de l'an dernier, quand l'usine avait traité 67,006 tonnes de minerai d'une teneur de $11.81. Pour les trois mois terminés le 30 septembre, la production a été de $334,725 contre $235,818 l'an dernier.

## Bob's Lake Gold Mines Limited

Bob's Lake Gold Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal qu'ils ont reçu $10,000 des souscrivants, en acquittement du mandat de dépôt de la compagnie pour 50,000 actions à 20 cents l'action. Le capital en cours est maintenant de 1,580,000 actions et 1,420,000 actions demeurent dans le Trésor.

# Fortes importations canadiennes des E.-U.

**Près de 78 pour cent de nos importations de marchandises proviennent de ce pays — Les hausses des prix font monter la valeur de nos importations**

Les importations canadiennes des Etats-Unis durant la première moitié de l'année civile courante ont été quatre fois plus élevées que la moyenne semestrielle de 1939 et soixante pour cent environ plus considérables qu'aux six premiers mois de 1945 et qu'au premier semestre de 1946. Les marchandises achetées des Etats-Unis durant les six premiers mois de 1947 ont compris 78 p. 100 des importations canadiennes de tous les pays.

La plus grosse augmentation a eu lieu aux groupes des fibres et textiles, dont les importations sont maintenant sept fois environ plus élevées que le niveau de 1939 et deux fois et demie plus élevées que la moyenne de 1945. Une forte partie de cette avance doit être attribuée à la très grosse augmentation des importations d'étoffes de coton, qui ont atteint le niveau sans précédent de $53,700,000 aux six premiers mois de 1947, vis-à-vis de $2,200,000 pour la période correspondante de 1939. La hausse des prix qui a eu lieu durant l'intervalle a été partiellement cause de ce changement, le niveau du prix en 1947 étant près de trois fois plus élevé que celui de 1939. D'autres articles importants du groupe sont le coton brut, les cotonnades diverses et les articles ouvrés en soie artificielle, avec des plus-values variant de 300 à 1,200 p. 100.

Le groupe du fer et de l'acier a enregistré la plus forte hausse de valeur en dollars. Les importations de fer et d'acier durant le premier semestre de cette année ont formé 35 p. 100 du total et ont été plus de quatre fois supérieures à la moyenne semestrielle de 1939. Parmi les principales marchandises dans ce groupe il y a eu les voitures autom[obiles] et leurs pièces, évaluées $84,600,000, vis-à-vis de $20,60[0],000 pour les six mois de 193[9]; les instruments et machines ag[ri]coles, évalués à $51,400,000, v[is]-à-vis de $10 millions en 1939; les machines industrielles, val[uées] $92,500,000, vis-à-vis de $19,20[0],000 en 1939. Il n'est pas possi[ble] d'indiquer l'augmentation rela[ti]ve du prix, mais on estime q[ue] la moyenne du groupe s'étab[lit] entre 60 et 70 p. 100 plus ha[ut] qu'en 1939.

Les minéraux non métalliqu[es] dont les plus importants sont [la] houille, le pétrole et ses produi[ts] ont beaucoup contribué aux [va]leurs d'importation totales. L[es] importations de houille du pr[e]mier semestre de 1947 ont été [à] peu près doubles de celles [de] 1939 en volume et trois fois [et] demie supérieures en valeur. L[es] importations de pétrole brut [et] ses produits ont triplé en vale[ur] depuis 1939, avec l'augmentati[on] du prix variant entre 50 et 90 [p.] 100.

Nous constatons des hauss[es] du niveau de l'existence au C[a]nada dans le groupe des produ[its] agricoles et végétaux, quoiqu'u[ne] partie de la plus-value des i[m]portations doive être attribu[ée] aux avances de prix. Les imp[or]tations de fruits ont augmen[té] de $8,200,000 durant une moye[n]ne de six mois en 1939 à $3[?] 200,000 au dernier semestre [de] 1946. Cependant, durant le p[re]mier semestre de 1947 il y a [eu] un fléchissement appréciable, [de] $23,500,000. Les importations [de] légumes et de grains ont au[g]menté de $5,200,000 durant [six] mois de 1939 à $27,400,000 [du]rant les six premiers mois [de] 1947, les arachides et le m[aïs] étant les principales marchan[di]ses qui ont contribué à ce rés[ul]tat.

## Exposition d'hiver à Sherbrooke

On annonce officiellement que l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke s'ouvrira le 13 courant pour se terminer le 16 octobre. Cette foire est ouverte exclusivement aux éleveurs des races bovines de boucherie du Québec, ainsi qu'aux cultivateurs adonnés à l'élevage et à l'engraissement des bouvillons, des porcs et agneaux de boucherie. Toutefois, au moment où nous rédigeons cette nouvelle, on ne peut préciser si, comme les années passées, par suite de la grève des employés d'abattoirs dont on ne peut prévoir encore le règlement, les exhibits primés seront vendus à l'enchère.

Des pourparlers entre des délégués de l'exposition de Sherbrooke, dont M. J.-A. Bourque, ministre des terres et forêts, sont entamés avec les propriétaires des salaisons afin d'en arriver à une entente qui permettrait de tenir quand même l'enchère annuelle. Bien que des prix alléchants soient distribués aux exposants, la suppression de la vente porterait un rude coup aux éleveurs qui ont préparé 200 bouvillons et autant de porcs et de moutons pour cette vente qui leur rapporte d'habitude des prix dépassant les cours ordinaires du marché.

## Le minerai de fer français

Ottawa, (S.I.F.) — Au cours du mois de juillet, la production du minerai de fer, qui avait légèrement décru en juin, a retrouvé le niveau antérieurement atteint. Si l'extraction actuelle demeure inférieure de plus de 40% aux chiffres d'avant-guerre, elle demeure largement suffisante pour assurer les besoins des hauts fourneaux, qui sont limités par de faibles disponibilités en charbons cokefiables et en coke, au point que les 2-3 seulement des hauts fourneaux français fonctionnent actuellement.

On enregistre de même un certain accroissement des exportations de minerai, qui atteignent 42% de la référence d'ava[nt-]guerre. Ceci tient à ce que tra[di]tionnellement la France exp[é]diait une partie importante [de] son minerai (50%) vers l'étra[n]ger et, particulièrement en Al[le]magne qui était à cet égard [no]tre premier client. A l'heure a[c]tuelle, cette place est occup[ée] par l'Union économique bel[go-]Luxembourgeoise qui absor[be] 65% des exportations, soit sen[si]blement le quart de la produ[c]tion française.

En raison de la pénurie de c[o]ke qui sévit dans l'Europe ent[iè]re, les stocks de minerai de f[er] actuellement existant sont co[n]sidérables. S'élevant à 8,500,0[00] tonnes, ils représentent 220% [de] ceux de 1938.

## Cours de perfectionnement à Sainte-Martin[e]

Des cours de perfectionn[e]ment en pédagogie et quelqu[es] sciences formant la base du pr[o]gramme scolaire des écoles [ré]gionales et des orphelinats ag[ri]coles du Québec seront donnés [à] Ste-Martine, à l'intention d[es] agronomes-professeurs à ces in[s]titutions. Ces cours sont de l'in[i]tiative du service de l'enseign[e]ment agricole du ministère [de] l'Agriculture. Ils commencer[ont] le 13 pour se terminer le 17 [oc]tobre.

## Avis légal

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 256060

**Cour Supérieure**

Dame ALICE THIBODEAU, épou[se] commune en biens de FRA[NK] CLARK, électricien, des cité et d[is]trict de Montréal,
demanderesse
vs
FRANK CLARK, susdit,
défendeur

AVIS D'ACTION EN SEPARATION DE BIENS

Une action en séparation de bi[ens] a été instituée en cette cause, ce jo[ur] Montréal, ce 7 octobre 1947.
GERARD RAYMOND,
Avocat de la demanderesse
276 ouest, rue St-Jacqu[es]




*Sécurité, Compétence, Permanence*

Voilà les trois qualités requises d'un bon administrateur. Une fortune longuement acquise exige une surveillance de tous les instants. Pourquoi ne pas confier la gestion de vos biens à la Société d'Administration et de Fiducie, que ni l'âge ni les soucis n'affectent et qui possède précisément les trois qualités essentielles requises d'un bon administrateur: sécurité, compétence, permanence.

**SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE**

ADMINISTRATRICE ET FIDUCIAIRE
6 est, rue Saint-Jacques — Montréal
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien — Téléphone: PLateau 3981

# Le pape et les Semaines sociales

## Lettre autographe du Souverain Pontife au président des Semaines sociales du Canada, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., à l'occasion de la Semaine sociale de Rimouski

S. S. Pie XII a voulu manifester, comme l'an dernier, le grand intérêt qu'il porte à l'institution des Semaines sociales du Canada. Il a adressé à leur président pour leur XXIVe session annuelle, une lettre autographe qui n'est parvenue, par un défaut de transmission, qu'après la clôture de la Semaine. En voici le texte:

A Notre Cher Fils, Joseph-P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada,

C'est un sujet de très réelle importance, qu'entend traiter à Rimouski la XXIVe Session des Semaines du Canada, et auquel Nous ne pouvons manquer de prendre un vif et paternel intérêt. "La vie agricole", mérite en effet, des égards spéciaux, des sollicitudes particulières alors que trop souvent l'attention des sociologues et des hommes politiques se porterait de préférence sur les problèmes soulevés par les concentrations de la grande industrie. Nous ne nions certes pas l'urgence et le caractère aigu de ces derniers mais *haec oportuit facere, et illa non omittere;* aussi Nous paraît il que les prochaines assises sociales de Rimouski feront du bon et salutaire travail, en rendant toute son actualité et tout son relief au fondamental problème de la terre.

Car, il faut bien l'avouer, l'une des causes du déséquilibre et, disons plus, du désarroi, où se trouve plongée l'économie mondiale et, en même temps qu'elle, tout l'ensemble de la civilisation et de la culture, c'est, à n'en pas douter, une déplorable désaffection, quand ce n'est pas du mépris, à l'égard de la vie agricole et de ses multiples et essentielles activités. Or, l'histoire ne nous enseigne-t-elle pas —et notamment par la chute de l'Empire romain — à voir là un prodrome du déclin des civilisations? Et n'est-il pas significatif d'entendre monter, comme un cri d'alarme, des régions d'intense industrie un appel à la formation dans les campagnes d'une population paysanne saine, forte, profondément et intelligemment chrétienne, qui soit comme une digue infranchissable contre laquelle vienne se briser la vague montante de la corruption physique et morale.

L'aspect moral et religieux de cette question vous touchera, bien entendu, au premier chef. Et l'on ne saurait trop redire, en effet, combien le travail de la terre est, en soi, générateur de santé physique et morale, car rien ne tonifie autant le corps et l'âme que ce bienfaisant contact avec la nature, directement sortie des mains du Créateur. La terre, elle, ne trompe pas, elle n'est pas sujette aux caprices, aux mirages, aux attraits artificiels et fiévreux des villes tentaculaires. Sa stabilité, son cours régulier et sage, la majesté patiente du rythme des saisons sont comme autant de reflets des attributs divins. *O fortunatos nimium..*, Oui, plus heureuse encore, et plus noble que ne l'imaginait le poète antique, cette race paysanne, qui peut s'élever si facilement, par ses conditions mêmes de vie, jusqu'au Tout-Puissant, qui a fait le ciel et la terre!

Mais le côté économique et technique du problème agricole ne laissera pas non plus d'appeler tous vos soins, dans la mesure où il intéresse la justice sociale et le bien commun. Les améliorations de la vie paysanne, en ce qui concerne une organisation rationnelle tant de la culture pour produire davantage, que de la vente pour un équitable profit, feront à bon droit l'objet de vos études. En ce temps de disette quasi universelle il n'est pas indifférent d'abord qu'un meilleur rendement du travail de la terre, une plus intense production de denrées agricoles permettent d'alléger les épreuves si durement ressenties par des continents entiers, que le récent cataclysme a réduits à la misère. Il est également nécessaire de pourvoir à l'institution d'oeuvres sociales veillant aux légitimes intérêts, aux progrès matériels et moraux de la classe paysanne, à sa sécurité et à son avenir: tout cela sera bien propre, non seulement a enrayer le fléau de l'exode rural, mais à rendre les agriculteurs plus conscients de leur rôle, plus fiers de la dignité de leur vie et de leur mission, de la grandeur et de la sainteté de leur tâche.

Nul doute que les "Semaines" de Rimouski, sous l'égide éclairée du digne pasteur de cet archidiocèse, ne trouvent là ample matière à exercer leur sagacité et leur zèle. Tout le Canada, où, grâces à Dieu, l'amour de la terre est, Nous le savons, partout en honneur, saura faire écho à de si opportunes leçons. C'est pour qu'elles portent des fruits abondants, dont le monde entier lui-même puisse faire son profit, que Nous vous envoyons, ainsi qu'à vos collègues de la Commission des semaines sociales du Canada, aux organisateurs, professeurs et auditeurs de votre XXIVème session, comme gage des meilleures faveurs célestes, la bénédiction apostolique.

PIUS P.P. XII

Castel Gandolfo,
le 31 août 1947.

## Un problème compliqué

Tandis que les autorités de Canadair Ltd sont aux prises avec le problème de maintenir le niveau du travail élevé à la grande usine de Cartierville, les dirigeants de l'union, le local 712 de l'Union internationale des ouvriers de l'aviation, ont demandé à tous les employés qui avaient été congédiés, environ 1,000, de demeurer en contact avec leur union.

Il appert que les dirigeants de l'usine sont actuellement à la recherche de contrats. Or l'union entrevoit la possibilité que d'ici quelque temps la compagnie aura à nouveau besoin de main d'oeuvre.

L'union qui comptait quelque 3,500 membres, déplore la nécessité des congédiements parce qu'elle voit décroître ses effectifs. Actuellement, la compagnie et l'union sont en pourparlers car les ouvriers demandent une augmentation de 14 cents de l'heure, des vacances payées et la sécurité d'union.

## Aéroglisseurs pour l'entraînement

Ottawa, 10. — Le quartier général de l'armée annonce aujourd'hui qu'environ 50 aéroglisseurs, destinés à l'instruction élémentaire des troupes aéroportées, seront distribués aux unités des éléments de brigade de la force active à travers le Canada.

Les cours d'instructeurs d'unités aéroportées se poursuivent présentement à l'Ecole aérienne combinée (éléments de l'armée) de Rivers (Man.). A la fin de ces cours, les instructeurs retourneront à leurs unités respectives où ils enseigneront ce qu'ils viennent d'étudier. L'instruction supérieure viendra plus tard alors que les troupes suivront des cours à l'école de Rivers.

Cet entraînement est conforme à la politique des éléments de brigade de la force active de soumettre tous leurs membres à l'instruction aéroportée et au transport aérien.

Voici les unités des éléments de brigade de la région militaire du Québec qui recevront des aéroglisseurs:

L'Ecole du service des magasins militaires, Montréal (Qué.), et le Royal 22e Régiment, Québec (Qué.).

## Réunion des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 12 octobre, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9 h. 15, messe suivie d'une courte méditation et du petit déjeuner dans la salle paroissiale. A 10 h. 20, causerie par M. Adhémar Raynault: "Riche sans le savoir".

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette récollection.

## A la Chambre de commerce du Canada

Québec, 10. (Par Pierre Laporte). — M. C.-Bruce Hill, de Ste-Catharines, Ont., a été élu hier président de la Chambre de Commerce du Canada. Il succède à M. Gordon-C. Cockshutt, de Brantford, qui était président depuis deux ans. Les élections ont eu lieu hier, au Château Frontenac, et ce fut le dernier geste officiel posé par les délégués au 18e congrès annuel de la Chambre de commerce.

Le premier vice-président n'a pas été élu hier. Il le sera d'ici quelques semaines par voie de referendum. Le candidat devra être bilingue, Canadien français ou Canadien anglais, et il sera automatiquement candidat à la présidence l'an prochain.

Le président de l'exécutif de la Chambre n'a pas été changé. C'est encore M. H.-Greville Smith, de Montréal. Il a deux vice-présidents, MM. D.-A. Hanson, de Montréal, et A.-G. Partridge, de Toronto. Les trésoriers honoraires sont MM. W.-G. More, de Toronto, et M. Walter, de Montréal. Chaque province avait le droit d'élire un vice-président pour faire partie de l'exécutif. C'est M. L.-O. Régnier, de St-Jean, qui a été élu pour représenter la province de Québec.

MM. Maurice Trudeau, de Montréal, et G. Carr, de Sherbrooke, ont été élus conseillers nationaux, pour représenter notre province. Parmi les membres de l'exécutif on remarque les noms de MM. A. Surveyer, Alex Hurry, Paul Béique, A.-H. Paradis, C. Préfontaine, J.-E. Simard et W.-P. Zeller, de Montréal.

## Curé démissionnaire

Chiloutimi, 10. — On annonce officiellement la démission de M. le chanoine Joseph Tremblay, comme curé de la cathédrale Saint-François-Xavier de notre ville. Elle prendra effet le 20 de ce mois. Son successeur n'est pas encore nommé.

M. le chanoine Tremblay est curé de la cathédrale de Chicoutimi, assistant-procureur et éco- 66 ans, étant né aux Eboulements le 21 octobre 1881, fils d'Abraham Tremblay, cultivateur, et d'Eléonore Tremblay. Ordonné prêtre à Chicoutimi, par Mgr Thomas Labrecque, le 15 mai 1910, il fut successivement professeur au séminaire de Chicoutimi, assistant procureur et économe puis procureur de la même maison; curé de Saint-Ambroise, en 1929 et de Dolbeau en 1930. Il fut aussi auditeur des comptes des fabriques du diocèse en même temps qu'aumônier de la prison de Chicoutimi, quelques mois avant de prendre charge de la paroisse cathédrale. Il est chanoine titulaire depuis le 16 septembre 1931 et il a veillé à la construction des églises du Christ-Roi, de Saint-Joachim et de Saint-Jean-Eudes, qui ne sont pas encore érigées officiellement en paroisses.

## LES FUNERAILLES DE M. J.-M. LATOUR

### S. E. Mgr Chaumont préside l'absoute

Hier, en l'église paroissiale du Très Saint-Sacrement, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Marie Latour, décédé soudainement ces jours derniers en sa demeure. La levée du corps a été faite par le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., curé de la paroisse. Le frère du défunt, M. l'abbé Joseph Latour, curé de Ferme-Neuve, officiait au service, assisté, comme diacre, de M. l'abbé L.-P. Carbonneau, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Lucien Allard. Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé l'absoute. La chorale était sous la direction du R. P. Roger Pérusse, S.S.S., et exécutait la messe de Perosi.

Dans le choeur on remarquait: M. le chanoine Armand Paiement, curé de St-Louis de France; le R. P. Romain Saint-Cyr, provincial des Pères du Très Saint-Sacrement; M. l'abbé J.-B.-H. Latour, curé de Ste-Jeanne d'Arc frère du défunt; M. l'abbé J.-Eudore Charbonneau, curé de St-Edouard; M. l'abbé Léon Verschelden, curé de St-Denis; l'abbé Jos. Verschelden, l'abbé P.-E. Coursol, curé de St-Jean-Baptiste; l'abbé Percival Caza, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse; l'abbé Henri Haynault, curé de St-Jean-Baptiste de La Salle; l'abbé Bernard Desjardins, l'abbé Jean-Paul Girardeau, tous deux vicaires à St-Jérôme; les abbés P.-M. Séguin, Joseph Matte, Siméon Gascon, J. Miller, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, Maurice Filion; les RR. PP. L. Picher, G. Brissette, S.S.S.

Des messes ont été dites aux autels latéraux par deux cousins du défunt, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., et M. l'abbé R. Latour, curé de St-Valentin.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Jean-B. Carbonneau, Laurent Raynault, Télesphore Despatis, Télesphore Desranleau, Jos. Duhamel et Omer Hardy. Le cortège funèbre a quitté la demeure du défunt, 4373 St-Hubert, pour se rendre à l'église.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: MM. Simon, Remi, Emile et Marcel Latour; ses frères, MM. les curés J.-B.-H. et Joseph Latour, le notaire J.-B. Latour; son beau-frère, M. Hector Lesage; ses neveux: Me Jean-Paul Latour, N.P., M. Jacques Latour, MM. Henri, Bernard, Gérard et Paul Lesage, Jean et Willie Lonergan, Jean-Charles Allard, Jean-Paul Dorval; Gérard Choquette; ses cousins, MM. John Lonergan et Ernest Latour.

Dans le cortège, on remarquait: les juges Hector Perrier et J.-Arthur Laramée; Me Gustave Monette, bâtonnier du Barreau de la province; M. Eugène Simard, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal; Me Richard Duckett, coroner du district de Montréal; le Dr Zénon Lesage, gouverneur de la prison de Bordeaux; le lt.-col. Paul Brosseau; Mes Roger Brossard, Paul Dalmé, Victor Martineau, Sam Godinesky, A. Salmon, J.-W. Lévesque, Yves Lévesque, Georges Mayrand, J.-N. Vermette, Henri Gagnon, J.-M.-G. Lamoureux, Antoine Boileau, J.-A. Guay, Viateur Farley, M. Joseph Ouimet, maire de Ste-Rose.

MM. René et Louis Mongeau, Roger Robert, Raoul Pagé, Albert Marier, Jean Gagnon, F.-X. Bastien, J.-A. Bissonnette, L. Archambault, J.-A. Mignault, J.-A. Raynault, Ovide Vogel, H. Vignette, J.-A. Marier, Ernest et Louis-Philippe Desroches, J.-A. Blais, J.-L.-A. Charbonneau, R. Rivage, Alex Gourd, J.-O. Proulx, J.-L. Richard, Armand Boucher, Jean-Charles Matthieu, J.-Alfred Goulet, Pierre Camu, J. St-Jacques, D. Racicot, Lucien Masse, Auguste Savage, Anatole Descarie, H. Prud'homme, J.-A. Charbonneau, Alfred Roy, Paul Jacques, Georges Vandelac, L. Tremblay, J. Barbeau, J.-A. Bissonnette, René Bourgeois, Alfred Roy, P. Potvin, R. Poisson, M. Painchaud, B. Gareau, J.-B. Rose, T. Derome, Auguste Quesnel, O. Morency, A. Labelle, J.-A. Locas, A. Lalongé, J.-A. Picard, Geo. Gauvin, A. Gagnon, Eugène Belley, E.-Delorme, A. Matte, Maurice Cinq-Mars, Marcel Lemay, Nap. Fortin, H. Charbonneau, A. Chicoine, L. et I. Bélanger, J.-A. Valois, J.-H. Bussière, P.-E. Jodoin, E. Legault, Joseph Morand, Henri Beauregard, Hercule Auclair, Victor Guévremont, J.-O. Dupras, J.-A. Viger, M. Bernier, Marcel Jacques, L. Morin, A. Desjardins, A. Ouimet, J. Morand, R. Benoit, A. Lacoste, J.-A. Desrosiers, J.-A. Langlois, E. Lefebvre, A. Mathieu, A. Dagenais, A. Lauzeau, D. Martin, J.-A. Hogue, Philippe Lefaivre.

Après les funérailles, le cortège s'est reformé pour se rendre à Ste-Thérèse de Blainville, pour l'inhumation, précédée d'un libera.

## Cours français sur la culture des plantes

Le deuxième d'une série de six cours français sur la culture des plantes de maison sera donné dans l'immeuble central du Jardin botanique de Montréal, à 8h. 30 p.m., vendredi soir le 10 octobre.

Des spécimens vivants d'environ 100 différentes sortes de plantes de maison seront montrés et leurs exigences respectives expliquées.

Vu que les noms vulgaires appliqués aux plantes de maison sont souvent fautifs, ce qui entraîne confusion, la démonstration au moyen de plantes vivantes, éliminera les erreurs d'identité. On ne montrera que des plantes ayant déjà été soumises à des épreuves de culture rigoureuses, dans les conditions où elles vivent habituellement dans les maisons.

Heinz
Le nom qu'il faut rechercher parmi les
Soupes
CONDENSÉES
Il y a maintenant des quantités de celles que vous préférez.
57

# Samuel Gerson écope de 4 ans de pénitencier

Ottawa, 10. (C.P.) — Harold Samuel Gerson de Montréal, 42 ans, attaché au ministère de Munitions durant la guerre, a, hier, été trouvé coupable, par un jury de la Cour suprême d'Ontario, après un second procès. Gerson était accusé de conspiration pour transmettre des renseignements confidentiels à la Russie. Il a été condamné à quatre années de prison.

Le jury a délibéré pendant trois heures et 42 minutes et est retourné à la salle à 8 h. 47 p.m. (heure normale de l'est). Gerson est demeuré calme lorsque le verdict "coupable tel qu'accusé" a été annoncé.

Le procureur de la Couronne Me John Cartwright, a demandé que les six mois que Gerson a passés en prison, entre ses deux procès soient pris en considération dans sa sentence.

L'avocat de la défense A.-W. Beament a demandé que la bonne conduite de Gerson soit également considérée et la Cour a accepté d'en tenir compte.

Le juge Barlow a demandé à Gerson s'il avait quelque chose à dire et le prisonnier a répondu: "Je tiens à répéter que je ne suis pas coupable et que le temps me donnera justice."

En prononçant la sentence, le juge Barlow dit qu'il tenait compte des remarques des deux avocats.

C'était le second procès de Gerson. Durant le premier, intenté sous la même accusation, il avait été condamné à cinq années de prison, mais la Cour d'appel de l'Ontario avait rejeté la décision parce que l'accusation avait été altérée après la comparution de Gerson.

## LE CANADA RECEVRA 70,000 EMIGRES

Saskatoon, 10 (C.P.) — Environ 60,000 à 70,000 émigrés, y compris des Ukrainiens, des Estoniens et des Polonais, arriveront au Canada au cours de l'an prochain.

C'est ce que vient d'annoncer le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, au cours d'un interview.

Après avoir visité plusieurs camps allemands durant l'été dernier, le ministre a déclaré qu'il croyait que la majeure partie des gens qu'il y avait vus feraient de très bons citoyens canadiens et de bons démocrates.

## Réunion des cercles d'étude

On annonce pour demain après-midi, à 2 heures, la réunion des cercles d'étude des cours par correspondance de l'Université d'Ottawa, pour la région de Montréal.

Cette réunion aura lieu au sous-bassement de l'église Saint-Pierre-Claver, 4850 rue Delorimier.

Il y aura collation de diplômes.

## NOUVELLES DE LA MAURICIE

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — Joseph Miller, employé de la Foundation, s'est noyé près des quais de la Consolidated Paper au Cap-de-la-Madeleine. Il était gardien à bord d'une drague et c'est en voulant la faire tourner qu'il tomba à l'eau. Personne ne fut témoin de l'accident proprement dit. Le corps a été repêché et une enquête sera tenue à la morgue Garneau, Cap de la Madeleine.

* * *

Un propriétaire de taxi de Shawinigan, Donat Boisvert, a intenté une action en dommages au montant de $2,500, à la Compagnie de construction Laviolette. Il la tient responsable d'une collision d'autos survenue le 22 février 1947.

* * *

M. P.-E. Gosselin, chauffeur de taxi de l'île d'Orléans, a intenté une action en dommages au montant de $850 à MM. Gérard Mailhot et J.-B. Leclerc, tous deux de Sainte-Anne de la Pérade. Cette réclamation fait suite à une collision d'autos survenue le 10 août dernier entre l'auto du demandeur et celle du défendeur Leclerc que chauffait le défendeur Mailhot.

* * *

Mme veuve Joseph Gravel, née Dessureault, Ethelburge, est décédée à l'âge de 72 ans à Saint-Luc de Vincennes. Elle était la mère du R. P. Donatien Gravel, Franciscain, missionnaire du Pérou, M. Gérard Gravel, des Trois-Rivières, Armand Gravel, du Cap de la Madeleine, Ludovic Gravel, de Saint-Luc de Vincennes, et de Mme veuve Charles Germain, des Grandes-Piles.

* * *

M. Maurice Bellemare, député de Champlain à la Législature provinciale, a remis au conseil du Cap de la Madeleine, un chèque de $2,000, représentant l'octroi accordé par le ministère de la Jeunesse pour effectuer des travaux d'aménagement du terrain de jeux du parc des Chenaux.

* * *

Le conseil a tenu sa première séance depuis sa réélection. Le maire et les échevins furent assermentés par le greffier, puis s'attaquèrent à un ordre du jour assez chargé. On sait que le conseil entier a été réélu aux dernières élections.

Le conseil a décidé de convertir une partie de la dette municipale, soit en somme de $236,000, en émettant de nouvelles obligations dont le taux d'intérêt ne devra pas dépasser trois pour cent. Les obligations que la cité va rappeler portaient intérêt à 6%.

Le conseil s'est aussi prononcé en faveur du maintien d'un régisseur des loyers aux Trois-Rivières.

L'échevin Médéric Dufresne a été élu maire suppléant pour le prochain terme.

# Le cadeau du Canada à la princesse

Ottawa, 10. (C.P.) — Le cadeau du Canada à la princesse Elizabeth, à l'occasion de son mariage au lieutenant Philip Mountbatten le mois prochain, sera un service d'argenterie antique, gravé, et un manteau de vison fabriqué de peaux de vison sauvage du Canada. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre, W. L. Mackenzie King.

"Le cabinet a autorisé la princesse Alice, au nom du gouvernement canadien, à faire le choix du service d'argenterie antique, qui sera entièrement au goût de la princesse."

"Le cadeau portera une inscription indiquant qu'il a été présenté avec les meilleurs voeux du gouvernement et du peuple canadien."

M. King a dit que le gouvernement avait décidé de lui présenter aussi un manteau de vison fabriqué au Canada.

La maison Holt, Renfrew & Co., qui possède un mandat royal comme fourrisseur des fourrures de sa Majesté la reine Victoria, a été désignée pour fabriquer le manteau qui sera fait au goût de la princesse.

ARRÊTE le MAL de TÊTE VITE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 18c
24 comprimés ... 29c
100 comprimés ... 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

Il faut compléter le
CENTRE MÉDICAL




L'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal et le service de pathologie de la faculté de médecine de l'université sur la montagne sont renommés dans le monde entier. 470 étudiants fréquentent la faculté de médecine. Et l'immeuble sur la montagne comprend 4 ailes destinées à loger un hôpital de 500 lits. Il est urgent d'achever cet hôpital dont le public a grandement besoin. Il s'impose également de bâtir son accessoire, une maison des gardes-malades. Un hôpital dans l'Université, c'est le complément des cours de théorie et de l'enseignement au laboratoire. Appuyez la campagne en faveur de notre Université.

L'UNIVERSITÉ A BESOIN DE $11,000,000.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

# Premier échec du club Canadien dans les joutes d'exhibition, hier soir

## LES CATARACTES DE SHAWINIGAN ONT EU RAISON DU TRICOLORE DANS UNE PARTIE D'EXHIBITION, HIER

**Le gérant Dick Irvin avait prêté six porte-couleurs du Canadien au club adversaire afin de rendre la lutte égale — Eddie Théberge a compté deux points pour les représentants de la Mauricie — Lach, Blake et Richard sur la même ligne d'attaque — Les Habitants ont été vaincus par le compte de 6 à 5**

Shawinigan-les-Chutes, 10 — Les Cataractes de Shawinigan, de la Ligue Sénior de Hockey de Québec, ont triomphé du Canadien, de la Ligue Nationale hier soir dans une joute d'exhibition en cette ville disputée devant environ 5,000 personnes. Les joueurs locaux, renforcés par la présence de dix joueurs du Bleu Blanc Rouge, dont Jacques Locas, Doug Harvey, Roger Léger, Billy Reay et Howie Riopelle, ont eu raison de leurs rivaux par le résultat de 6 à 5.

Eddie Théberge dirigea l'attaque des Cataractes en enregistrant deux points pour les vainqueurs tandis que les autres buts du Shawinigan furent obtenus par Harvey, Riopelle, Filion et Reay. Pour le Canadien, Chamberlain, Quilty, Lach, Campeau et Blake furent ceux qui logèrent la rondelle dans les filets des adversaires.

Pour la première fois cette saison le gérant d'équipe, Dick Irvin, avait réuni sur une même ligne d'attaque le fameux trio Elmer Lach, Toe Blake et Maurice Richard.

Les Cataractes prirent les devants dès l'engagement initial, alors qu'ils comptèrent deux fois en comparaison d'une seulement pour le Bleu Blanc Rouge. Doug Harvey et Eddie Théberge déjouèrent le cerbère du Canadien, tandis que Chamberlain réussissait le premier but des perdants. Cinq buts furent enregistrés à la seconde reprise qui se termina par 4 à 4. Riopelle et Filion logèrent le disque derrière le diminutif Gerry McNeil, tandis que Quilty, Lach et Campeau déjouèrent le cerbère des vainqueurs.

Le vétéran Toe Blake donna une avance de 5 à 4 aux Habitants au début de la période finale, mais Billy Reay revint immédiatement à la charge pour enregistrer le 5e but des Cataractes de Shawinigan. Il restait encore quelques minutes de jeu avant la fin des hostilités, lorsqu Eddie Théberge profita d'une ouverture pour s'approcher de la cage des Habitants et compter son 2e but de la joute, soit le but devant assurer une victoire de 6 à 5 au Shawinigan, dirigé par Red Mackenzie.

SOMMAIRE

1ère période:
1—Canadiens: Chambrelain (Peters) 6.25.

2—Shawinigan: Harvey (Kosick) 10.02

3—Shawinigan: Théberge (Campbell, Anderson) 16.54.
Punitions: Gagnon, Chamberlain.

2ème période:
4—Shawinigan: Riopelle (Théberge, Reay) 2.23.
5—Canadiens: Quilty (Bouchard) 2.56.
6—Shawinigan: Filion (Campbell, Harvey) 6.39.
7—Canadiens: Lach (Reardon, Richard) 15.30.
8—Canadiens: Campeau, (Chamberlain, Peters) 19.24
Punitions: Reay.
3ème période:
9—Canadiens: Blake (Richard) 3.52.
10—Shawinigan: Reay, 9.48.
11—Shawinigan, Théberge (Maloney) 13.47.
Punitions: Reay et Lach.

## BILL DURNAN DANS LES BUTS LUNDI SOIR

Tout est prêt pour la joute annuelle qui aura lieu lundi soir prochain dans la ville reine alors que les Leafs de Happy Day en viendront aux prises avec les Etoiles de la Ligue nationale dans une partie d'exhibition, et comme la vente des billets est considérable, l'on peut s'attendre à une assistance-record.

Tous les joueurs qui doivent participer à cette rencontre sont prêts à se lancer dans la lutte pour assurer la victoire à l'équipe qu'ils représenteront et chacun tentera de se mettre en évidence.

Bill Durnan, qui a dû rester inactif pendant quelques temps, à cause d'une blessure au genou, sera assez bien rétabli pour se rendre dans la ville reine et il sera sûrement à son poste. Il gardera les filets pour une partie de la joute sinon pendant les 60 minutes.

Bill Durnan a mérité le trophée Vézina l'an dernier pour son magnifique travail dans les filets du Bleu, Blanc, Rouge. Vers la fin de la saison il ressentait une douleur au genou. Il joua à la balle-molle au cours de l'été mais finalement il fut obligé de subir une opération.

La guérison fut très lente, Durnan n'a fait que de courtes apparitions au camp d'entrainement et finalement il fut forcé de prendre un autre repos. Il n'a pas évolué au cours des quatre joutes d'exhibition des Canadiens mais il était dans les filets à Shawinigan, hier. A ses premières pratiques il semblait en excellente condition mais son genou se remit à enfler et il fut forcé de se retirer.

L'alignement que Irvin aura à sa disposition pour la joute de lundi ne laissera pas à désirer. L'équipe fut choisi l'hiver dernier par les pilotes des six clubs de la N.H.L. Antérieurement, le club était choisi par les rédacteurs de la Canadian Press à travers le circuit.

Quatre joueurs du Canadien ont été choisis sur l'équipe de cette année. Ce sont: Bill Durnan, Butch Bouchard, Kenny Reardon et Maurice Richard. Pas un seul joueur du Toronto n'a été choisi sur le club. Le Toronto a remporté la coupe Stanley aux dépens des Canadiens qui avaient terminé la saison en tête du circuit.

Irvin enverra dans la mêlée au début les joueurs suivants: Bill Durnan, gardien de buts; Kenny Reardon et Butch Bouchard sur la défense; Mitl Schmidt, Maurice Richard et Doug. Bentley à l'attaque. Durnan jouera probablement la moitié de la joute alors qu'il sera remplacé par Frankie Brimsek des Bruins de Boston, qui a été choisi le gardien de buts No 2 sur l'équipe d'Etoiles.

Jack Stewart et Bill Quackenbush des Red Wings de Détroit évolueront sur la deuxième ligne d'arrière-garde. Max Bentley, du Chicago, sera au centre de la deuxième ligne d'attaque avec Bobby Bauer et Porky Dumart, du Boston, sur les ailes. A moins que Irvin change d'idée, le seul club qui aura une ligne complète sur l'alignement du club sera les Rangers de New-York avec Edgar Laprade, Grant Warwick et Tony Leswick. Bill Mosienko et Ted Lindsay seront les substituts.

## LE CLUB ROYAL CONTINUE SON ENTRAINEMENT

La direction du Royal de la Ligue Sénior de Québec ne sera sûement pas prise au dépourvu lorsque sera inauguré la prochaine saison car les officiers de ce club poursuivent activement leur recrutement et d'ici quelques jours l'alignement sera au grand complet.

Gus. O'Gilvie, gérant d'affaires du Royal Sénior, a annoncé hier soir que 8 joueurs avaient signé leur carte pour s'aligner avec l'équipe de Frank Carlin durant la prochaine saison. Denys Casavant et Jerry McNeill ont été les premiers à accepter les offres de cette équipe de la ligue Québec Sénior.

Les joueurs de défense, Ernest Laforce, Jimmy Galbraith et Tommy Johnson ont signé leur carte de même que les joueurs d'avant, iJmmy Haggerty, Cliff Malone et Les Anning d'Ottawa.

Laforce, Galbraith, Haggerty et Malone ont tous joué l'an dernier tandis que Bob Pépin et Gerry Plamondon sont les seuls réguliers de la saison dernière qui n'ont pas encore signé leur contrat.

Gerry Plamondon, qui a demandé son congé à la diection du Royal, a pris part à la pratique d'hier soir et il a formé une ligne d'attaque avec Denys Casavant et Cliff Malone. Plamondon devait avoir un entretien avec Frank Selke au sujet de son congé. On lui concède peu de chance de l'obtenir. Bob Pépin n'a pas encore accepté les offres du club, mais il le fera sous peu.

Les joueurs de centre, Kelly Burnett, Adjutor Côté et le joueur de défense, Joe Lépine, doivent avoir un entretien avec la direction du Royal et des offres leur seront faites. Côté a affiché une tenue impressionnante lors de ses récentes pratiques et il sera sans aucun doute avec le oyal durant la prochaine saison.

Parmi ceux qui ont signé hier on remarque Les Anning et Tom Johnson. Anning vient d'Ottawa tandis que Johnson, un joueur de défense, est natif de l'Ouest.

L'instructeur Frank Carlin compte beaucoup sur ces deux vétérans. Ernest Laforce et Jimmy Haggerty. Laforce a réellement affiché une tenue remarquable à l'entrainement et tout indique qu'il connaitra une bonne saison.

## LE TOURNOI DES JUNIORS AU FORUM, DEMAIN

Les amateurs de hockey et particulièrement ceux qui s'intéressent à la division des juniors ont hâte de voir le programme double qui doit être présenté demain après-midi au Forum alors que le St. Mary's d'Halifax en viendra aux prises avec les Generals d'Oshawa et que le Canadien de Winnipeg sera l'adversaire du National dans la deuxième joute à l'affiche. Les joutes de demain constituent la semi-fianle du tournoi pour la coupe de l'Association des Sportsmen de Montréal et comme ces parties suscitent un vif intérêt on s'attend à une assistance considérable à la patinoire de la rue Sainte-Catherine.

Marty Barry, instructeur du St. Mary's, aligne plusieurs nouveaux joueurs, mais plusieurs d'entre eux ont impressionné lors de l'exercice d'hier soir. Johnny Beazley et Murray Logan étaient dans les filets, mais Baebley sera le cerbère pour la joute de demain.

Parmi ceux qui s'aligneront avec le Halifax demain après-midi, on remarque: Bobby Robertson, Doug. McLaughlin, Hugh Campbell, Elmer McGillivray, Robert Reardon, Doug. Burns, Victor Sluce, Jack Hollett, Walt. Conrad, Bobby Thompson, Gordie Duggan, Jack McKenzie, etc. Doug. McNeill et Watl. Hershfeld sont présentement dans la métropole, mais on ne sait pas s'ils s'aligneroat avec le Halifax. Ces jours ont brillé pour cette équipe l'an dernier.

Les Generals d'Oshawa ont pratiqué à leur arena durant toute la semaine et ils arriveront dans la métropole demain matin.

On a annoncé au Forum hier, que les joueurs des Canadiens de Winnipeg, dirigés par Brooke Armstrong, arriveront à Montréal ce matin et qu'ils tiendront une pratique dans l'après-midi. Parmi les joueurs qui ont *fait* le voyage, on remarque: Al Miller. Lorne Lewis, S. Bloomer, Loyd Farmer, Ford Scott, Gordon Bennett, Burt. Ogus Gordon Watters, Andy Hebenton, N. Bowman, George Gothers et quelques autres.

Les Canadiens alignent d'habiles joueurs selon les rapports obtenus et ils devraient donner beaucoup de difficultés au National. Les joueurs de Sylvio Mantha ont tenu un autre exercice hier. Les gagnants des joutes de demain se rencontreront dimanche après-midi au Forum.

## HARRY HURST CONTRE GRECO LE 3 NOVEMBRE

Johnny Greco, champion mi-moyen du Canada et Harry Hurst, qui est reconnu par la Fédération canadienne de boxe comme le principal aspirant à ce titre, se rencontreront au Forum lundi, le 3 novembre prochain, dans un match de championnat, selon une déclaration faite hier soir par Frank Hogan, président de la Fédération canadienne de boxe.

Ceci mettra fin à de violents arguments qui se sont poursuivi pendant plusieurs mois et à une grande rivalité entre les promoteurs qui tentaient d'obtenir le combat. Cette rencontre sera organisée par Raoul Godbout, qui avait en sa possession un contrat signé par le champion comme principal atout.

Hier, le président Frank Hogan, a eu une longue conférence avec Godbout et Maurice Foreman, gérant de Hurst, et après de longues discussions qui durèrent plus de deux heures, l'obstacle fut finalement surmonté.

L'obstacle à l'organisation de ce match jusqu'à hier fut l'insistance de Godbout, qui persistait à vouloir que Hurst s'en tienne à la décision de la Fédération que dans un match de championnat, le champion soit assuré de 37½ pour cent des recettes et l'aspirant 12½.

Foreman a prétendu que ceci n'avait jamais été fait dans les combats précédents faisant remarquer que Greco lui-même et plus tard Webb avaient reçu aux environs de 20 pour cent alors qu'ils n'étaient qu'aspirants.

"Greco a accepté de céder cinq pour cent de sa part à Hurst", a révélé Hogan, hier soir. "Greco recevra 37½ pour cent pour ce combat et par conséquent Hurst obtiendra 17½ pour cent."

De nouveaux contrats par les deux boxeurs ont été immédiatement signés en présence du président de la Fédération de boxe canadienne et seront déposés à la Commission athlétique lors de la prochaine assemblee de cette organisation, mardi prochain.

## JOE KUHEL PILOTERA LE WASHINGTON

A la fin de chaque saison de baseball de nombreux changements sont faits chez les clubs des ligues majeures et depuis quelques jours plusieurs chambardements ont été annoncés et maintenant c'est au tour des Sénateurs de Washington de faire connaitre le nom de son nouveau gérant d'équipe car Ossie Bluege a été nommé directeur du système des fermes des Sénateurs, ce qui l'a forcé à abandonner son poste de gérant d'équipe, position qu'il occupait depuis cinq ans.

Joe Kuhel, ancien joueur de premier-but du Washington, a été nommé pour succéder à Ossie Bluegge et le président Clark Griffith a déclaré que son nouveau pilote avait signé un contrat d'une année mais le salaire n'a pas été dévoilé. L'on est sous l'impression que Joe touchera $18,000 pour la prochaine saison.

Kuhel a obtenu son congé comme gérant du Hot Springs de la Cotton States League, aujourd'hui, et il assumera ses nouvelles fonctions dès le printemps prochain.

En nommant Kuhel au poste de gérant de son équipe, Griffith a continué sa politique qui veut qu'il engage des anciens joueurs des Sénateurs pour diriger l'équipe.

Kuhel est venu aux Sénateurs de Washington en 1930. Il avait été acheté des Blues de Kansas City de l'Association Américaine pour une somme de $65,000.

Il a agi comme premier-but des Sénateurs jusqu'en 1937 alors qu'il fut échangé aux White Sox de Chicago pour Zeke Bonura. Kuhel s'est aligné avec les White Sox de Chicago jusqu'en 1943 et il est ensuite revenu aux Sénateurs de Washington où il a joué durant les saisons 1944-45. Il est ensuite retourné aux White Sox l'an dernier.

Durant son séjour dans les ligues majeures, il était considéré comme le meilleur premier-but défensif.

Griffith, président des Sénateurs, a ajouté que les instructeurs Sammy West et Clyde Milan demeureront probablement avec le club. Le statut de l'instructeur Rick Ferrell, qui était un sérieux candidat pour obtenir la gérance des Sénateurs, n'a pas été discuté.

Le président des Sénateurs s'est déclaré satisfait d'avoir engagé Joe Kuhel. "Je crois que cet ancien premier-but possède de belles qualités pour devenir un habile gérant", a dit Griffith.

## LES VAINQUEURS PARTICIPERONT A LA FINALE

Un fameux programme de lutte sera présenté ce soir à la salle Montcalm. Le promoteur Sylvio Samson a préparé un des programmes les plus élaborés et on s'attend à ce qu'il y ait beaucoup d'action à cette salle de la rue DeLorimier, près de Saint-Zotique.

Quatre lutteurs, après avoir insisté auprès du promoteur Sylvio Samson, se sont inscrits dans un tournoi de lutte de 2 rencontres à finir, qui se déroulera ce soir à la salle Montcalm.

Les vainqueurs de ces deux combats se feront face dans la finale de la soirée et le survivant est assuré d'affronter Paul Néron, de Québec, dans une bataille qui décidera des championnats mondial et provincial des poids moyens samedi soir au même endroit.

Les 4 gladiateurs qui en viendront aux prises dans le tournoi de demain sont: Sam Chuck, Marcel Ouimet, Henri Dufresne et Jim (Tige)) Delisle.

Le premier combat opposera Chuck à Delisle, tandis que l'autre verra Dufresne en venir aux prises avec Ouimet.

Le programme de ce soir comportera en outre quatre rencontres d'une chute à finir.

Kid Girard s'attaquera à Raymond Coulure, Henri Lévesque fera face à Jean-Louis Couture, Jean Latreille luttera contre Jerry Bright et Joe White disputera la victoire à Fernand Clermont.

## UNE DERNIERE CHANCE POUR NOTRE CLUB

Les Alouettes de Lou Hayman qui semblaient devoir tout balayer sur leur chemin dans la présente série du Big Four ont subi plusieurs échecs et détiennent l'avant-dernière position du circuit et il faudrait un miracle pour permettre aux porte-couleurs de la métropole de se mettre sur un pied d'égalité avec les Argonauts car notre équipe doit jouer deux parties en fin de semaine et ces deux joutes seront contre les Roughriders d'Ottawa, demain dans la capitale et dimanche au stade du Montréal.

Les accidents, la guigne et les erreurs ont été les causes de l'insuccès de notre club mais Lou Hayman a fait pratiquer ses hommes tous les soirs et il croit que la chance les favorisera en fin de semaine car les joueurs semblent être en bonne condition physique et bien déterminés à faire oublier leurs défaites du passé.

Il faut de toute nécessité que les Alouettes gagnent ces deux parties pour conserver les quelques chances qui leur restent. Les Riders ont sur eux une avance de six points dans le classement. La division des honneurs dans ces deux parties ne changerait en rien la marge qui sépare les deux clubs et tous s'accordent à prédire une victoire des Argos sur les Tigers de Hamilton. Toronto a une avance de quatre points sur le Montréal en deuxième position.

Les Alouettes ont pratiqué avec ardeur hier soir, en cherchant à améliorer leur défense. Hayman attribue à la faiblesse de sa ligne de défense les récents échecs du club. Contre Argonauts samedi dernier, le club local a totalement été incapable d'arrêter les attaques des visiteurs, et toute la ligne est tombée en pièces dans la deuxième moitié de la joute. Il est vrai que Schweidler n'était pas en bonne condition physique et que Cates avait été violemment ébranlé dans la première moitié de la partie, mais ces deux joueurs ne sont pas les seuls sur lesquels Hayman doit compter pour battre les trois autres équipes du circuit. Juster a été un gros désappointement pour le gérant du club local. Le gros joueur de Chicago a été loin de répondre à l'attente de Lew et ses tactiques autant que sa tenue sur le terrain ont été l'objet d'une vive critique de toutes parts.

Hayman n'attribue pas aux blessures la défaite de samedi dernier comme ce fut le cas dans les deux défaites précédentes, alors que le club local jouait avec trois ou quatre joueurs éclopés et totalement privé des services de Trawick, Schweidler, Manstersky et autres.

De retour de Saint-Louis au début de la semaine, le président Léo Dandurand, retenu chez lui par une mauvaise grippe n'a pas encore eu d'entrevue avec Hayman. Interrogé chez lui hier soir, par téléphone, Dandurand n'a pas caché son désappointement, mais il est trop aguerri à toutes les fantaisies du sport pour se laisser décourager par la situation présente tout aussi précaire soit-elle. "J'ai bien confiance en Hayman et les résultats obtenus cette année ne reflètent en rien sur son habileté comme gérant" nous a déclaré Dandurand. "Je veux vous assurer que Hayman et les Alouettes n'admettent pas encore la défaite et qu'ils sauront bien faire oublier leurs récents échecs."

## LOU THESZ AU PROGRAMME DE MERCREDI

Le champion poids-lourd de l'univers, Lou Thesz, est en route vers Montréal où il inaugura son règne comme monarque de la lutte en l'emportant sur Bobby Managoff. Par la suite, il s'assura le titre tel que reconnu par la National Wrestling Association qui opère en 40 Etats et dans tout le Canada.

Thesz a informé le matchmaker Eddie Quinn, hier soir, qu'il arriverait dans l'est au début de la semaine, après une longue tournée dans le sud-ouest des Etats-Unis, et qu'il était de nouveau prêt à faire face à tout venant. Thesz n'a jamais été un champion qui choisit ses adversaires.

Il a toujours accepté n'importe quel lutteur qu'on lui offrait et n'a pas l'intention de changer de tactique au cours de la présente tournée.

Quinn a l'intention d'opposer un puissant adversaire à Thesz dans la rencontre principale de la séance de lutte de mercredi soir prochain mais n'a pas encore arrêté son choix. Yvon Robert a été assez fortement secoué lors de son match par équipe mercredi alors qu'il fut attaqué par "Shi Hi" Lee et Bob Wagner alors qu'il tenait de défendre Mickey Gold et ne sera probablement pas prêt à accepter un match de championnat, de sorte que le choix se fera tout probablement entre Bob Wagner, Félix Miquet et "Jumping" Joe Savoldi.

### D'autres joueurs sous contrat

Arthur Lessard, pilote des Gaulois de St-Hyacinthe de la ligue de hockey Provinciale, continue toujours son excellent travail pour construire le club maskoutin, quoique Art Chapman, gérant des Bisons de Buffalo, de la ligue Américaine, soit déterminé à ne pas lui accorder son congé pouvant lui permettre d'obtenir sa réinstallation dans les rangs amateurs. Lessard espère toujours que Chapman finira par se rendre à sa demande. A tout événement, Lessard est au travail activement.

Hier, Lessard nous apprenait qu'il avait mis quatre joueurs sous contrat. Il s'agit du vétéran Oscar Aubuchon, un ailier-gauche très bien connu dans les cercles de hockey et de baseball, Bill Winemaster. Bill Scott et Billie Munroe. Winemaster, un joueur de défense, et Billie Munroe, un ailier droit, ont porté avec brio les couleurs des Wing Wheelers de la ligue Junior du Forum l'hiver dernier.

Bill Scott, un joueur des Generals d'Oshawa, a terminé en troisième position chez les compteurs de la ligue Junior "A" de l'Ontario, l'hiver dernier. Winemaster a déjà joué également pour le club Marlborough de ce circuit. Les Gaulois de St-Hyacinthe doivent commencer leur entrainement sous peu et le pilote Lessard est d'avis que la ville maskoutaine sera dignement représentée cette saison dans la ligue Provinciale.

## LA JOUTE AURA LIEU DEMAIN

Samedi soir, à 8.30 h. dans le gymnase de la Palestre, le National intermédiaire fera face à la puissante équipe de l'Université de Montréal dans la rencontre d'ouverture du Golden Ball Tournament de la Montreal Basket Ball League.

Cette semaine, Frank Ulley, l'instructeur du National, a tenu une sérieuse pratique avec ses joueurs et il alignera des joueurs bien entraînés pour cette importante rencontre. Bob Ethier, Marcel Dagenais, Maurice Valois, débuteront sur la ligne d'attaque du National. Robert Lamarre et Jean-Paul Valois formeront la défense du club de la rue Cherrier. Jean-Guy Cyr, Roland Vallée, Gérard Longpré seront les autres membres de l'équipe de Ulley. Les carabins aligneront Légaré, Johnny Rochon, Trottier et plusieurs autres.

Cette rencontre suscite un grand intérêt car l'an passé ces deux équipes avaient été finalistes dans leur section respective mais n'ont pas eu l'occasion de se mesurer au cours de la saison puisque l'Université de Montréal n'a pas participé au tournoi du trophée Paul Leblanc pour la suprématie du ballon au panier chez les Canadiens français, gagné par le National.

Après cette joute de ballon au panier il y aura danse dans le gymnase de la Palestre Nationale et le public est cordialement invité à assister à cette soirée.

### Fête sportive à Saint-Arsène

Sous la présidence de M. J.-A. Morrier, l'orphelinat St-Arsène tiendra sa fête sportive d'automne, dimanche après-midi. Un programme très élaboré présentera une gerbe de vingt attractions canadiennes et deux newyorkaises. Une joute de la crosse entre l'équipe du collège Sainte-Marie et celle de Saint-Arsène fera l'ouverture officielle dès 1 heure, pour l'obtention du trophée Daoust et Fils.

La fanfare si populaire de la garde de Sainte-Philomène de Rosemont, distraira l'assistance qui aura entrée libre sur le terrain de l'institution.

## D. BLANCHARD CONTRE ALTER

Il pourrait y avoir des répercussions importantes à la suite de la finale entre Doc Blanchard et Lou Alter, qui marquera la reprise des séances de boxe mardi soir prochain au Coliseum. Cette rencontre de 10 rondes mettra aux prises Lou Alter, un des meilleurs poids-plume locaux et Doc Blanchard, le solide boxeur de Boston.

Sandy Sadler de New-York et Dennis Pat Brady sont actuellement reconnu comme les principaux aspirants au titre de Willie Pep, mais tous deux ont déjà subi la défaite aux mains de Lou Alter. Ce solide cogneur hébreu a aussi remporté deux victoires sur Jack Leslie, et ce dernier vient de rencontrer Willie Pep, à Flint, Michigan, où Leslie est une idole, et cette rencontre a réalisé des recettes de $25,000. Blanchard, qui affiche une belle tenue, pourrait obtenir un match contre Pep à Boston.

Alter est très considéré dans la ville natale de Pep, Hartford, Connecticut, où il remporta une victoire impressionnante sur Brady. Il y a un peu plus d'un an, des négociations furent ouvertes pour un match entre Pep et Alter, mais le champion refusa le match bien qu'il eût été assuré que le combat ferait salle comble.

Blanchard, qui arrivera ici samedi, pour terminer son entrainement, est considéré comme un dangereux cogneur et aura probablement l'avantage sous ce rapport si l'on considère qu'il a mis Jean Richard hors de combat pendant qu'Alter eut de la difficulté à l'emporter par décision en deux combats.

### Roméo McDuff réélu président

Hier soir, avait lieu l'assemblée annuelle de la ligue de hockey de l'Est. Pour une autre saison, l'actif sportif local, Roméo McDuff, a été réélu à la présidence de ce circuit. Anastase DesRochers fut élu secrétaire-trésorier. Ce circuit, selon McDuff, comprendra six clubs cette saison. Le Pointe-aux-Trembles, champion de l'an dernier, le Charlemagne et le Dupéré & Frères sont assurés de faire partie des cadres de la ligue, tandis que certains sportifs de Joliette, présents à l'assemblée d'hier, sont intéressés à obtenir une franchise.

Le Joliette était représenté pa MM. Lambert, Goulet et Sansregret. Ils décideront ces jours-ci si oui ou non Joliette fera partie de la ligue. Ludger Dupéré et Gérard Caron représentaient le Dupéré & Frères, tandis que MM. Paul Gélinas, V.-V. Dupré et S. Mercier parlaient en faveur du Pointe-aux-Trembles.

Vraisemblablement, la ligue de l'Est comprendra six équipes et chacune d'elles jouera un total de 20 parties durant la saison régulière. Tout comme par le passé, les parties de la ligue seront disputées sur la glace de l'aréna Roussin.

## McQUINN A GRANDEMENT DESAPPOINTE

New-York, 10 — Spécifier le héros et le bouc émissaire de la dernière série mondiale est assez difficile. Il y eut en effet des étoiles et des boucs émissaires sur chacune des deux équipes. Mais le plus gros désappointement de cette classique annuelle, la 44e dans son histoire, fut le pauvre rendement de George McQuinn au bâton.

Durant la saison régulière, McQuinn a connu sa meilleure saison avec les Yankees, tant au point de vue offensif que défensif. Le pilote Bucky Harris espérait beaucoup de lui dans la série mondiale, mais le contraire survint.

McQuinn fut un gros désappointement au marbre. Il n'a conservé qu'une pauvre moyenne de .130. McQuinn ne fut pas le seul à désappointer chez les Yankees, vainqueurs de la série. Bobo Newsom, un vétéran lanceur, en fut un autre. Il fut loin d'impressionner sur le monticule. On espérait un meilleur travail de sa part. En ce qui a trait au receveur Yogie Berra, une recrue, on ne peut trop le blâmer. Berra fut vraiment lamentable derrière le marbre, mais son coup de bâton a comblé cette lacune.

Par contre, Bevens fut un héros en ce sens qu'il n'alloua qu'un seul coup sûr, mais ses 10 buts sur balles ont fait de lui une victime des Dodgers.

Dans le camp des Dodgers on pourrait choisir nombre de héros et de boucs émissaires. Ainsi, les lanceurs Joe Hatten et Hank Behrman n'ont pas fait fureur. Pourtant, le pilote Burt Shotton prévoyait une meilleure besogne de la part de ses deux lanceurs. Par contre, Hugh Casey a abattu une tâche colossale en lançant dans six parties. Branca et Lombardi n'ont pas fourni un rendement impressionnant, tandis que Gregg n'a pas été à la hauteur de la situation. Spider Jorgensen fut nul au 3e but et Bruce Edwards, après avoir brillé dans la 1ère joute de la série, tomba soudainement dans une lethargie au bâton. En fait, cette série fut remportée par les Yankees grâce à leur jeu d'équipe. Ils ont fait preuve d'un jeu d'ensemble. Charley Keller était absent. Mais il n'aurait pu faire mieux que Johnny Lindell, qui s'est avéré le meilleur cogneur de la série.

Tommy Henrich, Joe DiMaggio, George Stirnweiss, Phil Rizzuto, Billy Johnson, Frank Shea et Joe Page ont joué avec brio. Ils n'ont pas excellé dans chacune des parties, mais ils étaient là au moment propice. Cette série, unique dans son histoire, restera longtemps mémorable chez les fervents de baseball qui en furent témoins.

### LES COMBATS D'HIER

Philadelphie. — Bobby Lee 147½, Baltimore, gagne aux points contre Lennox Dingle, 147½, Philadelphie (8).

Worcester, Mass. — Don Williams, 141½, Worcester, gagne par K.O. technique sur Vince Callahan, 142½, Boston (8).

Paterson, N.J. — Jimmy Sims, 138, Philadelphie, met hors de combat Joe Holmes, 140, Passaic (4).

Pittsburgh. — Joe Barrone, 124, Pittsburgh, bat Willie Anderson, 124, Détroit, (10).

Fall River, Mass. — Mad Anthony Jones, 176, Boston, gagne par K.O. technique contre Bucky Wall, 170, New-Haven (7).

Honolulu. — Frankie Fernandez, 142, Honolulu, met hors de combat Larry Cisneros, 138, Los Angeles (4).


LUTTE
CE SOIR
SALLE MONTCALM
(angle St-Zotique et Delorimier)
Tournoi éliminatoire
4 LUTTEURS
Quatre autres rencontres
SYLVIO SAMSON, promoteur
Foule nombreuse prévue

FORUM
SAMEDI le 11 octobre, à 2 p.m.
SERIE DE LA COUPE SPORTSMEN
CANADIENS de Winnipeg VS NATIONAL de Montréal
à 3.30 p.m.
GENERALS d'Oshawa VS ST-MARY'S de Halifax
BILLETS : 1.00 à 1.50 — ENFANTS : .50
SAMEDI le 11 octobre à 8.30 p.m.
ROYAUX de Montréal (détenteurs de la coupe Allan) VS CANADIENS (champions de la L.H.N.)
BILLETS : .75 à 2.00
DIMANCHE le 12 octobre à 2.30 p.m.
JOUTE FINALE POUR LA COUPE SPORTSMEN
LES VAINQUEURS DE LA DOUBLE JOUTE DE SAMEDI
BILLETS : 1.00 à 1.50 — ENFANTS : .50
Billets actuellement en vente. Le guichet ouvre à 10 a.m.
Le guichet n'ouvrira pas, lundi le 13 octobre

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A Robic J.-Alfred Bost
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN
Electricite medicale Rayons X
Dr Maxime Briechois
L.G.M.C F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS
W.-F. MERCIER,
B.A. LL. L.
AVOCAT
EDIFICE "METROPOLE"
4, rue Notre-Dame est, chambre 903
Téléphones :
Bureau: LA 5432 - Dom : AT 4261

Anatole Vanier c.r. Guy Vanier c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
HA 5544
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av Mt-Royal — FR 1658

ASSURANCE
Horace Labrecque
COURTIER EN ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

COMPTABLES
CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Masso, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HArbour 3535 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur Chartré C.A. Maur Samson, C.A.
A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gér. Marceau C.A.
Luc.-P. Bélair C.A. Lionel Rousin C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot C.A.
Albert Garneau C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgouin C.A.
Roger Roy C.A.
Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD C.A.
Georges-R. MARTIN C.A.
Marcel BISSON C.A.
60 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones : HA 9562 - HA. 8739

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN D. VIAU C.A.
H. L. ROBIN C.A.
4926 av. Verdun, VERDUN YO 0342

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

# Le programme du congrès général de l'U.C.C.

## A Montréal, les 22 et 23 octobre — La vente des produits agricoles

L'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec tiendra son vingt-troisième congrès général annuel à Montréal, à la salle de l'Assistance publique, les 22 et 23 octobre prochains.

L'U. C. C. groupe environ 36,000 cultivateurs québécois. A chaque automne, elle tient un congrès provincial qui réunit les délégués de toutes les parties du Québec. Depuis le mois de juillet, les fédérations régionales ont tenu une vingtaine de congrès régionaux qui ont eu lieu dans tous les districts agricoles de la province. Ces réunions ont étudié les principaux problèmes agricoles actuels et choisi les délégués qui participeront au congrès général.

Ce congrès est le premier depuis que l'U.C.C. a obtenu une nouvelle personnalité juridique par son incorporation en vertu de la Loi des Syndicats professionnels de la province de Québec.

La tenue du congrès provincial coïncide toujours avec les assemblées annuelles des deux principales filiales de l'U.C.C.: la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. Ces deux sociétés mutuelles d'assurance comptent des milliers de membres parmi les rangs de notre classe agricole.

Cette année, les deux principaux sujets à l'étude sont l'application des conventions collectives à la vente des produits de la ferme et l'avortement contagieux des bovidés.

Le premier sujet revêt une importance particulière en ces temps où l'agriculture québécoise tend de plus en plus vers une plus grande commercialisation de ses activités. M. Roger Cloutier, agronome et propagandiste de l'U.C.C. pour la Fédération de Nicolet, présentera le sujet à l'assemblée et dirigera la discussion. On s'attend à ce que les cultivateurs québécois se prononcent par une bonne majorité en faveur de l'application des principes de la convention collective à la vente de leurs produits. L'isolement du producteur primaire devant des acheteurs nombreux et bien organisés le place souvent dans une situation fort désavantageuse lorsqu'il s'agit pour lui de négocier les conditions de vente de ses produits. La convention collective qui permet aux ouvriers bien organisés de négocier avec leurs patrons sur un pied d'égalité pourrait avantageusement corriger la situation inférieure des producteurs agricoles.

Le 22 octobre, dans la soirée Mgr Roméo Caron vicaire général du diocèse de Nicolet, sera le conférencier invité à une soirée sociale qui réunira plusieurs personnalités. Les principaux invités d'honneur seront S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau archevêque de Montréal, MM. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, Patrice Tardif et Antonio Elie, ministres d'Etat, M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne d'agriculture, et autres.

Ce rapide aperçu du programme du congrès annuel de l'U. C. C. suffit à démontrer toute son importance pour les cultivateurs et nul doute que tous les intéressés suivront de près toutes les délibérations.

# RESOLUTIONS ET VOEUX D'UN CONGRES

### L'école, centre de culture

La Confédération des Amicales des Anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne avait, cette année, choisi Québec comme lieu de sa réunion annuelle. L'organisation de ce Congrès avait été confiée à la Fédération de Québec.

Tantôt à l'Ecole Supérieure Montcalm, tantôt à l'Ecole Morissette, les différentes commissions tinrent leurs réunions, étudiant à fond le sujet proposé: *L'Ecole, centre de culture*. Pour faciliter le travail, un comité avait préalablement dressé un questionnaire envoyé à toutes les Amicales.

L'étude du questionnaire avait été faite d'abord dans les différentes Amicales; elle fut reprise par comités au cours du Congrès. Des rapports élaborés par les Secrétaires de ces comités, on peut tirer les voeux et résolutions suivantes:

1—Que tous les maîtres restent profondément convaincus qu'ils peuvent exercer sur les élèves qui ont terminé leur scolarité une influence réelle, tonifiante et efficace.

2—Que cette conviction les porte à mettre sur pied des organisations qui permettront d'atteindre le plus grand nombre possible d'Anciens.

3—L'Ecole n'ayant pas complètement terminé son rôle après la scolarité de ses sujets, il est désirable qu'elle possède une amicale bien vivante qui sera souvent l'intermédiaire ou l'instrument dans cette oeuvre de perfectionnement.

4—Des statistiques révélant qu'un très petit nombre d'Anciens seulement poursuivent leur culture, il est fortement conseillé aux Amicales de s'intéresser au développement moral, intellectuel, national et artistique de la jeunesse par la création de bibliothèques, de cours post-scolaires, de conférences, etc.

5—Que pour ce faire, les Anciens puissent avoir une salle bien à eux, dans leur Alma Mater s'il se peut, et qu'ils puissent l'avoir gratuitement.

6—Que l'école primaire élargisse et modifie son rôle selon les exigences des temps et des milieux; que les services d'un ancien professeur soient même retenus pour s'occuper de l'organisation de l'Amicale.

7—Que toutes nos Amicales offrent leur collaboration constante aux oeuvres paroissiales.

8—Que l'on cherche, par tous les moyens possibles, à développer chez nos jeunes, l'ambition de devenir des chefs plutôt que d'honnêtes et simples employés; pour arriver à ce but, qu'on n'hésite pas à leur confier des responsabilités dans leur milieu scolaire et familial.

## Rapport sur les cultures

Les rapports indiquent que toutes les cultures ont souffert de la sécheresse qui a sévi dans toute la province, spécialement dans les secteurs de l'ouest, durant le mois d'août. Les pâturages se sont dénudés et la baisse de la production laitière a été marquée dans plusieurs régions. Le regain a peu paru et l'herbe est rare, de sorte que de nombreux fermiers ont dû couper certaines quantités de grains pour les servir en vert au bétail laitier. La moisson des céréales bat son plein mais le rendement moyen à l'acre est médiocre à cause de la maturation forcée causée par la sécheresse. Les cultures maraîchères et les jardinages commencent à montrer les effets de la sécheresse et de la chaleur prolongée. Les perspectives des pommes de terre qui semblaient très encourageantes le 1er août, se sont fort altérées, n'étant que passables maintenant.

# COURS DE VENTE A LA JEUNE CHAMBRE

"Pour qu'une annonce atteigne son but, il faut qu'elle soit vue d'abord, regardée ensuite, examinée, analysée, puis lue." Voilà ce que déclarait M. André Roy, gérant de la publicité et des ventes chez L.-N. Messier, Ltée, lundi soir, devant les membres du comité de vente et de publicité de la Chambre de commerce des jeunes.

Le conférencier souligna les quatre principes d'une bonne publicité; la publicité que l'on fait doit être visible, afin d'attirer l'oeil; elle ne doit pas être compliquée, afin que le message publicitaire soit compris de tous; elle doit toujours rester dans les limites de la vérité et de la crédibilité, car l'exagération ne rapporte jamais; enfin, elle doit posséder la suggestivité, elle doit suggérer au lecteur le désir d'acheter.

M. Roy parla de la publicité nationale, régionale et locale. Il rappela à l'auditoire qu'avant d'acheter de l'espace dans les journaux, il faut tout d'abord connaître exactement le district ou la région où son produit est offert en vente; il ne servirait à rien de recourir à de l'annonce à travers tout le pays pour vendre un produit qu'on ne trouve que sur les comptoirs du Québec, par exemple. Le conférencier insista sur l'importance de l'annonce locale, et il affirma que celle-ci doit être le château fort de toute campagne; mais il rappela aussi que l'annonce locale est soumise à des conditions de races, de climat et de mentalité qu'il importe d'observer.

M. Roy a clairement affirmé la supériorité de l'annonce visuelle sur l'annonce auditive; c'est par la vue que l'être humain reçoit le plus d'impressions; 87% des impressions lui viennent de cette manière; les autres 13% se partagent de la façon suivante: ouie 7%, odorat 3½%, toucher 1½% et goût 1%.

Après avoir parlé de la valeur des publications, M. Roy souligna l'importance qu'il y a de soigner les étalages et la valeur du personnel. Les étalages sont le miroir d'un établissement, et l'étalagiste doit suivre une idée maîtresse dans l'élaboration de son plan, et non pas procéder au petit bonheur. Quant au personnel, c'est lui qui fait le contact final avec le client, et le personnel n'a pas le droit de détruire une réputation qu'on a mis des années à édifier.

Enfin, le conférencier a donné de précieux conseils sur l'administration d'un budget de publicité; il déplora l'erreur que commettent souvent de jeunes maisons qui décident de commencer à annoncer leurs produits. Souvent, souligna-t-il, on épuise son budget d'un seul coup par des insertions à grand écart. Mieux vaut établir une série d'annonces plus petites, car c'est l'annonce répétée qui assure la continuité dans le commerce.

En terminant, M. Roy déclara que la publicité s'est beaucoup améliorée depuis quelques années et qu'elle se dirige aujourd'hui vers une prospérité inconnue jusqu'ici.

## Politique extérieure du Canada

Cette question joue un rôle considérable dans notre histoire; elle influence la vie de tout citoyen canadien; celui qui est soucieux de connaître les grands problèmes de la politique canadienne en matière de relation avec les divers pays du monde trouvera intérêt à suivre les conférences de M. Roger Duhamel, journaliste.

L'entrée à ces conférences est libre. La première sera donnée lundi soir, le 13 octobre, en la salle "15" du Monument National.

# LA PREVENTION DES INCENDIES

### Le but de la Semaine

"Le but principal de la Semaine de prévention des incendies est d'attirer l'attention sur les choses qui peuvent contribuer à réduire le nombre des incendies, car la meilleure manière de combattre ce fléau est de la prévenir", déclare le secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, le col. Arthur Gaboury, à l'occasion de la Semaine de prévention des incendies, tenue à travers tout le Canada, du 5 au 11 courant.

Nous sommes à l'époque de l'année où les gens se préparent à faire face à l'hiver. Partout on inspecte les appareils de chauffage. On vérifie l'outillage, au cas où les cheminées ne seraient pas en bon ordre ou que les tuyaux soient défectueux.

Mais une fois les déficiences découvertes, on ne doit pas tarder à les éliminer, dit la ligue. On devrait vérifier également les fils électriques, au cas où ils seraient découverts ou que les connexions soient fausses.

"Une multitude de petites choses peuvent être faites au foyer en vue de diminuer les dangers d'incendies", ajoute le col. Gaboury. Chaque membre de la famille est-il au courant de la manière dont on doit manier un extincteur? Chaque maison est-elle munie de ses extincteurs? Ce n'est pas assez d'en avoir, même qu'ils soient constamment à la portée de la main, ils doivent être rechargés de temps à autre.

On doit nettoyer la cave et le grenier, les chambres de débarras. On doit garder les allumettes dans des récipients placés hors de la portée des enfants. Les ménagères doivent prendre garde de ne pas installer de rideaux là où les flammes du poêle de cuisine peuvent les atteindre. La peinture et autres matières inflammables devraient être gardées soigneusement dans des endroits où ils ne puissent être un danger d'incendie.

# On élargira la rue Sanguinet entre Dorchester et Craig

## Afin de dégager le centre administratif — Elargissement de la rue Dorchester, prolongement de la rue Université — Le comité exécutif décide de procéder aux expropriations nécessaires — Une somme de 5 à 7 millions

A sa séance d'hier matin, le comité exécutif de Montréal a pris la décision définitive d'engager les expropriations nécessaires aux fins de procéder aux travaux suivants destinés à accélérer la circulation:

— élargir la rue Dorchester de façon à lui donner une largeur uniforme de 110 pieds, et cela à partir de la rue Guy jusqu'au point de rencontre de la rue Dorchester avec la rue Notre-Dame, à de Lorimier;

— prolonger la rue Université, depuis la rue Dorchester jusqu'à la rue Saint-Paul;

— élargir la rue Saint-Maurice, à partir du carré Chaboillez jusqu'à la rue McGill;

— élargir la rue Sanguinet, depuis la rue Dorchester jusqu'à la rue Craig.

Ces travaux coûteraient entre $5 millions et $7 millions.

Lorsque la rue Université sera prolongée jusqu'à la rue Saint-Paul, elle aboutira à un terrain que la ville possède. De sorte que le comité exécutif se propose d'aménager une rue nouvelle à travers ce terrain, de façon à raccorder l'issue de la rue Université prolongée avec le commencement de la rue Nazareth. Cela aurait pour résultat de fournir une artère large et commode, depuis la rue Dorchester jusqu'au pont Black et à la rue Mill.

Les expropriations à affectuer sur la rue Dorchester se feront en partie du côté nord, et en partie du côté sud. On veut aménager une voie large et droite.

Les expropriations sur la rue Saint-Maurice se pratiqueront dans la partie sud.

### A la rue Sanguinet

L'objet de l'élargissement de la rue Sanguinet est de dégager le centre administratif de la ville. De la rue Dorchester, on accéderait directement à la rue Gosford, à l'hôtel de ville, aux quartiers généraux de la police, au département de la Santé, au marché Bonsecours, ainsi qu'aux bureaux du gouvernement provincial et aux deux palais de justice.

Présentement, on ne parvient au centre administratif qu'à la suite de longs détours.

En ce qui concerne l'élargissement de la rue Sherbrooke, le Comité exécutif a décidé de différer la question des expropriations en attendant que le Conseil prenne une décision sur le rapport présenté par le comité Guèvremont. Ce Comité échevinal recommande, au lieu des travaux d'élargissement, la construction de tunnels aux points principaux de jonction avec la rue Sherbrooke, entre les rues Université et Amherst.

Lorsque le Conseil aura adopté une attitude sur ce dernier sujet, l'Exécutif fera connaître sa décision définitive.

Les autres projets d'expropriations mentionnés ci-haut seront sujets à l'approbation des conseillers municipaux, lors d'une prochaine séance.

## Nouveau directeur des anciens du collège Notre-Dame

Le R. F. Lucien Lauzon, C.S.C., succède au R. F. Antonin Lebrun, C.S.C., récemment nommé à la charge d'économat.

## Réunion de l'A.P.C.V., section Lajoie

Samedi dernier, le 4 octobre, les Voyageurs de Commerce d'Outremont, APCV du Canada, section Lajoie, se réunissaient au Salon F de l'Hôtel Mont-Royal à l'occasion du premier dîner-causerie de la série du dernier semestre 1947. Le conférencier invité était le R. P. Noël Mailloux, O.P., directeur de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal. Traitant de psychiatrie et de psychologie appliquée, le conférencier intéressa vivement ses auditeurs. Les Voyageurs de Lajoie et leurs invités gardent de ce dîner-causerie un excellent souvenir. Tout laisse prévoir que la série des dîners-causeries sera suivie avec un vif intérêt et qu'elle connaîtra un plein succès.

## Cours de droit

Ce soir, à 8 heures, en la salle "15" du Monument National, Me Dollard Dansereau, procureur sénior de la couronne, commencera une série de cours de droit à la portée de tous les gens désireux de posséder quelques notions en matière de législation. Le droit est une science qui, aujourd'hui pénètre tous nos actes; s'agit-il d'un contrat; s'agit-il d'une compagnie; s'agit-il d'un testament? Alors il faut recourir au droit. Ces cours ont une portée très pratique; Me Dollard Dansereau renseignera tous les élèves qui suivront ces cours en répondant aux diverses questions qu'ils voudront bien lui poser.

L'entrée est libre; on s'inscrit au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182 boulevard Saint-Laurent.


Le Thé de Qualité

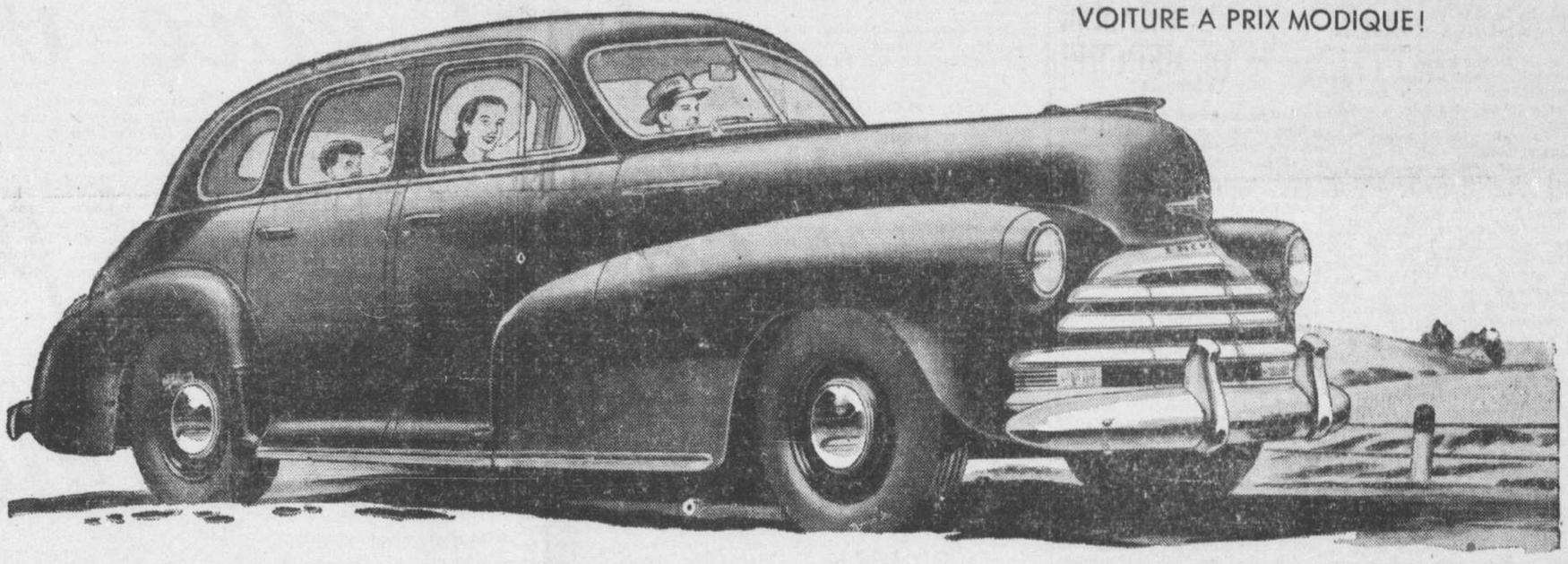
"SALADA"

ORANGE PEKOE



Vous aurez *beaucoup* d'agrément—
et cela à très *peu* de frais!

LA QUALITÉ DE GROSSE VOITURE
A PRIX MODIQUE

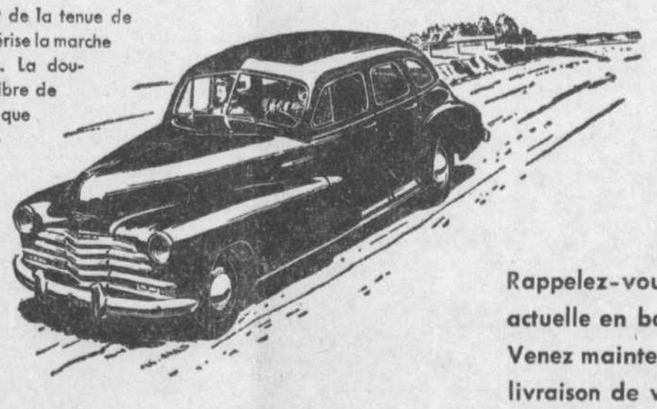


Oui, en plus de vous donner tous les avantages de grosse voiture décrits ici, la Chevrolet 1947 vous épargne de l'argent sur le prix d'achat, sur les frais d'usage et d'entretien — elle vous donne La QUALITÉ DE GROSSE VOITURE A PRIX MODIQUE!

Vous aimerez le luxe de grosse voiture de cette élégante carrosserie Fisher profilée — munie de la ventilation sans courants d'air, de banquettes particulièrement confortables, de tous les facteurs de confort et de sécurité — car les carrosseries Fisher sont les plus belles, et elles ne se trouvent que sur la Chevrolet et sur des voitures plus coûteuses.



Vous serez charmé du confort et de la tenue de route de grosse voiture qui caractérise la marche planée des genoux mécaniques. La douceur, la sûreté et le parfait équilibre de marche vous donnent l'impression que l'auto et la route sont inséparables — un autre avantage qui ne se trouve que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses.



Vous serez émerveillé de la performance de grosse voiture d'un moteur à soupapes en tête puissant, nerveux et sûr—le genre de moteur qui ne se trouve que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses—et *le moteur à soupapes en tête "Thrift-Master" de la Chevrolet* l'emporte sur tout autre moteur d'automobile par ses états de service.



Vous vous sentirez en parfaite sécurité, grâce à la construction de la carosserie monacier Fisher, aux genoux mécaniques et à l'effet positif des freins hydrauliques—un ensemble de caractéristiques qui n'existe que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses . . . et tout cela est conçu pour vous donner *le plus haut* degré de sécurité sur la route.

Rappelez-vous qu'il vous sera profitable de maintenir votre auto actuelle en bon état de fonctionnement en la confiant à nos spécialistes. Venez maintenant et à intervalles réguliers, jusqu'à ce que vous preniez livraison de votre nouvelle Chevrolet.

CHEVROLET

UN PRODUIT DE CHEVROLET GENERAL MOTORS

C-1147F

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Ste-Catherine

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LIMITED
2085 ouest, rue Ste-Catherine

DES CHATELETS AUTOS LTEE
4590, rue St-Denis

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421, av. du Parc (près rue Sherbrooke)

GUY DUROCHER
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry

# Eclatant succès de la session du Comité de la Survivance

## La plus importante de toutes celles que le Comité a tenu — Fondation d'une Association française d'éducation du Canada

La session du Comité de la Survivance qui vient de se terminer à Ottawa a été la plus importante de toutes celles que le Comité a tenues. Vingt-neuf délégués étaient venus de toutes les provinces du Canada et des Etats-Unis. Cinq membres seulement du Comité ont été empêchés de se rendre aux réunions.

Les séances d'étude se sont ouvertes par une messe à la cathédrale d'Ottawa. Le célébrant était M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, N.H. Mgr Onésime Lalonde, curé de la cathédrale, a souhaité la bienvenue aux membres du Comité et a appelé sur leurs délibérations les bénédictions du ciel. Les délégués ont ensuite été reçus à dîner au Château Laurier par l'Association canadienne - française d'Education de l'Ontario.

De deux heures à six, eut lieu la première séance d'étude. Le Comité tint cinq autres séances le lendemain et le surlendemain. Dans son allocution d'ouverture, le docteur Roméo Blanchet souligna que le Comité célébrait le dixième anniversaire de sa fondation et il évoqua la mémoire des huit membres disparus depuis 1937. Il invita ensuite ses collègues à entreprendre l'étude du volumineux agenda de la session. Le détail de ce travail et les résolutions auxquelles il a donné lieu seront communiqués au public dans quelques jours. L'on sait déjà que le Comité a fondé une Association française d'Education du Canada et qu'il a réitéré son intention de tout mettre en oeuvre pour régler de façon satisfaisante le problème de la radio française dans le pays.

Au cours de la session, les membres du Comité ont été l'objet de plusieurs manifestations publiques. Le cinq octobre au soir, ils étaient reçus à l'université d'Ottawa par l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario et le sénat universiatire. Un auditoire imposant avait pris place dans l'Auditorium de l'université. Le président de l'Association d'Education, M. Ernest Desormeaux, souhaita la bienvenue au Comité de la Survivance. M. le docteur Roméo Blanchet le remercia au nom de ses collègues et il évoqua brièvement les progrès accomplis par l'Ontario français depuis un demi-siècle. Le T.R. Père Jean-Marie Laframboise, O.M.I., remit ensuite à Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval et membre du Comité, le parchemin de docteur en droit honoris causa de l'université d'Ottawa. Dans son allocution de remerciement, Mgr Vandry souligna les liens qui unissaient les universités d'Ottawa et de Québec et le rôle magnifique qu'elles étaient appelées à jouer dans le rayonnement de la culture française.

### Au club Richelieu

Le lundi, 6 octobre, les membres de la Survivance furent reçus à dîner par le club Richelieu Ottawa-Hull. Le président, M. le dentiste Paul Côté, leur souhaita la bienvenue et les assura que les clubs Richelieu entendaient accomplir en des milieux et selon des modalités différentes l'oeuvre patriotique à laquelle le Comité de la Survivance s'est consacré. Le conférencier était M. Camille Fournier, de l'Association d'Education du Manitoba. Il évoqua les luttes et les travaux des Franco-Manitobains pour la conservation de leur langue et de leur culture et il remercia chaleureusement son auditoire pour l'aide qu'il apporte à la radio française dans l'Ouest canadien.

### A l'ambassade de France

Le soir, le comité de la Survivance et l'Association d'éducation furent les hôtes de S. E. l'ambassadeur de France, à la maison de France. M. le comte de Hauteclocque remit à quatre membres du comité, le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., MM. Henri Blanchard, de Charlottetown, Adrien Pouliot, de Québec, et L.-O. Beauchemin, de Calgary, des décorations qui leur avaient été décernées par l'Alliance française de Paris pour les services éminents qu'ils avaient rendus à la culture française. Dans son allocution, M. l'ambassadeur souligna la qualité et la solidité du travail qu'ils avaient accompli depuis dix ans et déclara que le nom de Comité de la Permanence française, au lieu de Survivance française, symboliserait bien ce travail. Les membres furent ensuite reçus à dîner par l'Union St-Joseph du Canada. M. le docteur R. Parent, président, se déclara enchanté d'accueillir le Comité et il rappela à l'auditoire le rôle joué par l'Union dans les luttes soulevées par le règlement XVII. Invité à prendre la parole au nom du Comité de la Survivance, M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, assura ses compatriotes du Canada de l'attachement indéfectible des Franco-Américains à leur langue et à leur culture française.

Après le dîner, les membres de la Survivance se rendirent à leur salle de réunion pour étudier la question de la radio et procéder à l'élection du bureau pour 1947-48. M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, président de l'Association d'éducation c.-f. de l'Ontario, fut élu président. MM. Adolphe Robert, de Manchester, et Roméo Blanchet, de Québec, vice-présidents, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, de Québec, secrétaire, le notaire Henri Boisvert, trésorier. Les directeurs comptent un nouveau collègue dans la personne de M. Jules-Omer Desaulniers, inspecteur général des écoles primaires de la province de Québec. L'élection d'un Franco-Ontarien à la présidence du Comité est un hommage à M. Ernest Desormeaux, dont l'ardent patriotisme est bien connu, aux Associations patriotiques et à nos compatriotes des diverses provinces du Canada et des Etats-Unis, en même temps qu'une affirmation du caractère vraiment national du comité. M. Desormeaux est le premier président choisi en dehors de la province de Québec.

Le lendemain après-midi, le Comité et l'Association d'éducation c.-f. de l'Ontario présentèrent leurs hommages à Son Exc. le délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antoniutti. Son Excellence les remercia de leur visite et appela sur leurs importants travaux les bénédictions de Dieu.

### Le banquet

La session du Comité de la Survivance se termina le soir même par un banquet au château Laurier. Ce banquet marquait aussi l'ouverture du congrès de l'Association d'éducation c.-f. de l'Ontario.

Plus de 500 personnes avaient pris place dans la vaste salle des banquets du château Laurier. A la table d'honneur on remarquait Son Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, Son Exc. Mgr Georges Landry, évêque de Hearst, Mgr Morelli, représentant le délégué apostolique, les recteurs des universités de Montréal, Québec et Ottawa, de nombreux prélats, S. E. le comte de Hauteclocque assistait au dîner, de même que plusieurs personnalités du monde politique, littéraire, financier.

Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., recteur de Laval, prononça un discours sur la culture française et notre survivance qui souleva l'enthousiasme de l'auditoire, principalement lorsque l'orateur déplora les malheureuses déclarations faites récemment à Calgary contre l'élément français au Canada.

A la fin du dîner, M. Ernest Desormeaux, le nouveau président du Comité de la Survivance, remit, à titre de président de l'Association d'éducation de l'Ontario la décoration du mérite scolaire franco-ontarien aux RR. PP. Arthur Joyal et René Lamoureux, O.M.I., d'Ottawa, et à M. Omer Héroux, de Montréal. Celui-ci exprima la gratitude des décorés et il évoqua avec émotion certains épisodes de la lutte contre le règlement XVII. Le chant de notre hymne national *O Canada*, termina ce banquet et les assises du Comité de la Survivance française.

## M. Aimé Bourassa décédé à 84 ans

M. Aimé Bourassa est décédé ce matin, à l'âge de 84 ans, en son domicile, 47, Spring Grove Crescent, à Outremont. Issu d'une des plus anciennes familles de Laprairie, le défunt fut, pendant de nombreuses années, percepteur des douanes, à Montréal. Il laisse dans le deuil deux fils: Hubert-Aimé, fonctionnaire municipal, et le lieutenant-colonel Robert Bourassa, C.R., O.B.E., ancien commandant du Régiment de Maisonneuve, et trois filles: Cécile (Mme Jean Chauvin), Claire et Fernande (Mme oger Viau); ses gendres, Jean Chauvin et Roger Viau; deux petits-enfants, Robert et Nicole Viau, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

## Exportation libre du saumon rose

Depuis le 25 septembre, des licences pour l'exportation à toute destination du saumon rose, frais, congelé, salé ou fumé, sont émises sans difficulté par le ministère du commerce. La montaison du saumon cette année est un gage d'un approvisionnement suffisant pour les besoins domestiques, permettant le relâchement de ce contrôle.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

VOYAGE
NEW-YORK
TRAIN-AUTOBUS
Jour d'Action de Grâces
$31.75 - $34.95 - $38.95, etc.
Départ 10 oct. p.m. retour 14 a.m.
(ATLANTIC CITY)
autobus spécial (léger supplément) comprenant transport, hôtels, visites
voyage de noces organisé partout et en accord avec votre budget
Informations et réservations
Ass'n Voyages Historiques
5302 Ave du Parc, Montréal
Tél. : CA. 0795

Fermés lundi, Jour d'Action de Grâces. Venez faire vos achats aujourd'hui et demain. Ouverts de 9 h. à 5 h. 30.

CHEZ DUPUIS vous trouverez tout ce qu'il faut pour FILLETTES

- Bas
- Souliers
- Chapeaux
- Robes
- Manteaux
- Sous-vêtements

(Au deuxième étage)



Tout ce petit monde doit être vêtu chaudement pour l'automne et l'hiver



CHEZ DUPUIS vous trouverez tout ce qu'il faut pour GARCONS

- Bas
- Gants
- Souliers
- Chapeaux
- Chemises
- Complets
- Paletots
- Sous-vêtements

(Au rez-de-chaussée).

AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DEPUIS 1868